

INSTITUT FRANCO-ALLEMAND DE SCIENCES HISTORIQUES ET SOCIALES
DEUTSCH-FRANZÖSISCHES INSTITUT
FÜR GESCHICHTS- & SOZIALWISSENSCHAFTEN

INSTITUT FRANÇAIS DE RECHERCHE À L'ÉTRANGER DE FRANCFORT-SUR-LE-MAIN
(ALLEMAGNE)

RAPPORT D'ACTIVITÉS ANNUEL 2015

IFRA
Goethe-Universität Frankfurt am Main
Grüneburgplatz 1
IG-Farben-Haus, Postfach 42
D-60629 Frankfurt/Main
Tél. : (00 49) 69 798 31 900
Fax : (00 49) 69 798 31 910
Internet : www.IFRA.fr ou www.institut-francais.fr/-frankfurt-.html
Courriel : IFRA@institut-francais.fr

SOMMAIRE

Introduction	p.4
1. Structuration et moyens de l'IFRA	p.8
1.1 Localisation, surfaces des locaux de recherche	p.9
1.2 Ressources humaines	p.10
1.3 Moyens matériels et financiers	p.12
1.3.1 Le compte d'exécution financière 2015	p.12
<i>Fonctionnement</i>	
<i>Intervention</i>	
<i>Bourses d'aide à la mobilité</i>	
1.3.2 Le budget proposé pour l'année 2016	p.13
<i>Recettes</i>	
<i>Dépenses</i>	
1.3.3 Ressources et dépenses depuis 2014	p.16
<i>Tableau récapitulatif des budgets et des dépenses 2013-2016</i>	
<i>Tableau des cofinancements projets culturels – IFRA/partenaires en 2015</i>	
<i>Tableau des cofinancements projets scientifiques – IFRA/partenaires en 2015</i>	
2. Rapport scientifique	p.23
2.1 Périmètre scientifique, axes généraux de recherche et production	p.24
2.1.1 Orientations de recherche développées par l'IFRA	p.26
2.1.2 Publications et autres productions	p.27
<i>La Revue de l'IFRA</i>	
<i>Ouvrages en préparation issus des colloques du centre (à paraître en 2016)</i>	
<i>Ouvrages publiés avec le soutien du centre</i>	
<i>Les publications en ligne</i>	
2.1.3 Manifestations scientifiques	p.30
<i>Liste des manifestations scientifiques de 2015</i>	
<i>Manifestations prévues ou en préparation pour 2016</i>	
2.2 Valorisation et diffusion de la recherche dans le cadre de l'ambassade : Actions de coopération et manifestations culturelles	p.35
2.2.1 Présentation générale	p.35

<i>La programmation et son impact</i>	
<i>Des partenariats nécessaires et enrichissants</i>	
2.2.2 Les manifestations culturelles en 2015	p.36
<i>Manifestations littéraires</i>	
<i>Manifestations musicales & danses</i>	
<i>Manifestations pédagogiques</i>	
<i>Expositions</i>	
2.2.3 Futures manifestations culturelles de l'IFRA en 2016	p.38
2.3 Politique d'attractivité et de rayonnement	p.40
2.3.1 Missions et invitations	p.40
2.3.2 Partenariats pérennes avec les universités en France et en Allemagne	p.41
2.4 Pilotage et déploiement de l'IFRE	p.43
2.4.1 Instances, conseils et équipe locale	p.43
2.4.2 Communication interne et externe	p.44
2.4.3 Stratégie scientifique à moyen terme	p.46
2.5 La formation à la recherche par la recherche	p.48
2.5.1 Bibliothèques de recherche	p.48
2.5.2 Chercheurs associés et support postdoctoral de l'Université Goethe à l'IFRA	p.48
2.5.3 Aides à la mobilité et stagiaires	p.49
<i>Les bénéficiaires d'une aide à la mobilité internationale (AMI) à l'IFRA</i>	
<i>Les aides de courte durée</i>	
<i>Les stagiaires</i>	
3. Recherche individuelle, par équipe, par projet	p.56
3.1 Les recherches individuelles	p.57
3.2 Les recherches collectives	p.85
3.2.1 Saisir l'Europe : un défi pour les sciences sociales et humaines	p.85
<i>Trois axes au carrefour des sociétés contemporaines</i>	
<i>Un réseau franco-allemand ouvert à d'autres partenaires</i>	
<i>Le déroulement du projet</i>	
3.2.2 Projet « Frobenius » : une histoire croisée des savoirs et des pratiques ethnographiques entre la France et l'Allemagne	p.90
3.2.3 Parution d'actes de colloques en 2015 et 2016 de commémorations en 2014	p.94
3.2.4 Usages de la temporalité dans les sciences sociales	p.95

Introduction

Ce rapport des activités de l'institut franco-allemand de sciences historiques et sociales (IFRA-SHS) pour l'année 2015 intervient à un moment singulier de la longue histoire de cette institution. Celle-ci a commencé en 1977 par la fondation de la Mission Historique Française en Allemagne (MHFA) auprès de l'institut Max-Planck d'Histoire de Göttingen. La fermeture de ce dernier, en 2008, avait ouvert une interrogation de fond quant à la survie de la MHFA sous sa forme originelle. Une offre séduisante présentée par l'université Goethe de Francfort (JWGU), reliée à l'intention manifestée au même moment par le Ministère des Affaires Etrangères et du Développement International (MAEDI) de repositionner l'institut culturel français établi à Francfort, avait conduit à l'installation d'une MHFA refondée et renommée en un Institut Français d'Histoire en Allemagne (IFHA) dans les locaux de l'université en 2009, porteur des modes et champs d'intervention traditionnels de la MHFA enrichis de la partie culturelle des activités de l'institut français en terme de rayonnement de la pensée française à la lisière entre science et culture (conférences, débats d'idées, colloques, cycles de films, expositions, lectures). Ce nouveau dispositif s'est trouvé confronté, à l'été 2015, à la suppression des deux postes indexés affectés par le MAEDI au centre, dans le cadre d'une politique générale de redéploiement des moyens au sein du réseau culturel mondial, et en particulier en Allemagne. Cette disposition soulevait de manière concrète la question de l'existence même du centre au-delà de cette échéance. Avec l'aide du MAEDI, du conseil scientifique de l'IFHA, des responsables de l'université Goethe de Francfort et de l'institution de rattachement de l'actuel directeur de l'IFHA, l'EHESS, une nouvelle convention de coopération pour cinq ans (2015-2020) a pu être signée entre les trois partenaires institutionnels susnommés (MAEDI, EHESS, JWGU). Elle prévoit, par un montage alliant une mise en commun d'un poste (EHESS), d'un budget de fonctionnement et d'intervention (MAEDI, via l'Institut Français d'Allemagne piloté par le conseiller culturel près l'ambassade de France à Berlin) et d'une aide logistique et matérielle (JWGU pour les locaux, des moyens financiers complémentaires et un support post-doctoral), la poursuite des activités et missions de l'institut, à forte dominante académique et universitaire mais avec une spécificité d'action culturelle, au sein de l'université Goethe mais toujours au service des relations scientifiques entre la France et l'Allemagne au sens le plus large du terme. Cette refondation et renomination de l'institut comportent deux évolutions importantes et porteuses d'avenir : la reconnaissance d'une véritable bilatéralité franco-allemande dans le pilotage, l'action et les modes de coopération d'une part ; l'élargissement disciplinaire des champs d'intervention scientifique du centre à l'ensemble des disciplines des SHS qui partagent en commun l'historicité de leurs objets, de leurs acteurs et de leurs méthodes, de l'autre. Après sept mois de fonctionnement sous cette nouvelle forme, une première mais fondamentale remarque consiste à dire que la nouvelle coopération repose sur des bases désormais stables, tant du point de vue administratif que budgétaire et juridique. Chaque partenaire peut estimer à bon droit en retirer une valeur ajoutée : le MAEDI en conservant sur place une antenne contribuant à mailler son dispositif en réseau en Allemagne (et dans la perspective de la Foire du Livre de Francfort en 2017, dont la France sera l'invitée d'honneur) ; l'université de Francfort en comptant sur un centre contribuant (programme, enseignements, boursiers) à sa stratégie d'eupéanisation et d'internationalisation dans une diversité qui ne l'enferme pas dans le seul dialogue avec une offre anglo-saxonne ; l'EHESS enfin qui accentue par ce biais une présence forte et reconnue dans le champ franco-allemand (appui sur deux centres en Allemagne, à Francfort et à Berlin, et activités du CIERA et du centre Georg Simmel en son sein, sans oublier les diplômes et doctorats bidiplômants placés sous l'égide de l'Université Franco-Allemande, un programme ANR/DFG en cours appuyé en partie par l'EHESS, et la venue à Francfort depuis une année de très nombreux collègues issus de l'EHESS).

Par cette sortie de crise « par le haut » ont donc été préservés d'une part les activités et moyens traditionnels d'action et d'intervention de la MHFA puis de l'IFHA (organisation de conférences, colloques et tables rondes ou ateliers de recherche ; aides à la publication et à la traduction ; programme de mobilité pour les jeunes chercheurs français vers l'Allemagne) afin de continuer à promouvoir le commerce des idées, des concepts, des façons d'écrire et d'interpréter entre les deux communautés d'historiens désormais élargies aux spécialistes de disciplines en dialogue avec

l'histoire pour définir de nouveaux objets et de nouvelles manières de comprendre le monde contemporain dans sa longue durée. De l'autre, a été créée une structure souple qui, dans la diversité des approches disciplinaires, dans l'attention constante à la formation d'une nouvelle génération d'experts des relations scientifiques et universitaires franco-allemandes et dans une action mêlant les publics, occupe une place importante sur la scène francfortoise mais aussi dans le champ des humanités enrichies par le dialogue entre les traditions et manières françaises et allemandes plongées dans le cadre européen et mondialisé qui est, par nécessité, le leur.

Il résulte de ces changements qui, à la date de ce rapport, ne commencent qu'à se mettre en place, un certain nombre de défis et de chantiers dont ce document souhaiterait faire état. Pour les relever, l'IFRA peut d'abord compter sur la poursuite d'un certain nombre d'axes antérieurement explorés et d'actions précédemment engagées. S'il est en mesure de le faire, c'est que le montage trouvé en septembre 2015 préserve le socle d'un budget qui avait certes déjà considérablement diminué depuis 2009 mais continue de permettre le financement du programme des bourses de courte et moyenne durée, l'installation de deux doctorants au centre pour deux années, le co-financement de manifestations culturelles et scientifiques.

Le rapport montre que les activités de l'IFRA continuent de le signaler comme un partenaire important sur la scène scientifique et culturelle. Ainsi en témoignent le nombre de boursiers (31 de courte durée) ou de conférenciers invités (18), le volume des publications (6 en cours), le chiffre des manifestations (28 en matière scientifique et 22 en culture pour 2015, et 18 programmées pour le domaine scientifique et 12 pour la culture en 2016, des partenariats et des cofinancements, le poids des projets collectifs de moyenne durée tels que « Saisir l'Europe » ou le projet sur l'histoire de l'ethnologie, de même que l'invention de nouveaux formats à l'image des « Dialogues d'Europe » ou le nombre de visites du site de la *Revue de l'IFRA* sur *Revue.org* (30.000). La revue de presse placée en annexe du présent rapport atteste également que l'écho rencontré par les projets et activités du centre a suscité une résonance importante. Quant au réseau des partenaires récurrents de l'institut, il compte sur place le Musée Historique de la ville, le Musée du film, l'Opéra, le *Städel* et la *Schirn Kunsthalle*, la Société Franco-Allemande, le club des affaires de la Hesse, la Foire du Livre, la *Romanfabrik*, la *Litprom*, le *Hessisches Literaturforum*, et la *Literaturhaus*. Du côté des partenaires scientifiques figurent le *Max-Planck Institut für europäische Rechtsgeschichte* et l'université Goethe (Institut Frobenius, Séminaires d'histoire, de romanistique et de philosophie, *Forschungszentrum für historische Geisteswissenschaften*, collège doctoral franco-allemand), les Rendez-vous de l'histoire de Weimar, l'Institut d'Histoire européenne de Mayence, les universités françaises et allemandes dont les colloques ont été soutenus par l'IFRA ou co-organisés avec notre institution, mais aussi et avant tout le cercle étroit des partenaires pérennes et récurrents du centre, le CIERA, l'Institut Historique Allemand de Paris, la Fondation Maison des Sciences de l'Homme à Paris, et à Berlin le Centre Marc Bloch et son université partenaire la *Humboldt Universität*, l'Université Franco-Allemande pour le financement de rencontres scientifiques.

La seconde observation repose sur la conviction suivant laquelle le modèle d'un centre scientifique, doté également d'une mission culturelle ouverte sur la ville et située à la lisière entre science et culture, immergé dans une université allemande, la troisième du pays, au cœur géographique de l'Allemagne et de l'Europe, et au service des échanges universitaires, académiques et scientifiques sur l'ensemble du territoire germanique entre les deux pays dans le champ des études historiques au sens large (1) a fait ses preuves, (2) qu'il contribue à une stratégie d'europanisation de la recherche et des universités tant pour les partenaires français qu'allemands, notamment francfortois, et (3) qu'il constitue de la sorte un pôle scientifique franco-allemand d'importance et d'équilibre en sciences sociales et humaines aux côtés et en complément du Centre Marc Bloch de Berlin.

Depuis 2009, rapport d'activités après rapport d'activités, ce ne sont pas moins de 70 colloques organisés ou co-organisés et co-financés, 75 conférences, 20 écoles d'été et ateliers doctoraux, 7 expositions, 55 lectures d'auteurs, 15 cycles de films, 45 manifestations et tables rondes culturelles d'importance qui ont eu lieu à Francfort, pour leur immense majorité à et avec l'université de Francfort (JWGU). À ce bilan s'ajoutent la venue de quelque 290 boursiers de courte et moyenne

durée, la présence permanente de 3 doctorants et d'un post-doctorant, la publication de 45 ouvrages publiés en régie propre ou co-édités ou soutenus, la production d'œuvres électroniques (revue annuelle et guides de recherche). Le centre est par ailleurs partie prenante et porteur d'un programme fédératif de recherche en réseau, entre Francfort, Berlin et Paris, financé par les deux ministères français et allemand de la recherche depuis 2012 et jusqu'en 2017 sous le titre « Saisir l'Europe » dont les moyens sont allés pour la partie francfortoise à la JWGU. Il est aussi co-porteur d'un programme de recherche ANR/DFG entre Paris et Francfort accordé au début de l'année 2015 sur l'histoire comparée de l'ethnologie en France et en Allemagne, mais également initiateur de la demande de mise en place d'un cursus intégré de mastère en anthropologie-ethnologie entre l'EHESS et la JWGU sous le toit de l'Université Franco-Allemande (UFA). Une chaire DAAD franco-allemande appuyée par et sur l'IFRA auprès de la JWGU (département d'ethnologie) est venue compléter ce dispositif au 1^{er} janvier 2016. L'IFRA est d'autre part partie active et intégrante du collège doctoral franco-allemand en histoire entre l'université de Paris I et la JWGU, même si ce dernier atteindra à l'été 2016 sa phase finale. Mais, par son conventionnement avec l'EHESS, l'IFRA demeure un relai important de fonctionnement du collège doctoral franco-allemand prolongé (fait exceptionnel) pour une quatrième phase, entre l'EHESS, l'université Humboldt et l'université de Dresde, sous l'égide de l'UFA. Le Directeur actuel est également *adjunct professor* de cette université et offre un enseignement de séminaire sur place, ce qui porte à trois formats l'offre d'enseignement du centre au sein de la JWGU. Depuis l'automne 2014 enfin l'IFRA déploie avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l'université Goethe à Bad Homburg un programme de conférences et de rencontres appelé « EuropaDialoge/Dialogues d'Europe ».

Sur la base d'un tel bilan, mais confronté à la douloureuse et dangereuse suppression des postes qui a menacé jusqu'à l'existence même du centre à l'été 2015 et ne laisse sur place en tout et pour tout qu'un seul permanent, le directeur employé en théorie à 75% de son temps, l'institut se trouve aujourd'hui devant l'ambition renouvelée d'ouvrir ses intérêts et ses activités à d'autres secteurs de coopération scientifique en SHS, et cela dans la limite de ses modestes moyens.

Les chantiers peuvent être, parmi d'autres, les suivants :

- Poursuite d'une coopération longue et bien établie en science historique.
- Développement de la coopération lancée en 2015 en matière d'ethnologie et d'anthropologie.
- Exploration des possibilités de travail en commun en esthétique (en prenant appui sur le *Max-Planck Institut für empirische Ästhetik* de Francfort), en économie (collaboration programmée avec l'EHESS) et en sociologie (contacts pris en mars 2016 avec le *Fachbereich* correspondant).
- Approfondissement de la collaboration avec le *Forschungszentrum für historische Geisteswissenschaften* de l'université de Francfort (par exemple, *Workshop* développé en commun à l'automne 2016 avec l'université de Tel-Aviv sur les états transitoires entre guerre et paix et colloque international sur les sorties de guerre (1917) en 2017).
- Exploitation de l'attention accrue des partenaires culturels à l'occasion de la Foire du Livre 2017 (l'IFRA prévoit à cette occasion une série de conférences d'accompagnement dédiées à l'examen des pratiques d'écriture, de publication et de signature du produit intellectuel sur la longue durée).
- Développement de thématiques transversales et interdisciplinaires sur les méthodes des sciences sociales : c'est le cas d'ores et déjà pour le programme posé en deux ans (2016-2017) avec l'Institut Historique Allemand de Paris et l'université de Heidelberg consacré à l'examen comparé des usages et régimes de temporalité dans les sciences sociales et humaines.
- Engagement dans la prolongation pour une nouvelle période de 5 ans du réseau fédératif de recherche franco-allemand « Saisir l'Europe ».
- Poursuite de la réflexion sur la création d'un portail électronique de publication scientifique franco-allemande en SHS.

Sur ces bases, il manque peut-être encore, et en accord privilégié avec l'EHESS et l'université Goethe, la délimitation d'un dénominateur commun pour les années à venir autour d'une thématique centrale, qui pourrait faire l'objet d'un travail décliné sur plusieurs semestres et du dépôt d'une demande de financement dans le cadre d'un projet DFG/ANR.

Il est certain que, sur tous ces sujets, l'avis et les conseils des tutelles et des membres du conseil scientifique sont attendus et bienvenus.

Pierre MONNET

Fait à Francfort-sur-le-Main, campus Westend de l'université Goethe, le 10 mars 2016

I^{ère} partie

Structuration et moyens de l'IFRA

1. 1 Localisation, surface des locaux de recherche

L'IFRA est la seule présence culturelle et scientifique publique française à Francfort (700.000 habitants) et dans toute la Hesse (6,2 millions d'habitants). Il s'agit donc d'une implantation certes modeste mais symboliquement et culturellement primordiale dans la capitale économique de l'Allemagne, siège de la banque Centrale Européenne et au cœur d'un *Land* qui additionne l'une des parts les plus élevées de PIB (240 milliards d'euros en 2013, en progression de 1,9 % en 2014). Siège du plus grand aéroport allemand et européen, de la plus grande gare d'Allemagne, à moins de quatre heures de train de Paris et de Berlin, la ville compte aussi un lycée français, un consulat général, et se situe au sein d'un périmètre Rhin-Main dans lequel vivent 17.000 ressortissants français. Elle compte également 15 musées, 2 opéras et plusieurs théâtres, et il s'agit de la cité qui compte le plus grand nombre de fondations actives dans le champ culturel et scientifique. Son université possède 45.000 étudiants (la troisième d'Allemagne) et quatre instituts de recherche Max-Planck y sont établis, ainsi que la Bibliothèque Nationale d'Allemagne. On dénombre plusieurs universités importantes situées à une heure de train ou de voiture : Mayence, Darmstadt, Mannheim, Heidelberg, Marbourg, Giessen, Wurtzbourg. Cologne, Kassel et Karlsruhe sont à moins de deux heures de train.

L'IFRA est hébergé depuis le 19 mars 2013 dans un ensemble de 6 bureaux situés au 5^e étage du bâtiment central du nouveau campus Westend de l'Université Goethe de Francfort. Celle-ci met gratuitement à disposition de l'IFRA cette surface, ainsi que toutes les charges de location et d'entretien afférentes pour une valorisation en nature estimée à 30.000 € par an. Par convention signée avec l'ambassade en 2009, l'Université de Francfort assure également la charge des dépenses d'électricité, de chauffage et de nettoyage, ainsi que de travaux d'intervention sur les infrastructures et réseaux. En revanche, les dépenses d'utilisation des réseaux téléphoniques et informatiques sont à la charge de l'IFRA.

Les locaux ainsi attribués représentent une surface de 145 m². La bibliothèque n'est pas comprise dans cet ensemble, car le fonds bibliographique de l'IFRA (fonds de la MHFA et fonds dit « Robert Mandrou » issu du legs de la veuve du fondateur de la MHFA) est hébergé et géré par la bibliothèque de l'Université qui conserve également sous un cote séparée le fonds de littérature française issu de l'ancien Institut Français de Francfort. Ce déménagement place l'IFRA au cœur d'un bâtiment prestigieux (1928-1932), lourd d'une histoire complexe (siège de la *IG-Farben*, puis poste central du commandement des forces alliées américaines en Europe avant d'être restitué en 1994 au Land de Hesse qui le confie à la ville de Francfort pour en faire une université). Le centre est désormais au cœur des facultés en SHS avec lesquelles il travaille et coopère au quotidien, à côté de l'Institut Max-Planck d'histoire européenne du droit et de sa bibliothèque (500.000 ouvrages spécialisés en histoire du droit) qui ont inauguré leurs nouveaux locaux sur le même campus en octobre 2013. L'IFRA peut de ce fait bénéficier des salles de séminaire et d'enseignement, de la bibliothèque universitaire, de la bibliothèque nationale allemande désormais située à 500 mètres, mais aussi par exemple de la proximité du *Max-Planck-Institut für empirische Ästhetik*, tout en demeurant au cœur de la ville.

Une inauguration festive de ces nouveaux locaux, couplée à la célébration du 50^e anniversaire du Traité de l'Élysée, a été organisée le 19 avril 2013 en présence du Président de l'université de Francfort, du conseiller culturel près l'ambassade de France en Allemagne, des Présidents français et allemand des conférences des universités, de la Ministre Plénipotentiaire et Ministre-Présidente de la Sarre en charge des relations franco-allemandes et de nombreux représentants de la ville, de l'université, du Land et des ministères.

La convention fixant les modalités de la collaboration entre l'EHESS, le MAEDI et l'université Goethe, co-porteurs de la structure de l'IFRA, a été signée pour une prolongation de cinq années, au 31 août 2015, jusqu'en 2020.

1. 2 Ressources humaines

Directeur adjoint

Depuis le 1^{er} septembre 2011, Pierre MONNET, Directeur d'études à l'EHESS. **POSTE SUPPRIMÉ au 31 août 2015, repositionné grâce à l'accord signé pour 2015-2020 sous la forme d'une délégation à Francfort à 75% de son temps de la direction d'études occupée par son titulaire (les 25% restants consistant dans l'exécution du service de recherche et d'enseignement à l'EHESS, à Paris).**

Chargée de mission culturelle

Dominique PETRE, recrutée locale, depuis le 1^{er} novembre 2015 en CDD pour un an. Salaire désormais versé sur le budget local de l'IFRA.

Chercheur chargé de l'histoire moderne et coordinateur de la *Revue de l'IFRA*

Depuis le 1^{er} septembre 2011, Jean-Louis GEORGET, Maître de conférences habilité à l'Université de Paris XIII. **POSTE SUPPRIMÉ au 31 août 2015, non remplacé. Toutefois, ce chercheur bénéficie depuis le 1^{er} janvier 2016 d'une mise à disposition à Francfort par son université d'origine (Paris VIII) pour une période d'un an renouvelable dans le cadre d'une chaire « *Frankreich-Lehrstuhl* » placée pour le bénéficiaire par le DAAD auprès de l'Institut d'ethnologie de l'université Goethe de Francfort.**

Chercheur postdoctoral rétribué par l'Université Goethe de Francfort

Depuis le 1^{er} octobre 2013, Niels Fabian MAY, historien des relations diplomatiques aux Temps modernes.

Bénéficiaires d'une aide à la mobilité internationale (AMI) rétribués sur le budget local de l'institut

Bérénice ZUNINO, depuis le 1^{er} septembre 2013, doctorante en co-tutelle sous la direction de Jean-Paul CAHN (Sorbonne-Paris 4/Paris) et Oliver JANZ (Freie Universität/Berlin) : « La mobilisation des enfants. Littérature et revues illustrées pour l'enfance et la jeunesse à l'époque de la Première Guerre mondiale en Allemagne (1908-1920) ». Thèse soutenue en décembre 2014. Support arrivé à échéance le 31 août 2015.

Claire de BIGAULT DE CAZANOVE, depuis le 1^{er} septembre 2013, doctorante en co-tutelle sous la direction de Régine LE JAN (Université de Paris I Panthéon-Sorbonne) et de Bernhard JUSSEN (Université Goethe de Francfort) : « Du chartrier au cartulaire dans le royaume de Germanie au IX^e siècle : entre norme et défense des intérêts ecclésiastiques ». Support arrivé à échéance le 31 août 2015.

Charlotte POULY, depuis le 1^{er} septembre 2015, doctorante en histoire économique-et-sociale contemporaine sous la direction du Professeur Michèle MARGAIRAZ (IHES Paris 1 Panthéon-Sorbonne/ IDHE.S) : « Des hommes et des rails. Les échelles de la Collaboration ferroviaire franco-allemande à travers la SNCF (1939-1945) ».

Audrey DAUCHY, depuis le 1^{er} septembre 2015, doctorante en co-tutelle en histoire du droit sous la direction du Professeur Laurent PFISTER (Université Panthéon-Assas Paris II) et du Professeur David VON MAYENBURG (Université Goethe de Francfort) sur le contrat de louage dans la doctrine et la pratique du XII^e au XVI^e siècle.

Secrétaire comptable de l'IFRA

Delphine NGUYEN, recrutée locale, recrutée en CDI depuis le 1^{er} septembre 2009 – 20 heures hebdomadaires (rattachée à l'Institut Français de Mayence). Salaire géré et versé par le Secrétariat Général du service culturel, Institut Français d'Allemagne.

L'IFRA emploie enfin des **stagiaires** pour effectuer des petites tâches (site Internet, communication avec les partenaires culturels, traductions non scientifiques). Ces stagiaires, au nombre de 7 pour la

période couverte par ce rapport, recrutés parmi les étudiants allemands ou français sur la base d'une convention de stage, sont rémunérés sur le budget local de l'institut.

Cette équipe permanente est enrichie par le passage régulier de boursiers (31 en 2015 et 6 pour les mois de janvier, février et mars 2016) qui, bénéficiaires d'une bourse de courte durée, passent pour beaucoup par Francfort et y séjournent en bibliothèque. Le partenaire scientifique allemand, à côté du post-doctorant rétribué par l'université de Francfort (Niels F. MAY), renforce son investissement par le biais d'un accord passé avec l'Institut Max-Planck d'Histoire européenne du droit de Francfort pour la prise en charge par cette institution de recherche à compter du 1^{er} octobre 2013 d'un doctorant installé pour trois ans à l'IFRA (Philipp SIEGERT) afin de renforcer la coopération entre ces deux centres. Le projet fédératif de recherche franco-allemand en sciences sociales intitulé « Saisir l'Europe » conclu en 2012 pour 5 ans sous l'égide du BMBF allemand et du MESR français entre sept institutions françaises et allemandes de recherche, permet d'autre part l'installation à Francfort, entre l'université et l'IFRA, d'un groupe de jeune recherche composé d'un post-doctorant et de deux doctorants (équipe allemande), d'un post-doctorant et d'une doctorante (équipe française, à Lyon) et de quatre doctorants associés. En termes de supports doctoraux et postdoctoraux, l'effort du partenaire scientifique allemand se monte donc à 5 postes (un post-doctorant à temps plein, un doctorant partagé avec l'Institut Max-Planck, une équipe allemande partagée au sein de « Saisir l'Europe »). On ne peut que se réjouir de cette évolution, tout en soulignant la nécessité de ne pas créer un déséquilibre trop grand entre les engagements en personnel des partenaires français et allemand. À tout le moins, cette montée en charge confirme le bien-fondé d'une transformation du centre, depuis le 1^{er} septembre 2015, en un institut proprement franco-allemand, dans son intitulé, son fonctionnement et ses missions.

1.3 Moyens matériels et financiers

Comme dans le précédent rapport de l'IFRA, le bilan de l'année écoulée et le budget proposé pour l'année en cours sont accompagnés d'un rappel des années précédentes, afin de mieux souligner les évolutions des ressources financières de l'institut entre 2011 et 2015.

Le compte d'exécution de l'année 2015, le tableau budgétaire de l'exercice 2015, le budget prévisionnel pour 2016 sont annexés au présent rapport.

1.3.1 Le compte d'exécution 2015

1.3.2 Le budget proposé pour l'année 2016

Il importe de rappeler tout d'abord qu'à la différence de la situation qui prévalait pour la MHFA à Göttingen et à la différence des flexibilités laissées aux autres IFRE/UMIFRE à l'étranger, l'intégration de l'IFRA dans la structure centralisée de l'Institut Français d'Allemagne a fait perdre à notre centre une grande partie de son autonomie budgétaire, rendant plus difficiles des reports de lignes à lignes au cours de l'année en fonction de l'évolution des projets scientifiques en cours, ne donnant une lisibilité budgétaire que pour une année civile, les reliquats de ligne étant repris et non réservés (sauf pour les subventions extérieures) en fin d'année budgétaire, ne permettant pas un lissage des interventions sur plus d'une année quand la logique habituelle des opérations scientifiques s'étend le plus souvent sur plusieurs années (projet Frobenius sur 3 ans, projet « Saisir l'Europe » sur 5 ans, etc.) et interrompant toute activité budgétaire entre le début du mois de décembre d'une année et la fin du mois de janvier de la suivante, soit au moment précis d'une particulière densité des activités scientifiques au beau milieu de l'année académique. De même, le statut financier d'institut français conféré à l'IFRA oblige le secrétariat général berlinois de l'IFA à extraire du budget propre de l'IFRA la ligne des bourses d'aide à la mobilité. Ces remarques s'insèrent dans une réflexion plus générale sur le statut de l'IFRA qui demeure considéré par le MAE comme un IFRE (et à ce titre doté d'un conseil scientifique et soumis en théorie à une évaluation par l'agence de la recherche et de l'enseignement supérieur, AERES) mais est désormais géré centralement par l'Institut Français d'Allemagne lui-même composante de l'Institut Français mondialisé.

1.3.3 Ressources et dépenses depuis 2014

Le tableau fourni pour 2013, 2014, 2015 (exécutions) et 2016 (budget) permet de mieux suivre l'évolution précédemment indiquée.

Du côté allemand, le projet fédératif « Saisir l'Europe » a été abondé pour le Centre Marc Bloch et l'université Humboldt de Berlin d'une part et pour l'université Goethe de Francfort (en coopération avec l'IFRA) de l'autre, à hauteur de 2,3 millions d'euros sur 5 ans par le BMBF pour couvrir les postes allemands de doctorants (6 dont 2 à Francfort), de post-doctorants (3 dont 1 à Francfort), les frais de fonctionnement du réseau, les postes de coordination et de valorisation sur le web, et les colloques d'ouverture et de fermeture du programme. Sans en avoir directement l'enveloppe, l'IFRA vit donc sur ce financement tiers pour la partie qui lui échoit de mise en œuvre de ce projet important. À ces montants s'ajoutent les sommes versées par le projet DFG/ANR, la chaire DAAD, les subventions de l'UFA pour la mise en place du cursus intégré franco-allemand (EHESS/université de Francfort) en ethnologie/anthropologie qui, comme c'est le cas pour « Saisir l'Europe », ne sont pas comptabilisées dans le budget du centre.

II^e partie

Rapport scientifique

2.1 Périmètre scientifique, axes généraux de recherche et production

Spécialisé dans les matières historiques, mais ouvert au dialogue avec les disciplines du champ des sciences humaines et sociales, l'IFHA créé en septembre 2009 et prolongé en 2015 par l'IFRA-SHS résulte de la fusion entre la Mission Historique Française en Allemagne (MHFA, établie de 1977 à 2009 à Göttingen) et l'Institut Français de Francfort-sur-le-Main. À ce titre, l'IFRA appartient d'une part au réseau des Instituts Français de Recherche à l'Étranger (IFRE) porté par le MAE et de l'autre à celui des Instituts Français en Allemagne, travaillant en synergie avec les autres établissements du Service Culturel de l'Ambassade de France en Allemagne dans le cadre d'un pilotage centralisé sous la régie de l'Institut Français en Allemagne (IFA). Il participe ainsi à l'un des dispositifs français les plus denses dans un pays voisin de la France, promeut une activité culturelle de débats d'idées à la lisière entre science et diffusion culturelle et linguistique, et contribue avec succès à développer l'intérêt scientifique pour une histoire proche, et en partie commune. Au regard de la fonction tenue continûment par l'histoire dans la relation intellectuelle entre les deux pays, l'IFRA s'est impliqué activement dans la promotion d'initiatives entre les communautés historiques française et allemande, qu'il s'agisse du manuel d'histoire franco-allemand, de la parution d'une histoire franco-allemande en 11 volumes dont il rend compte régulièrement, de la création de bases de données, de portails et de publications imprimées ou électroniques accélérant le transfert scientifique et historiographique entre les deux pays, ou bien par le biais d'un programme de conférences et de tables rondes mettant en relation chercheurs français et allemands et d'un dispositif de mobilités de courte ou de moyenne durée vers l'Allemagne favorisant la formation d'une nouvelle génération de spécialistes français en histoire et civilisation germaniques.

L'idée d'une institution franco-allemande dédiée aux études historiques a une longue histoire derrière elle. Elle habitait déjà les fondateurs, en zone occupée française, de l'établissement qui devint finalement en 1953 l'Institut d'Histoire Européenne de Mayence, et elle fit l'objet de plusieurs projets élaborés dans les années 1960. Il fallut cependant attendre 1977 pour que le grand historien moderniste Robert Mandrou, diligenté par le Ministère des Affaires Étrangères, puisse fonder la Mission Historique dont il fut le premier directeur. De cette période fondatrice, l'IFRA a conservé les éléments principaux et il cultive le souvenir de Robert Mandrou qui, marqué par une cruelle maladie, dut abandonner trop tôt la direction du centre qu'il avait créé. Les livres achetés par l'institut ont été regroupés dans un « fonds Mandrou », et l'une des deux bourses d'été attribuées chaque année jusqu'en 2014 a porté également son nom. Enfin, grâce à un legs effectué par la veuve de Robert Mandrou, sa bibliothèque personnelle, qui est aujourd'hui déposée dans les fonds de la Bibliothèque Universitaire de Francfort, constitue non seulement un témoignage important sur l'activité scientifique de ce grand chercheur, mais aussi une collection d'ouvrages dont certains sont des exemplaires uniques en Allemagne.

L'Institut français d'histoire en Allemagne est avant tout une structure au service de la recherche. Pour ce faire, un premier objectif consiste d'abord à accueillir et à promouvoir la recherche historique française. Nombreux sont les historiens et chercheurs français, parmi les plus prestigieux, qui ont ainsi pu donner à l'invitation de la Mission Historique, puis de l'IFHA et plus récemment de l'IFRA, une conférence en Allemagne. Mais, bien sûr, l'IFRA concentre avant tout ses efforts sur la recherche française portant sur l'histoire allemande et privilégie en particulier l'étude de la diversité allemande, qu'elle soit culturelle, politique, économique ou confessionnelle, afin de contribuer, avec le regard particulier que donne l'expérience d'un modèle français très différent, à une meilleure compréhension de notre voisin d'outre-Rhin.

Bien que centré traditionnellement sur les périodes médiévale et moderne, l'IFRA étend aussi ses compétences vers l'histoire contemporaine, en complémentarité avec le Centre Marc-Bloch de Berlin, centre franco-allemand de recherche en sciences sociales, avec le CIERA qui regroupe l'ensemble des études françaises sur l'Allemagne, avec l'Institut Historique Allemand de Paris, ou bien avec les autres lieux où se fabrique une réflexion sur l'objet franco-allemand observé dans la

longue durée (universités, *Frankreichzentren*, institut franco-allemand de Ludwigsburg, instituts Max-Planck tel celui de Francfort en histoire européenne du droit, etc.) Par ses postes de chercheurs, par ses aides à la mobilité doctorales, mais aussi grâce à ses bourses de courte durée (très flexibles, et attribuées à tous les niveaux de chercheurs à partir du Mastère), l'IFRA rend possible un grand nombre de travaux d'historiens français sur l'Allemagne et contribue ainsi au développement d'une tradition historiographique française en ce domaine.

Cette recherche française sur l'Allemagne ne se conçoit cependant pas en vase clos. C'est au contraire à un échange constant, à un enrichissement réciproque par la diversité des points de vue que tend l'action scientifique de l'IFRA, qui travaille donc aussi, et c'est son second objectif, à mettre en place des programmes de recherche communs et des manifestations scientifiques bilatérales, que ce soit à sa propre initiative ou en proposant sa collaboration et son aide à des projets nés hors de son intervention directe. Depuis sa fondation à Göttingen, l'institut a organisé ou soutenu plus de deux cents colloques, groupes de travail ou journées d'études. Certains ont durablement marqué l'historiographie des deux pays, tous ont contribué non seulement à l'échange des connaissances sur un thème donné, mais surtout à une réflexion commune sur les catégories et les instruments du travail d'historien, la confrontation aux méthodes de l'autre permettant une remise en question de ses propres présupposés.

Cette action a connu progressivement deux élargissements. D'une part, la formation doctorale est apparue comme le prolongement naturel de ces réflexions croisées sur la pratique historique et comme une condition nécessaire pour inscrire dans la durée le renouvellement de la recherche sur l'Allemagne et, plus généralement, sur l'histoire comparée. En organisant des écoles d'été, puis des journées d'études doctorales franco-allemandes ou en collaborant à leur organisation, l'IFRA cherche constamment à cultiver cette activité d'éveil à la pluralité qui est aussi un pari sur l'avenir. D'autre part, la relation franco-allemande s'inscrit dans un cadre européen qui, en matière scientifique, reflète l'internationalisation croissante de la recherche. Dans ce cadre, rares sont désormais les colloques de l'IFRA qui ne comprennent pas, outre les francophones et les germanophones, des collègues venus d'horizons plus diversifiés, et singulièrement des pays qui viennent de rejoindre l'Union Européenne : les programmes « Saisir l'Europe », « Frobenius » ou les manifestations liées au Centenaire de la Première Guerre mondiale en portent témoignage depuis 2014. De la même façon, les invitations d'auteurs littéraires francophones ou l'exposition consacrée aux soldats coloniaux prisonniers pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale portent la marque d'une ouverture réelle vers l'Afrique.

Accueillir les chercheurs français, susciter la coopération scientifique internationale, ces deux missions de l'IFRA débouchent nécessairement sur son troisième objectif, celui d'une information inlassablement diffusée afin que les efforts de l'institution ne restent pas confinés au cercle des spécialistes de l'Allemagne. C'est pourquoi l'IFRA a toujours apporté un soin particulier à la *Revue* qu'elle publie annuellement, depuis 2013 de manière électronique et en consultation libre. La pause éditoriale contrainte de 2015 laisse cependant ouvert le champ de cette activité et de sa poursuite. L'institut cherche également à mieux faire connaître les résultats des travaux qu'elle a promus, qu'il s'agisse de monographies réalisées avec son aide ou des ouvrages collectifs issus des colloques qu'elle a organisés, axant en particulier son intervention sur la publication des actes des journées de la jeune recherche. Si l'on ajoute son bilan à celui de la MHFA puis de l'IFHA, ce sont bientôt 70 ouvrages dont la publication a été soutenue par cet institut, même si le rythme des soutiens a tendance à décélérer faute de moyens désormais suffisants dans le budget. Les priorités inscrites depuis 2011 sont axées sur la publication et les outils électroniques : dès 2013 la *Revue de l'IFRA* s'installait sur le portail *Revue.org* où elle est disponible en ligne, tandis qu'une campagne de numérisation rétrospective a rendu disponible l'ensemble de la collection de cette *Revue* depuis son premier numéro en 2009. Cette page a également vocation à accueillir la base des 2 000 recensions indexées et cataloguées parues dans les livraisons successives du périodique jusqu'à aujourd'hui. Elle héberge également le guide en allemand de la recherche française en histoire à destination des historiens germanophones.

L'IFRA a également repris une grande partie des missions et des activités de l'Institut Français de Francfort. L'une de ses vocations essentielles consiste donc dans l'animation du dialogue culturel et

des échanges intellectuels franco-allemands à Francfort et en Hesse. L'Institut organise ainsi un cycle de débats d'idées franco-allemands, dont l'un des objectifs réside dans la large diffusion des résultats des recherches menées dans le champ des sciences humaines et sociales. Il participe également à des manifestations culturelles et artistiques de haut niveau, à la conception d'expositions. L'IFRA mène ces activités en partenariat étroit à la fois avec l'Université de Francfort et avec toutes les institutions culturelles francfortoises, notamment ses musées ou la Foire du Livre (dont l'invitée d'honneur en 2017 sera la France).

Par ailleurs, l'IFRA dispose de deux sites Internet (<http://www.IFRA.fr> et <http://www.institut-francais.fr/-frankfurt-.html>) qui reflètent son activité et comportent tous les renseignements pratiques nécessaires pour bénéficier de son aide ; on y trouvera aussi de nombreux éléments sur ses origines, ses anciens membres et boursiers, les colloques et les publications qu'il a mis en œuvre. Les sites se font de surcroît l'écho d'autres institutions favorisant les études franco-allemandes, et ils offrent un grand choix de liens vers d'autres portails électroniques. Enfin, ils présentent des informations constamment renouvelées sur l'activité des historiens en Allemagne. Le site IFRA.fr a fait depuis l'été 2013 l'objet d'une refonte complète de son graphisme et de son architecture par l'agence *Dreispringer* de Berlin, et d'une actualisation à l'automne 2015 pour se conformer à la nouvelle « raison sociale » de l'IFRA-SHS.

Car, et c'est la dernière remarque de ce portrait d'ensemble, la transformation de l'IFHA en un centre franco-allemand pour les sciences historiques et sociales signale une double ouverture qui oblige en quelque sorte le profil scientifique du centre pour les prochaines années : la bilatéralité résolue d'une part, l'élargissement des axes et des réflexions à l'ensemble du spectre des sciences humaines de l'autre.

2.1.1 Orientations de recherche développées par l'IFRA

L'essentiel de la programmation scientifique relève d'une part de lignes dessinées sur le long terme par les équipes successives en poste et de l'autre de champs de spécialité couverts par les chercheurs actuellement en poste.

À côté de ces champs conceptuellement bien balisés, l'IFRA a poursuivi à travers ses manifestations et publications scientifiques l'objectif qui n'a jamais cessé d'être le sien depuis la création de la MHFA puis les activités de l'IFHA, à savoir l'observation attentive et critique de ce qui fait débat dans la communauté des historiens de chacun des deux pays en fonction des histoires et des historiographies respectives : en 2014 et en 2015 ce furent pour l'essentiel la question de la Guerre et de son déclenchement, la problématique commémorative de l'histoire, la dimension européenne et comparatiste des objets et des méthodes (« Dialogues d'Europe », « Saisir l'Europe », programme de recherche entre ethnologie et histoire), à quoi se sont ajoutées des commémorations (Bouvines 1214 et le concile de Constance 1415) et les réflexions lancées autour du programme appelé à se déployer en 2016-2017 sur les temporalités et leur usage dans les sciences sociales et humaines.

Enfin, l'un des axes récurrents de la production et de l'action des chercheurs du centre consiste, là encore dans un bel effort de continuité, dans la fabrication d'instruments permettant aux communautés voisines de mieux se retrouver dans la documentation et son accès (tant sous la forme papier que désormais de plus en plus électronique), dans l'organisation scientifique, dans le travail en archives et en bibliothèque, dans la manière d'écrire et de diffuser le résultat des recherches. C'est ainsi que l'IFRA a toujours eu vocation à faire participer le centre à des entreprises de publication de guides de la recherche en France et en Allemagne, à des écoles d'été ou des ateliers de formation et d'initiation à la recherche de l'autre (transferts et traductibilité des concepts, contacts et dialogue entre les différentes disciplines des sciences sociales et humaines, maniement des sources...). C'est dans cet esprit que sont organisés les écoles d'été (celle du projet « Saisir l'Europe » en octobre 2015 en France) et les ateliers jeunes chercheurs de 2015 pour mêler les approches méthodologiques et historiographiques.

L'équipe qui s'est mise en place depuis le 1^{er} septembre 2011 est demeurée fidèle à cette double orientation, l'une obéissant aux spécialités de chacun des collègues en poste pour définir la politique scientifique du centre, et l'autre relevant d'un travail d'intérêt général pour faciliter le dialogue et les transferts entre les deux communautés historiennes. C'est ainsi que l'arrivée de Jean-Louis GEORGET introduit dans le programme du centre une thématique consacrée à la naissance de la *Volkskunde* au carrefour allemand (éclairé par le carrefour français) de l'ethnologie, de la sociologie, de l'anthropologie et de l'histoire. Cet axe a donné naissance trois projets de recherche : l'un consacré à la figure de Frobenius à travers des colloques et des expositions, le deuxième à la naissance de la discipline ethnologique en France et en Allemagne au XX^e siècle qui a été récompensé par un financement au titre du programme ANR/DFG pour les années 2015-2018 (notamment entre l'EHESS/Centre Georg Simmel et l'université de Francfort) et le troisième en terme de fondation d'un mastère intégré binational franco-allemand en ethnologie-anthropologie sous l'égide de l'Université Franco-Allemande entre l'EHESS (Paris) et l'université de Francfort, dont le travail a débuté à l'automne 2015. Pour coordonner ces actions, Jean-Louis GEORGET peut bénéficier à compter du 1^{er} janvier 2016 d'une délégation sur une chaire « *Frankreich-Lehrstuhl* » financée en partie par le DAAD et implantée à l'université de Francfort.

De son côté, le directeur a continué à orchestrer le cycle de commémorations de dates « historiques » entre la France et l'Allemagne en 2014-2015, entre la mort de Charlemagne en 814, la bataille de Bouvines en 1214, les débuts du concile de Constance (les nations avant la Révolution) en 1414-1415, les débuts du congrès de Vienne en 1814-1815 (les nations après la Révolution) et le déclenchement de la première guerre mondiale en 1914 (correspondant d'ailleurs au centenaire de la création de l'Université de Francfort), suivi d'une journée consacrée à Verdun prévue le 11 juillet 2016. Avec l'université de Francfort il a par ailleurs poursuivi le format de rencontres intitulé « Dialogues d'Europe » appuyé sur le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de Bad Homburg, et la co-animation de l'axe de recherche francfortois du projet fédératif « Saisir l'Europe ».

L'enjeu, au-delà des thématiques définies, est bien de permettre à l'IFRA de continuer à former le lieu où se rencontrent historiens français et allemands non pas pour discuter en priorité sur une histoire franco-allemande, mais pour éprouver la valeur ajoutée d'un regard commun, franco-allemand si l'on veut, porté sur des objets intéressant l'histoire respective de leur pays mais aussi et surtout intéressant une histoire européenne et mondialisée au sens large. Le second enjeu, non moins important que le premier, consiste à préserver la fonction de l'IFRA, dans la partie scientifique de sa programmation, qui repose dans sa capacité à demeurer un passeur, et surtout l'endroit où se fabrique une connaissance de l'Allemagne, de son histoire et de ses historiens, à destination d'un public francophone qui ne parle pas cette langue mais demeure intéressé par l'objet germanique, au regard de la densité des liens scientifiques tissés entre les deux pays en Europe et au regard du rôle traditionnel et ancien occupé par l'histoire et les historiens dans la compréhension respective des mythes, des tabous, des conflits et des coopérations des uns et des autres, des uns par, avec ou contre les autres.

2.1.2 Publications et autres productions

Avec la catégorie des publications, on touche au cœur du métier d'historien, puisque c'est vers ce type de production que convergent toutes les activités du chercheur ; et l'IFRA ne fait pas exception, puisqu'il consacre à ce secteur une part importante du temps de travail de ses membres, et une part non négligeable de son budget d'intervention scientifique. Qu'en est-il des résultats ?

La Revue de l'IFRA

En ce domaine, la suppression des postes fixes au sein de l'IFRA (notamment du chargé de recherches qui fabriquait les numéros de la *Revue*) et la seule présence du directeur comme membre permanent scientifique de la structure, ont conduit le centre à suspendre la production du numéro (7) de la *Revue* en 2015. C'est évidemment une interruption regrettable, mais qui bute sur le manque de moyens en homme en matériel pour fabriquer et éditer un périodique de 500 pages, support que ne publie pas par exemple un centre comme le CMB de Berlin pourtant beaucoup plus riche en moyens que l'institut francois. Seule la « Librairie allemande » (base de connées de recensions en français d'ouvrages

allemands marquants dans le champ des SHS et parus dans l'année) a continué à être alimentée sur le site de la Revue abrité par la plate-forme *Revues.org*. 80 recensions ont été publiées en 2015 et un nouveau train de quelque 60 recensions est prévu pour une mise en ligne au printemps 2016. Le site continue d'héberger les précédents numéros en ligne et en accès entièrement libre, sans barrière de consultation, ainsi que le guide de la recherche en histoire sur la France à destination des historiens germanophones. Rappelons d'ailleurs que cet ensemble de publications n'a pas d'équivalent pour le monde germanique si l'on excepte les revues consacrées à la seule époque contemporaine, et qu'elle reste donc la principale porte d'accès, pour le lecteur francophone, à l'histoire et à l'historiographie des mondes germaniques.

Pour l'avenir, il est certain que le directeur, demeurant seul à la tête de l'institut, et doublement chargé puisque son poste dépend désormais aussi de son institution scientifique d'origine, ne peut assurer l'édition et la publication d'une revue scientifique de 500 pages. La fin concomitante du financement actuel de la revue électronique franco-allemande en sciences sociales et humaines *Trivium* dans le courant de l'année 2017, les difficultés que traverse l'IFRA, la réduction des moyens qui affecte d'autres institutions actives dans le franco-allemand, et notamment leurs publications, incitent le centre à se tourner vers ces mêmes partenaires académiques et scientifiques pour entamer une réflexion de fond sur l'opportunité de créer une plate-forme commune d'édition franco-allemande en SHS. Une première mutualisation s'est opérée dès la fin de l'année 2015 avec le CIERA qui a ouvert son format de publication électronique « Trajectoires » à la publication possible des journées de jeunes chercheurs franco-allemand qu'organise l'IFRA, sous la forme de numéros hors-série thématiques. C'est sous cette forme que pourront être publiés les actes de la journée franco-allemande de jeunes chercheurs organisée à l'IFRA les 30 juin et 1^{er} juillet 2016 sur les abbayes et comtes dans le monde franc (IXe-XIe siècles). En contrepartie, l'IFRA ouvre sa « Librairie allemande » à des trains thématiques de recensions pris en charge par les chercheurs actifs au CIERA et au CMB de Berlin, et qui proposeraient la constitution d'un pool de comptes rendus cohérents autour d'un sujet, la logistique de commandes, de corrections et de mise en ligne demeurant opérée par l'IFRA. Au-delà, et de manière plus ambitieuse, il conviendrait d'évoquer la constitution d'un portail commun plus large accueillant les trois institutions, CIERA, IFRA et CMB, actives dans les transferts scientifiques franco-allemands en SHS.

Parallèlement à sa propre *Revue*, l'IFRA, comme la MHFA puis l'IFHA en leur temps, peut soutenir la publication d'ouvrages dès lors que ceux-ci font partie de son champ d'activité, ou bien en édite lui-même à la suite des manifestations et colloques qu'il a pu organiser.

Ouvrages en préparation issus des colloques du centre (à paraître en 2016) :

Philipp SIEGERT, Bérénice ZUNINO (dir.), *Den Krieg neu denken? 1914-1918: Kriegserfahrungen und Erinnerungskulturen*, Münster, 2016.

Aude-Marie CERTIN (dir.), *La paternité au temps des réformes*, Frankfurt-am-Main, 2016.

Claire DE CAZANOVE (dir.), *Cartulaires : témoins et acteurs de " mises en ordre " (IX^e – XVI^e siècles)*, en cours de préparatiuon. »

Thomas Holger GRÄF, Alexander JENDORFF, Pierre MONNET (Hg.), *Land. Geschichte. Identität. Landesgeschichte im 19. Und 20. Jahrhundert, eine historiographische Bestandsaufnahme*, Giessen, 2016.

Pierre MONNET (dir.), avec Rolf GROSSE, Martin KINTZINGER et Claudia ZEY, *Bouvines 1214-2014, une bataille entre histoire et mémoire. Un regard franco-allemand*, Bochum, 2016.

Pierre MONNET, Heribert MÜLLER (dir.), *Constance 1414-2014. Une approche franco-allemande*, Numéro spécial de la revue AHC, Rome, 2016.

Ouvrages publiés avec le soutien du centre :

Michel COMBET, Jean MONDOT (éd.), *Voyage sur les bords du Rhin fait en 1792 par Guillaume Gontier de Biran et l'abbé Pierre Lespine*, Bordeaux, 2015.

Jens Ivo ENGELS, Andreas FAHRMEIR, Frédéric MONIER, Olivier DARD, *Krumme Touren in der Wirtschaft. Zur Geschichte ethischen Fehlverhaltens und seiner Bekämpfung*, Weimar/Wien, 2015.

Les publications en ligne

On a déjà signalé que les portails électroniques de publication étaient devenus l'un des supports pour la diffusion de la *Revue de l'IFRA*. Parallèlement, l'institut s'engage également dans plusieurs publications qui sont proposées exclusivement en ligne. Il rejoint là une tendance dominante dans le monde de l'édition, qui correspond pour lui à un double intérêt : outre le gain financier potentiel (et sans céder à l'illusion consistant à croire que l'édition électronique est gratuite), on peut espérer que des textes ainsi proposés aux lecteurs seront plus facilement accessibles pour leur public, et plus aisément utilisables. Les excellentes publications qui fleurissent désormais en ligne démontrent d'ailleurs que les chercheurs en SHS renoncent progressivement à leurs réflexes initiaux consistant à considérer, à juste titre dans un premier temps, que l'Internet constituait, pour le scientifique, un support qui n'était ni fiable, ni valorisant.

La revue franco-allemande en ligne *Trivium* (<http://trivium.revues.org>)

Trivium constitue un élément familier pour les habitués du présent rapport, et on nous permettra donc d'en proposer une présentation plus sommaire. Coordonnée par Hinnerk BRUHNS (en lien avec la Maison des Sciences de l'Homme), cette initiative consiste à organiser des numéros thématiques en rassemblant des articles de référence produits par des universitaires français et allemands, en les faisant traduire dans les deux langues et en les présentant avec une introduction et un commentaire aux internautes. Elle contribue vigoureusement à faire connaître en France l'historiographie allemande et vice-versa, tout en réactualisant les débats par le biais d'une présentation actualisée, thématique et ordonnée. À la date du présent rapport 20 numéros en ligne sont déjà parus et cinq autres sont en préparation pour les années 2016-2017, jusqu'à ce qu'expire le financement sur projet de cette entreprise. Il est heureux que le directeur de l'IFRA puisse occuper *ex officio* un siège au conseil scientifique de cette précieuse et féconde revue. L'IFRA reste donc partie prenante de la revue et a co-édité, en étroite concertation avec les éditeurs scientifiques de ce dossier, Guillaume GARNER et Falk BRETSCHNEIDER, la production d'un numéro consacré au Saint Empire moderne paru à l'automne 2013 (<http://trivium.revues.org/4503>). La réflexion sur l'avenir de cette revue, du point de vue de l'IFRA et de son directeur, devrait pouvoir s'intégrer dans un projet plus large de mutualisation des instruments de publication électronique dans les SHS franco-allemandes, tel qu'il est déjà à l'étude entre le CIERA, le Centre Marc Bloch et l'IFRA depuis l'automne 2015.

Le site *Ménestrel* et la collection « De l'Usage de... » (<http://www.menestrel.fr>)

Tout comme la revue *Trivium*, le site *Ménestrel*, principal portail européen consacré à l'histoire médiévale, est bien connu par les lecteurs réguliers du rapport de l'IFRA, puisque l'institut est impliqué dans ce projet au moins depuis 2002 ; depuis cette époque, ses membres médiévistes sont les principaux rédacteurs des pages consacrées aux institutions allemandes actuelles en matière de *Mediävistik*, et également de celles qui présentent les résultats les plus récents à propos de l'espace germanique au Moyen Âge. En particulier, l'IFRA s'est étroitement impliqué dans la naissance et le développement d'une collection éditoriale au sein du site *Ménestrel*, intitulée « De l'usage de » (<http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique397>). L'objectif de cette série consiste à produire des articles relativement courts, à fonction épistémologique, qui s'efforcent d'analyser l'usage que font les médiévistes de leurs outils et de leurs concepts. Non seulement les membres de l'IFRA ont contribué à la coordination de la collection, mais l'institut finance également la traduction de tous les articles vers l'allemand, de manière à exporter vers les pays germanophones des concepts et débats dont certains sont fondateurs pour la médiévistique française. 15 articles supplémentaires ont été traduits en 2015 et

la page « Allemagne médiévale » du site a été entièrement refondue et actualisée par le directeur de l'IFRA en décembre 2015.

Le blog scientifique des médiévistes français et allemands : DFMFA

Avec le département d'histoire de l'université de Münster (Martin KINTZINGER et Torsten HILTMANN) et l'Institut Historique Allemand de Paris (Rolf GROSSE), l'IFRA (Pierre MONNET) a développé depuis l'été 2012 un projet de base de données et d'annuaire scientifique des médiévistes français et allemands. Une enquête et une collecte de renseignements ont été opérées à l'automne 2012 et 110 médiévistes français et 90 médiévistes allemands ont répondu. Sur cette base, un blog (<http://dfmfa.hypotheses.org/>) a été ouvert en février 2014 sous le nom de DFMFA (*Deutsch-Französisches Mediävisten Forum*/Forum des Médiévistes Franco-Allemand), le forum des médiévistes français et allemands. Cette plate-forme est située à l'exacte rencontre entre l'enseignement supérieur et la recherche, entre le travail universitaire et les intérêts et programmes portés par des institutions de recherche, mais aussi entre la France et l'Allemagne. Elle est ensuite le résultat d'un intérêt manifesté par les médiévistes française et allemande pour approfondir les coopérations déjà entamées depuis des décennies à travers publications, traductions, congrès, relations suivies entre sociétés respectives des médiévistes ; des liens et des connexions qui s'inscrivent plus largement dans le cadre d'un échange scientifique et culturel développé entre ces deux pays après la Seconde Guerre mondiale et le Traité de l'Élysée de 1963. Elle est enfin le produit non seulement de l'essor récent et toujours plus prégnant des réseaux horizontaux et sociaux de communication, mais aussi de la constitution à géométrie variable de groupes d'intérêt scientifique partagé et de la demande spontanée et rapide d'informations autant que d'une circulation et d'une production bourgeonnantes du savoir au sein d'un espace européen et ouvert de la recherche dans les humanités. La nature de ce blog correspond bien au désir actuellement partagé par de nombreuses congrégations scientifiques de disposer d'un format d'échange et d'interaction communautaire, pluriel, évolutif et apte à favoriser l'appropriation et l'augmentation de ses rubriques par les membres composant la collectivité ainsi formée, en l'occurrence pour nous celle des médiévistes français et allemands. Cette philosophie d'un dialogue horizontal et commun sur un carnet attractif, ouvert et convivial a conduit les initiateurs du projet à adopter un support placé sur *Hypotheses.org*, un portail francophone gratuit dédié aux sciences sociales et humaines qui offre, entre autres services, un ensemble de carnets et de blogs scientifiques reconnus, lisibles, identifiés par les grands moteurs de recherche, et qui se trouve par ailleurs en voie d'internationalisation puisqu'il se dote d'une surface de carnets de recherche hispanophones et germanophones. En inscrivant son profil au sein de la confrérie des médiévistes français et allemands soucieux de coopérer ensemble, chacun peut non seulement avoir accès aux identités, communications, publications, annonces de colloques, de postes, de stages, d'offres, d'appels, d'allocations... publiées par ses voisins outre-Rhin mais aussi par ses propres confrères ; mais il peut en outre enrichir activement les différentes rubriques proposées (actualités scientifiques, formes de coopération souhaitées, appels d'offres, projets de recherche...).

2.1.3 Manifestations scientifiques

Les manifestations scientifiques de l'année 2015 ont fait alterner conférences ponctuelles, journées de recherche, projets collectifs et transversaux et soutiens apportés à des rencontres co-organisées par l'IFRA. On retrouve dans la partie 2.2. de ce rapport ce qui relève du versant des actions de valorisation scientifique à l'interface entre action universitaire et promotion culturelle, et d'autre part des manifestations entrant dans le cadre de coopérations suivies détaillées dans la partie 2.3.2 (partenariats pérennes avec des universités allemandes) et 3.1.2 (recherches collectives).

Les manifestations présentées ci-dessous ont été soit organisées et financées par l'IFRA en qualité de principal organisateur ou de co-organisateur ou de facilitateur par le biais d'un soutien matériel (traduction) ou financier (venue de collègues).

Au total, en matière scientifique, 28 manifestations ont été directement organisées ou co-organisées et indirectement soutenues par le centre : 18 conférences, 5 colloques, 4 ateliers, 1 école d'été.

Liste des manifestations scientifiques de 2015

Colloques/Conférences

Les conférences planifiées dans le cadre de la programmation culturelle ont pour but de mieux faire connaître les travaux des universitaires et intellectuels français auprès de leurs homologues et du grand public allemands.

Conférence : Heinz WISMANN (EHESS, Paris), « Gegenstrebige Fügung. Der deutsch-französische Dialog und seine sprachlichen Strukturen ».

28 janvier 2015, dans le cadre des „Dialogues d’Europe“, avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l’université Goethe de Francfort à Bad Homburg.

Colloque : « Blick nach vorne auf die Romantik. Europa und der Rhein », et notamment conférence de **Jean MONDOT** (Bordeaux) : « Rheinromantik und französische Reisende ».

10-24 février 2015, Romanfabrik, Université Goethe de Francfort et Schloss Philippsruhe Hanau.

Conférence : Tim GULDIMANN (ambassadeur de Suisse en Allemagne), « Ist die Schweiz europäisch ? ».

25 février 2015, dans le cadre des „Dialogues d’Europe“, avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l’université Goethe de Francfort à Bad Homburg.

Atelier franco-allemand de jeunes chercheurs : « Ethnologie, préhistoire et esthétique dans le premier XXe siècle ».

12-13 mars 2015, Centre allemand d’histoire de l’art Paris.

Colloque : « 1414-2014 : le concile de Constance. Nouvelles approches, nouvelles méthodes. Un regard franco-allemand »

12-13 mars 2015, Université Goethe de Francfort.

Conférence : Lucia PUTTRICH (Hessische Staatssekretärin für Europaangelegenheiten, Wiesbaden), « Sind Deutschland und Frankreich noch der Motor Europas? ».

12 mars 2015, dans le cadre des „Dialogues d’Europe“, avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l’université Goethe de Francfort à Bad Homburg.

Conférence : Film et témoignage avec Robert HEBRAS, dernier témoin du massacre d’Oradour-sur-Glane.

16 et 17 avril 2015. Avec la Société Franco-Allemande et l’université de Francfort, les lycées Victor Hugo et la Ziehenschule de Francfort.

Conférence : Jan Pieter KRAHNEN (Université Goethe de Francfort), « Banks and Markets after the [financial] crisis ».

22 avril 2015, dans le cadre des „Dialogues d’Europe“, avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l’université Goethe de Francfort à Bad Homburg.

Atelier de recherche : „Gesellschaftliche Perspektiven der Energiewende“, rencontre du projet „Durabilité de la fédération „Saisir l’Europe“.

29 et 30 avril 2015, université de Francfort.

Conférence : Ulrike LUNACEK (Vice-Présidente du Parlement européen), „Das europäische Parlament emanzipiert sich – aber es darf noch mehr sein!“.

30 avril 2015, dans le cadre des „Dialogues d’Europe“, avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l’université Goethe de Francfort à Bad Homburg.

Conférence : Rainer Maria KIESOW (EHESS, Paris), « Die Krone der Schöpfung, das Schwein, der Jurist », en coopération avec le séminaire d'histoire de l'université de Francfort.
11 mai 2015, Université Goethe de Francfort.

Colloque : « Degree Zero of Sound and Image. Third Meeting : Intention ».
21-23 mai 2015, Université Goethe de Francfort, avec l'université de Groningen.

Conférence : Udo DI FABIO (Université de Bonn), « Wirtschaft als Grundlage der Europäischen Union ».
27 mai 2015, dans le cadre des „Dialogues d'Europe“, avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l'université Goethe de Francfort à Bad Homburg.

Conférence : Fabien THEOFILAKIS (CNRS, Paris), « Les prisonniers allemands en France 1944-1949 », en coopération avec le séminaire d'histoire de l'université de Francfort.
6 juin 2015, Université Goethe de Francfort.

Conférence : Michael WERNER, « Saisir l'Europe, plus qu'un simple projet de recherche ».
10 Juin 2015, dans le cadre des „Dialogues d'Europe“, avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l'université Goethe de Francfort à Bad Homburg.

Video-conférence : Axel HONNETH (université de Francfort), « L'école de Francfort et le dialogue en philosophie entre la France et l'Allemagne », à l'occasion du 40^{ème} anniversaire de l'EHESS.
19 juin 2015, Paris et Francfort.

Conférence : Otmar ISSING (Université Goethe de Francfort), « Wirtschaftsunion – Bankenunion – Fiskalunion. Die europäische Währungsunion auf dem Weg zur politischen Union ? ».
24 juin 2015, dans le cadre des „Dialogues d'Europe“, avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l'université Goethe de Francfort à Bad Homburg.

Journée jeune recherche franco-allemande : « Cartulaires et ordonnancement (IXe- XIIIe siècles). Kartularien zwischen sozialer und schriftlicher Ordnung (9.-13. Jahrhundert) ».
3-4 juillet 2015, Université de Francfort.

École d'été : „L'Europe et la fabrique de la justice. Injustices et solidarités à l'épreuve des crises“, rencontre du projet „Durabilité « de la fédération „Saisir l'Europe“.
29 septembre au 2 octobre 2015, Moulin d'Andé.

Conférence : Jean-Frédéric SCHAUB (EHESS, Paris), « Pour une histoire politique de la 'race ' en Europe ».
21 octobre 2015, dans le cadre des „Dialogues d'Europe“, avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l'université Goethe de Francfort à Bad Homburg.

Colloque : « The Normative Grounds of Sustainability », projet du programme “Saisir l'Europe”.
29-30 octobre 2015, Bad Homburg et **table ronde** „Natur: nachhaltige Nutzung oder Ausbeutung?“, en coopération avec le Biodiversität- und Klimaforschungszentrum de Francfort, rencontre du projet „Durabilité « de la fédération „Saisir l'Europe“.
28 octobre 2015, Francfort.

Colloque : « Land. Geschichte. Identität. Landesgeschichte im 19. Und 20. Jahrhundert, eine historiographische Bestandsaufnahme », en coopération avec la Werner Reimers-Stiftung, l'université de Giessen, le Hessisches Landesamt.
6-7 novembre 2015, Bad Homburg.

Conférence : Jacques-Olivier BOUDON (Paris IV Paris-Sorbonne), « Le nouvel ordre européen après le congrès de Vienne ».

18 novembre 2015, en partenariat avec la Société Franco-Allemande de Francfort, à l'université de Francfort.

Conférence : Alfred GROSSER (Paris), Rupert NEUDECK, “Europa und die Lösung der Flüchtlingskrise“.

1^{er} décembre 2015, en partenariat avec la Société Franco-Allemande de Francfort, à l'université de Francfort.

Conférence : Martine CLOUZOT (université de Bourgogne), « Pour une histoire anthropologique de la musique médiévale », en coopération avec le séminaire d'histoire de l'université de Francfort.

1^{er} décembre 2015, université de Francfort.

Conférence : Wolfgang SCHÜSSEL (ancien chancelier autrichien), „Wie viele Probleme kann Europa gleichzeitig meistern?“.

7 décembre 2015, dans le cadre des „Dialogues d'Europe“, avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l'université Goethe de Francfort à Bad Homburg.

Conférence : „Umwelt und Gesundheit: Gleiche Chancen für alle?“ suivie d'un **atelier de recherche** „Umweltinformation und Partizipation“, rencontre du projet „Durabilité“ de la fédération „Saisir l'Europe“.

10 et 11 décembre 2015, à Francfort.

Manifestations prévues ou en préparation pour 2016

Pour 2016, sont d'ores et déjà passées, prévues et financées les 18 manifestations scientifiques suivantes à la date du présent rapport (8 conférences, 2 tables rondes, 2 colloques, 4 ateliers, 1 exposition et 1 école d'été) :

Exposition : Leo Frobenius / Exposition Art de la préhistoire : images rupestres de la collection Leo Frobenius.

Martin-Gropius-Bau, Berlin, 20 janvier- 16 mai 2016.

Conférence : Vincent DUCLERT (EHESS, Paris), « Le génocide arménien et la France au XX^{ème} siècle », en coopération avec le séminaire d'histoire de l'université de Francfort.

25 Janvier 2016, université de Francfort.

Conférence : Michel ZINK (Collège de France, Paris), « La poésie lyrique est-elle sexuée ? L'exemple du lyrisme médiéval », conférence délocalisée du collège de France à l'université de Francfort, avec le Consulat Général de Francfort et le lycée français Victor Hugo de Francfort.

1^{er} février 2016, en partenariat avec la Société Franco-Allemande de Francfort.

Conférence : Paul-André ROSENAL (Sciences Po, Paris), « Destins de l'eugénisme en Europe au XX^{ème} siècle », en coopération avec le Fritz-Bauer Institut de l'université de Francfort.

10 février 2016, à l'université de Francfort.

Colloque : “Grottes : philologie et anthropologie (1800-2015)”, dans le cadre du projet Frobenius. Berlin, les 3 et 4 mars 2016.

Table ronde „Images rupestres : nouvelles approches épistémologiques“ à l'occasion de l'exposition sur les images rupestres de la collection Leo Frobenius.

Martin-Gropius-Bau, Berlin, 5 mars 2016.

Voyage d'études jeunes chercheurs : « Comment enseigner la Shoah ? », en coopération avec l'ENS Ulm (Paris).

31 mars-1^{er} avril 2016, Auschwitz et Cracovie.

Conférence : Thomas MAISSEN (Institut Historique Allemand, Paris), « Institutionalisierte und internationalisierte Forschung: das DHIP im 21. Jahrhundert ».

6 avril 2016, dans le cadre des „Dialogues d’Europe“, avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l’université Goethe de Francfort à Bad Homburg.

Conférence : François HARTOG (EHESS, Paris) : « Les historiens grecs, le temps et la tradition », en coopération avec le séminaire d’histoire de l’université de Francfort.

12 mai 2016, université de Francfort.

Atelier de l’axe „Durabilité“ du projet „Saisir l’Europe“ : „Umweltverschmutzung und Nachhaltigkeit“, université de Francfort.

20 mai 2016, Francfort.

Conférence : Alfred GROSSER (Paris), « Deutschland und Frankreich in der europäischen Politik », en coopération avec la Stiftung Polytechnische Gesellschaft de Francfort.

20 juin 2016, à l’université de Francfort.

Atelier franco-allemand de jeunes chercheurs : « Comtes et abbayes dans le monde franc (IXe-XIe siècles ».

30 juin-1^{er} juillet 2016, université de Francfort.

Atelier franco-allemand de jeunes chercheurs : « Les histoires d’entreprises en France et en Allemagne ».

7-8 juillet 2016, université de Francfort.

Table ronde avec Gerd KRUMEICH (université de Düsseldorf) et Nicolas OFFENSTADT (université de Paris Panthéon-Sorbonne), « Verdun 1916-2016 : interprétations, mémoires ».

11 juillet 2016, université de Francfort.

Conférence : Etienne ANHEIM (université Versailles), « A Social and Cultural History of the Composer in Medieval Music (XIIIth-XIVth Centuries) », en coopération avec le séminaire d’histoire de l’université de Francfort.

12 juillet 2016, université de Francfort.

Conférence : Florent BRAYARD (CNRS, Paris), « La conférence de Wannsee et la Shoah », en coopération avec le Fritz-Bauer Institut de l’université de Francfort.

Septembre 2016, université de Francfort.

École d’été : rencontre de la fédération „Saisir l’Europe“.

3 au 7 octobre 2016, Villa Vigoni.

Colloque : « L’usage de la temporalité dans les sciences sociales », avec l’Institut Historique Allemand de Paris et l’université de Heidelberg ;

31 octobre-1^{er} novembre 2016, à l’université de Francfort.

2.2 Valorisation et diffusion de la recherche dans le cadre de l'ambassade : actions de coopération et manifestations culturelles

2.2.1 Présentation générale

L'une des missions de l'IFRA est de contribuer à diffuser la recherche universitaire auprès du grand public, tout en veillant à animer le dialogue culturel franco-allemand à Francfort et sa région. Cette composante, animée par une chargée de mission culturelle, est issue du double héritage de l'institut.

Deux manifestations en moyenne sont proposées chaque mois au public international de Francfort, plus s'il s'agit d'un festival. En 2015, **11.410 personnes** au total ont fréquenté les manifestations culturelles de l'IFRA. Ce chiffre s'explique par la participation de l'IFRA à des événements culturels de grande ampleur, comme des expositions (*ImagineFrance* à la Zentralbibliothek) ou la Foire du livre, qui attirent beaucoup de public.

La programmation et son impact

Des projets comme le spectacle sur les soldats coloniaux pendant la première guerre mondiale au Gallus Theater en janvier, les conférences par un des derniers survivants du massacre d'Oradour sur Glane Robert Hébras en juin sont de bons exemples de synergies possibles entre missions culturelles et scientifiques.

Les activités de promotion de la langue française à destination du **jeune public** constituent l'un des points forts de la programmation culturelle. Notons par exemple les venues des auteurs jeunesse Albertine et Germano Zullo pour la fête de la francophonie en mars et Marc Boutavant pour la *Buchmesse* en octobre. Le spectacle sur les soldats coloniaux au Gallus Theater pour la journée franco-allemande, les conférences sur Oradour sur Glane, la fête européenne de la musique mais aussi l'exposition de photos *ImagineFrance* ont touché un public de collégiens et lycéens. L'IFRA travaille dans ce sens étroitement avec le chargé de coopération linguistique de l'Institut français de Mayence. Implanté dans le campus universitaire de l'Université Goethe de Francfort, l'institut communique également en direction des **étudiants**, également présents lors des conférences scientifiques et des activités culturelles. Ainsi, une visite guidée d'*ImagineFrance* a été organisée pour un groupe d'étudiants en *Romanistik* de l'Université Goethe. L'institut informe aussi les étudiants sur les filières d'études supérieures françaises en sciences humaines et sociales, sur les cursus intégrés de l'Université franco-allemande, et collabore à ce titre avec le Bureau international de l'Université, l'OFAJ et le service de l'Ambassade « *Studieren in Frankreich* ».

Des partenariats nécessaires et enrichissants

Toutes les manifestations culturelles sont organisées en partenariat, pour des raisons financières, des raisons d'espace (absence d'espace propre) mais également pour assurer l'ancrage dans le tissu institutionnel local.

Du point de vue financier, les partenaires sont devenus essentiels : ainsi **77 % des coûts globaux** liés aux événements culturels ont été **assumés directement par les partenaires**. Au total, les manifestations culturelles ayant eu lieu en 2015 ont réellement coûté à l'Institut **18.574 €**.

Ces divers partenariats permettent en outre de croiser les publics et d'étendre les réseaux de l'Institut. L'IFRA est ainsi devenu un interlocuteur privilégié des musées et institutions culturelles francfortoises qui souhaitent programmer un événement en rapport avec la France.

Les coopérations avec les organisateurs littéraires de la ville se sont poursuivies (*Romanfabrik, Literaturhaus, Litprom, Buchmesse*) de même qu'avec les musées importants de la ville (*Historisches Museum, Filmmuseum, Kindermuseum*), auquel il faut ajouter le *Palmengarten*. Pour la première fois, l'institut a collaboré avec la *Stadtbücherei* (bibliothèque municipale de Francfort), d'une part avec la *Zentralbibliothek* pour l'exposition de photos ImagineFrance qui a eu énormément de visiteurs et d'autre part avec *Stadtteilbibliothek* du quartier de Rödelheim pour la rencontre avec Albertine et Germano Zullo à l'occasion de la journée de la francophonie. Si l'IFRA ne reçoit aucun financement direct des institutions politiques locales, il coopère néanmoins avec les services de la Ville de Francfort (culture, relations internationales, intégration). Les établissements scolaires, en particulier les trois lycées de Francfort qui préparent à l'abibac, ainsi que le *Schulamt* de Francfort et l'OFAJ constituent également des partenaires importants pour toucher le jeune public.

Les centres culturels étrangers (centre culturel italien, consulat suisse, Institut Cervantes, Goethe Institut) sont par ailleurs devenus des partenaires de premier plan. **Eunic Frankfurt (European Union National Institutes for Culture)**, réseau qui réunit quatre de ces instituts, a vu le jour en 2013 et s'est concrétisé depuis à travers l'organisation de trois éditions de la Fête européenne de la musique et de discussions pendant la Foire du livre. À noter que s'il offre l'avantage d'organiser des événements d'une plus grande ampleur et d'atteindre de nouveaux publics, le rassemblement des quatre Instituts culturels au sein de l'EUNIC demande un investissement accru en temps de travail pour assurer communication et coordination entre les partenaires.

Comme l'an dernier, l'IFRA s'est associé à des acteurs privés comme la fondation Gottfried Michelmann qui soutenu pour la seconde année consécutive les activités de l'institut : le passage du groupe français *La Gâpette* à la fête européenne de la musique et la présentation par Fabien Toulmé de son livre *Ce n'est pas toi que j'attendais* pendant la Foire du livre. Par ailleurs, la collaboration avec la Société franco-allemande de Francfort s'est poursuivie et une collaboration avec l'association de parents d'élèves du Lycée Victor Hugo, l'UPEA (Union des parents d'Elèves et Amis) a été amorcée pour la fête de la francophonie.

L'IFRA travaille naturellement en réseau avec les autres instituts français d'Allemagne et avec le siège de l'Institut français à Paris. Les projets fédéraux de l'Ambassade dans le domaine des débats d'idées, des tournées d'auteur ou de la promotion de la langue française trouvent également un écho dans notre programmation.

2.2.2 Les manifestations culturelles en 2015

Pour la **journée franco-allemande** fin janvier, les publics scolaires ont pu assister à une représentation du spectacle *Man hat mich zum weißen gemacht* en français et en allemand au Gallus Theater. Cette représentation théâtrale s'inscrivait dans le cadre de l'exposition sur les soldats coloniaux prisonniers en Allemagne pendant la première guerre mondiale coorganisée par l'institut et visible depuis septembre 2014 au *Historisches Museum*.

Comme chaque année, le **festival Africa Alive**, fin janvier-début février a mis à l'honneur des films de réalisateurs africains et/ou sur l'Afrique. Nombre de ces films, programmés au festival FESPACO de Ouagadougou, étaient en lien avec la France et la Francophonie, d'autant que le pays à l'honneur était le Mali. Les projections ont eu lieu dans le Filmmuseum de Francfort et le cinéma Filmforum à Höchst, le programme annexe (lectures, concerts, fête pour enfants) dans divers lieux culturels de Francfort.

Deux événements ont permis de célébrer **la Semaine de la Francophonie** fin mars, organisée en étroite collaboration avec le consulat suisse à Francfort. Lors d'une soirée cinéma, le film *Adieu au Langage* de Jean-Luc Godard a été présenté au Filmmuseum et introduit par Vinzenz Hediger, professeur à la Goethe-Universität. Une rencontre avec deux auteurs jeunesse suisses (l'illustratrice Albertine et l'auteur Germano Zullo) a eu lieu dans la bibliothèque de quartier de Rödelheim.

Expositions

Une exposition bilingue **Bientôt la liberté nous reviendra**, dédiée au camp de concentration alsacien Natzweiler-Struthof a été montrée au Gallus Theater au mois de mars.

En novembre, l'exposition de photographies de Maia Flore **ImagineFrance** qui offrait un regard original et décalé sur le patrimoine français à la Bibliothèque municipale de Francfort a permis de toucher un nouveau et nombreux public (7.000 visiteurs !) et de coopérer pour la première fois avec Atout France à travers son Cluster Tourisme et Culture.

Manifestations littéraires

L'invitation d'écrivains français constitue un volet important de la programmation culturelle de l'IFRA. L'objectif est de renforcer la visibilité de la littérature française contemporaine au sein des institutions littéraires francfortoises. A l'occasion de la parution en allemand de leurs ouvrages, **de nombreux écrivains de langue française** ont ainsi été invités à Francfort par l'IFRA, notamment dans le cadre de rencontres avec des publics scolaires ou de festivals à forte visibilité.

Lors des journées littéraires de Litprom ayant pour thème « Literaturtage Südostasien entdeckungsreise in die Vielfalt – eine literarische Kontaktaufnahme » en janvier 2015, l'écrivaine française **Linda Lê** et l'écrivaine canadienne francophone **Kim Thuy** ont été invitées.

Autres écrivains invités à Francfort en 2015 :

Pierre Péju (*Le Rire de l'Ogre*), **Alain Mabanckou** (*Demain j'aurai vingt ans*), **Edouard Louis**, (*En finir avec Eddy Bellegueule*), **Eric Vuillard** (*Congo*).

Dans le cadre de la Foire du livre, **Marc Boutavant** est venu à Francfort pour deux manifestations : un atelier-discussion sur les bd pour enfants (avec l'auteur allemand Patrick Wirbeleit) destinée aux adultes et un après-midi axé sur la série *Ariol* au Musée pour enfants et destiné au jeune public. Toujours en bd, **Fabien Toulmé** est venu présenter *Ce n'est pas toi que j'attendais* dans une galerie d'art brut. **Christine Montalbetti** (*Plus rien que les vagues et le vent*) et **Frédéric Ciriez** (*Mélo*) se sont rendus à la Buchmesse 2015 dans le cadre du Franz-Hessel-Preis dont ils sont tous deux lauréats. **Léonora Miano** (*La saison de l'ombre*, Prix Femina 2013) a participé à une discussion avec l'écrivain allemand d'origine turque Feridun Zaimoglu sur le thème « Habiter la frontière », tandis que **Patrick Deville** (*Kampuchea*) participait à la discussion européenne organisée par l'EUNIC et Litprom avec ses collègues l'Espagnol Javier Cercas et l'Italienne Igiaba Scogo.

Concerts & spectacles de théâtre/danse

La salle de spectacle Mousonturm a montré des spectacles français comme **Germinal** d'Halory Goerger et Antoine Defoort en juin, **Plage romantique** d'Emanuel Gat en septembre et **La Mélancolie des dragons** de Philippe Quesne, qui a fait plusieurs fois salle comble en novembre.

La troisième édition de **La Fête européenne de la musique** à l'Instituto Cervantes a été organisé en partenariat avec l'EUNIC de Francfort, laissant la scène à des groupes scolaires en journée et à des groupes professionnels de quatre pays (Allemagne, Italie, Espagne et France) en soirée.

Un concert du **Quatuor Debussy** a eu lieu en juin dans le cadre idyllique du Palmengarten, valorisant le répertoire romantique français.

Les amateurs de jazz ont apprécié le **Multiphonics Festival** début octobre, concert de jazz à Francfort et Offenbach, avec notamment Michel Portal, clarinetiste français.

Manifestations pédagogiques

Pour la **journée franco-allemande** fin janvier, les publics scolaires ont pu assister à une représentation du spectacle *Man hat mich zum weißen gemacht* en français et en allemand au Gallus Theater.

En mars, la **journée de la francophonie**, en présentant un événement littérature jeunesse (Albertine et Germano Zullo) a permis de toucher le jeune public.

Lors de la **Fête européenne de la musique** en juin (organisé avec l'Instituto Cervantes, le Goethe-Institut Frankfurt, l'Istituto Italiano di Cultura, l'Institut français Mainz et l'OFAJ), une dizaine d'écoles (soit environ 300 élèves) ont participé activement à l'événement en envoyant leur chorale ou orchestre sur la scène de l'Institut Cervantes.

Deux visites guidées ont été effectuées par l'IFRA lors de l'**exposition ImagineFrance** à la bibliothèque principale de Francfort, une destinée à une classe de Gymnasium allemand, l'autre à un groupe d'étudiantes de *Romanistik* de l'Université Goethe.

Cinéma

De nombreux films français ont été diffusés à Francfort en 2015 et notamment grâce aux cycles **Jacques Tati** et **Agnès Varda** organisé en coopération avec le Deutsches Filmmuseum, l'Université Goethe et la Deutsch-Französische Gesellschaft. Le cycle Lecture & Film dédié à Agnès Varda, organisé par l'Université Goethe et ses *normative orders* a été particulièrement bien suivi – toutes les projections, accompagnées de conférences de professeurs d'universités des quatre coins du monde, étaient gratuites. Ce n'est sans doute pas un hasard si Agnès Varda s'est vu remettre, au début de l'année 2016, le prestigieux prix Max Beckmann de la ville de Francfort.

Le cinéma de l'Université Goethe Pupille a lui aussi montré plusieurs films français comme *Pépé le Moko* de Julien Duvivier en juin.

2.2.3. Futures manifestations culturelles de l'Institut français d'histoire en Allemagne (2016)

Colloque Litprom en janvier *Neue Weltliteratur und der globale Süden* avec l'écrivain haïtien Patrick Chamoiseau

Festival Africa Alive en février avec des films du festival d'Ouagadougou. Thématique : *Generation Change*

Spectacle de danse de David Wampach au Mousonturm en février

Journée franco-allemande en janvier au musée Liebieghaus, exposition *Gefährliche Liebschaften, Kunst des französischen Rokoko*, pour publics scolaires

Fête de la Francophonie en mars avec une rencontre avec l'écrivain suisse Olivier Sillig et une manifestation jeune public axée sur *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry (nouvelle traduction en allemand)

Cycle Agnès Varda au Filmmuseum jusqu'en juillet 2016, venue de la réalisatrice en avril

Rencontres scolaires avec l'écrivain Jean-Claude Mourlevat en avril

Lecture de l'écrivain Dany Laferrière en avril

Lecture de l'écrivain Jean-Philippe en mai

Lecture de l'écrivain Antoine Laurain en juin

Fête de la musique en juin

Buchmesse en octobre

2.3 Politique d'attractivité et de rayonnement

2.3.1 Missions et invitations

Lorsqu'il était encore installé à Göttingen, l'institut prenait déjà soin d'intervenir dans des séminaires de niveau doctoral en invitant des enseignants réputés à y effectuer une conférence : c'était là une manière de participer à la formation européenne des jeunes chercheurs locaux. Or en ce domaine, Francfort a fait valoir ses avantages : l'IFRA bénéficie là d'un public étudiant à la fois nombreux, largement francophone et encadré par des enseignants qui, dans plusieurs disciplines (archéologie, philosophie, sociologie, histoire), travaillent eux-mêmes en étroite symbiose avec des chercheurs français.

On peut insister de manière générale sur le profit que l'IFRA tire des interventions d'historiens français prononcées dans les séminaires, cours et rencontres de Francfort. Dans ce cadre, ont été invités en 2015-2016 :

- Heinz WISMANN, le 28 janvier 2015 : « Gegenstrebige Fügung. Der deutsch-französische Dialog und seine sprachlichen Strukturen ».
- Jean MONDOT, le 11 février 2015 : « Rheinromantik und französische Reisende ».
- Rainer Maria KIESOW, le 11 mai 2015 : « Die Krone der Schöpfung, das Schwein, der Jurist ».
- Fabien THEOFILAKIS, le 6 juin 2015 : « Les prisonniers allemands en France 1944-1949 ».
- Michael WERNER, le 10 juin 2015 « Saisir l'Europe, plus qu'un simple projet de recherche ».
- Jean-Frédéric SCHAUB, septembre 2015 : « Pour une histoire politique de la 'race' en Europe ».
- Jacques-Olivier BOUDON, le 18 novembre 2015 : « Le nouvel ordre européen après le congrès de Vienne ».
- Martine CLOUZOT, 1^{er} décembre 2015 : « Pour une histoire anthropologique de la musique médiévale ».
- Vincent DUCLERT, 25 janvier 2016 : « Le génocide arménien et la France au XX^{ème} siècle ».
- Michel ZINK, 1^{er} février 2016 : « La poésie lyrique est-elle sexuée ? L'exemple du lyrisme médiéval ».
- Paul-André ROSENTAL, 10 février 2016 : « Destins de l'eugénisme en Europe au XX^{ème} siècle ».
- Thomas MAISSEN, le 6 avril 2016 : « Das DHIP im 21. Jahrhundert ».
- François HARTOG, le 12 mai 2016 : « Les historiens grecs, le temps et la tradition ».
- Nicolas OFFENSTADT, le 11 juillet 2016 : « Verdun 1916-2016 : mémoires et interprétations ».
- Etienne ANHEIM, le 12 juillet 2016 : « A Social and Cultural History of the Composer in Medieval Music (XIIIth-XIVth Centuries) ».
- Florent BRAYARD, septembre 2016 : « La conférence de Wannsee et la Shoah ».

Cette politique d'invitations communes ou d'accompagnement de la venue de conférenciers français a vocation à se poursuivre. Face à cette coopération étroite et naturelle avec les historiens francfortois, les romanistes du Département de littérature française de cette université, partenaires traditionnels des activités culturelles de l'ancien Institut français jusqu'en 2009, se sont toujours sentis un peu orphelins d'une relation privilégiée qu'ils estiment désormais rompue. Depuis le 1^{er} septembre 2011 et l'arrivée d'une nouvelle équipe, ils sont venus plusieurs fois sonder les intentions de l'IFRA, suivant un réflexe légitime et compréhensible. La direction de l'IFRA a rencontré ces romanistes à de nombreuses reprises pour leur dire que si l'équipe demeurait par principe ouverte au dialogue et pouvait ici ou là accompagner telle ou telle manifestation par un travail de publicité, voire de soutien à un voyage, elle n'avait ni les compétences scientifiques, ni les moyens, ni la vocation à s'investir dans un programme d'échanges et de recherches dense et structuré autour de leur thème de prédilection constitué par la francophonie et le colonialisme. Le conseil que l'IFRA leur a donné repose dans

l'encouragement formulé à leur endroit à prendre l'attache d'une équipe universitaire et scientifique française partageant le même terrain d'études (ainsi par exemple de l'Université de Paris XIII dont les coordonnées leur ont été fournies) afin de développer un partenariat à partir d'une école commune d'été ou d'un atelier (appels d'offres de l'UFA par exemple) afin d'explorer les voies de la création possible d'un cursus d'études intégré à placer sous le toit de l'Université Franco-Allemande. Depuis l'automne 2015, une coopération plus étroite autour des lectures d'écrivains français, de cycles de cinémas et dans la perspective de la Foire du Livre 2017 s'est développée.

Il manque sans doute, pour franchir un seuil qualitatif, un lieu commun de l'IFRA qui puisse accueillir et fédérer ces invitations et tournées. C'est en ce sens que le projet de l'ouverture d'un séminaire propre à l'IFRA doit être examiné avec sérieux, car il y va aussi de la formation doctorale et postdoctorale d'étudiants français et allemands puisque cet enseignement aurait vocation à faire participer les doctorants établis à demeure à l'IFRA pour deux ans, les boursiers de courte ou moyenne durée de passage, les doctorants français et allemands inscrits dans le collège doctoral entre Paris I et Francfort soutenu par l'Université Franco-Allemande sur la question de la production des ordres normatifs, et plus généralement il aurait vocation à générer un flux d'étudiants entre les pôles d'études françaises sur l'Allemagne (CIERA, Paris, Lyon entre autres) et les pôles d'études allemandes sur la France (Münster, Berlin, Francfort entre autres) dont le rapprochement (facilité par une liaison TGV à moins de quatre heures entre Paris et Francfort, permettant un aller-retour dans la journée) serait par ailleurs renforcé dans le cadre du projet en cours de développement pour les années 2012-2017 intitulé « Saisir l'Europe ». De ce point de vue, les journées de jeunes chercheurs franco-allemandes organisées chaque année par l'IFRA remplissent un peu cette fonction, tandis que le séminaire d'enseignement ouvert depuis le printemps 2015 par le directeur de l'IFRA, dans le cadre de l'accord de coopération EHESS/université de Francfort et en qualité d'*adjunct professor* de cette même université a vocation à devenir ce lieu d'échanges précédemment décrit.

2.3.2 Partenariats pérennes avec les universités et établissements en France et en Allemagne

L'évocation du projet « Saisir l'Europe » détaillé dans la partie du rapport consacrée à la politique scientifique à moyen terme et aux recherches collectives du centre soulève de fait la question des partenariats pérennes. Ce réseau établit jusqu'en 2017 l'IFRA au cœur d'une coopération de recherche et de formation à la recherche formée par le Centre Marc Bloch de Berlin et la Humboldt Universität, l'université Goethe de Francfort, l'IHA de Paris, la Fondation MSH de Paris et le CIERA. Une convention-cadre a ainsi été signée par les deux ministres français et allemand de la recherche lors de la semaine scientifique franco-allemande de Paris le 15 avril 2013 (dans le cadre des 50 ans du traité de l'Élysée).

Pour l'heure, l'IFRA dispose de plusieurs conventions signées en 2015, la principale avec l'EHESS, le MAEDI et l'Université Goethe de Francfort pour cadrer la coopération des années 2015-2020, tandis que des conventions plus légères d'échanges et de concertation ont été conclues avec le Centre Marc Bloch de Berlin et avec l'École Nationale des Chartes (accueil de boursiers et stages professionnalisants). Une convention privilégiée d'accueil de Normaliens allocataires est à l'étude avec l'ENS Ulm, établissement qui appartient, comme l'EHESS, à la Comue parisienne PSL, qui constitue pour l'avenir, à n'en pas douter, un cadre élargi de partenariats pour l'IFRA.

L'IFRA se réjouit de pouvoir enrichir en 2013 son volant de partenariats pérennes et structurants par l'adjonction de l'Institut Max-Planck pour l'histoire européenne du droit avec lequel un accord a été trouvé permettant à celui-ci de placer à disposition de l'IFRA un support doctoral pour trois ans (2013-2016) sur une thématique commune de recherche relevant des aspects juridiques de la Première guerre mondiale en lien avec la célébration du centenaire de cet événement en 2014, correspondant au centenaire de la fondation de l'université Goethe de Francfort.

Un partenariat d'opération et de production scientifique de longue durée existe par ailleurs pour l'IFRA avec la revue électronique franco-allemande en SHS *Trivium* (DVA-Stiftung et MSH), le centre

participant à la programmation depuis d'origine au sein du conseil scientifique et a accueilli à l'automne 2012 la réunion de ce conseil dans ses murs à Francfort.

Un partenariat privilégié lie l'IFRA à l'université de Münster dont le département d'histoire pilote la fondation d'un centre d'études françaises, pour la réalisation d'un blog scientifique des médiévistes français et allemands (ouvert en février 2014) et pour l'invitation conjointe de jeunes médiévistes français en Allemagne.

La présence pendant 4 années de l'actuel directeur de l'IFRA à la tête de l'Université franco-allemande (UFA) a incité celui-ci à déposer de manière plus systématique des demandes de soutien en réponse aux appels d'offres de cet organisme (écoles d'été, cotutelles, ateliers de recherche). Ce fut le cas pour la journée d'études doctorales programmée en juin 2013 sur la paternité, pour l'école d'été 2013 sur la saisie du terrain, pour le premier colloque du réseau « Saisir l'Europe » à Francfort en février 2014, pour la rencontre franco-allemande de février 2014 consacrée à Frobenius, pour la journée jeune recherche sur la Première Guerre mondiale en octobre 2014, et de nouveau pour celle de juillet 2015. C'est auprès de l'UFA toujours qu'une demande de création d'un mastère franco-allemand en ethnologie et en anthropologie entre l'EHESS et l'université Goethe de Francfort a été déposée et acceptée.

2.4 Pilotage et déploiement de l'IFRE

2.4.1 Instances, conseils et équipe locale

Depuis 2010, l'IFRA présente une structure qui le distingue des autres IFRE, puisqu'il est administrativement et budgétairement rattaché à l'Institut Français d'Allemagne. Le directeur de cette structure unifiée est le Conseiller Culturel auprès de l'Ambassade de France à Berlin, le directeur de l'IFRA n'ayant pour sa part que le titre de « directeur-adjoint chargé de l'annexe de Francfort ». L'institut doit donc composer entre son rattachement à un ensemble unifié d'instituts culturels en Allemagne et son appartenance théorique au réseau des IFRE. Concernant ce dernier volet, il est doté, comme les autres instituts de recherche, d'un Conseil Scientifique qui se compose de la manière suivante :

Membres scientifiques

Christophe DUHAMELLE (CIERA, EHESS Paris)
Thomas DUVE (Institut Max Planck d'histoire européenne du droit, Francfort)
Catherine GOUSSEF (Centre Marc Bloch, Berlin)
Klaus HAMBERGER (EHESS)
Bernhard JUSSEN (Université Goethe de Francfort)
Bruno KARSENTI (EHESS)
Thomas MAISSEN (Institut Historique Allemand de Paris)
Catherine MAURER (Université de Strasbourg)
Olivier RICHARD (Université de Mulhouse)
Bénédicte SAVOY (Université technique de Berlin)
Jakob VOGEL (Sciences Po, Paris)
Birgitta WOLFF (Université Goethe de Francfort)

Membres associés

Pierre MONNET, Directeur de l'IFRA-SHS (EHESS, Paris)

Jean-Luc CLEMENT (MENESR – DREIC)

Représentants du Ministère des Affaires étrangères et du Développement International et de l'Ambassade de France en Allemagne

Le conseil scientifique discute, évalue et contribue à orienter la politique scientifique du centre. Il évoque avec le directeur les interactions et partenariats possibles avec les agences et institutions actifs dans la politique scientifique française et dans la coopération scientifique franco-allemande (CNRS, CIERA, Centre Marc Bloch, DFG, BMBF, Institut Historique Allemand de Paris, Maison des Sciences de l'Homme...).

Le service culturel de l'ambassade assure la dotation budgétaire du centre, son suivi et son exécution. Par le biais de la structure de l'IFA, l'ambassade intègre les activités culturelles et scientifiques du centre dans une politique générale de l'action culturelle et universitaire en Allemagne, en lien avec les bureaux dédiés en son sein (coopération universitaire, livre, cinéma...) et en concertation avec les attachés de coopération universitaire, particulièrement ceux de Bonn et de Heidelberg. Le directeur de l'IFRA participe aux réunions du réseau et du conseil d'orientation stratégique de cet ensemble. L'IFRA est présent sur le site internet central de l'IFA, et déploie des activités coordonnées en tant que de besoin avec d'autres instituts, par exemple celui de Mayence. L'IFRA est par ce biais inséré dans des programmes intercentres tel que celui du débat d'idées qui s'est déroulé sur les années 2011 et 2012 consacré à la croissance et au bien-être, ou bien les célébrations du 50^e anniversaire du Traité de l'Élysée de septembre 2012 à mai 2013, ou encore les commémorations du centenaire de la déclaration de la Première Guerre mondiale en 2014. En 2015, un

programme semblable consacré à la durabilité, aux problématiques environnementales et à l'économie soutenable, sous le titre de « saison verte », a été piloté depuis l'ambassade de Berlin et rayonne sur l'ensemble de l'Allemagne. L'IFRA y a participé par une manifestation, programmée en octobre 2015, sur l'éthique environnementale.

Au sein du MAE, l'IFRA relève également du suivi exercé par la Direction des politiques de mobilité et d'attractivité. En ce sens, il appartient pour une partie de ses opérations (site internet, écoles d'été communes, communication et moyens de la coopération scientifique des IFRE, évaluation scientifique) au réseau des IFRE bien que l'IFRA n'en ait plus le statut administratif ni budgétaire.

Au sein même de l'IFRA, la mission culturelle et le secrétariat d'action culturelle et scientifique sont assurés par une chargée de mission culturelle, tandis que la gestion des dépenses et des engagements budgétaires est assurée par une recrutée locale dont le poste est partagé pour moitié du temps avec l'institut français de Mayence.

Deux boursiers doctorants d'aide à la mobilité (AMI) séjournent pendant une année universitaire (désignation sur avis du conseil scientifique). Tout en achevant la rédaction de leur thèse, ils aident à la préparation et à l'organisation des activités du centre, en particulier en assurant un lien avec les séminaires de recherche dans l'université partenaire et en effectuant des travaux de rédaction et de relecture pour le site, la *Revue*, les publications. Ils organisent chaque année une journée d'études doctorale. Leur aide à la mobilité relève d'une libéralité et ne saurait donc être assimilée à une allocation doctorale ou à un contrat de travail. À ce titre, les tâches qui leur sont confiées relèvent d'un accord à l'amiable et de l'intérêt commun scientifique et non d'une obligation contractuelle.

Il est évident que la suppression conjointe des deux postes du directeur et du chercheur, jusqu'à présents portés par le MAEDI (ETP au barème), à l'été 2015, a été de nature à entraver considérablement la capacité d'action du centre. L'ampleur de cette décision a obligé à reconstruire l'IFRA sur de nouvelles bases par une convention de coopération refondue entre l'université Goethe, l'EHESS et le MAEDI pour 5 ans au 1^{er} septembre 2015.

Enfin, depuis 2009, un chercheur postdoctoral affecté et payé par l'Université Goethe auprès de l'IFRA permet à un jeune chercheur avancé de déployer thématiques et activités au contact des axes de recherche partagés entre l'IFRA et l'université partenaire. À compter de l'automne 2013, un support doctoral mis à disposition par l'Institut Max-Planck d'Histoire européenne du droit de Francfort est affecté à l'IFRA. Dans le cadre du projet fédératif « Saisir l'Europe », une équipe de jeune recherche composée d'une post-doctorante (recruté depuis le 1^{er} janvier 2013) et de deux doctorants (désignés après appels à candidature au 1^{er} septembre 2013) assure la conduite du projet scientifique de l'axe 3 du réseau, intitulé « Durabilité », situé à l'interface entre l'IFRA et l'université Goethe de Francfort.

2.4.2 Communication interne et externe

La communication écrite de l'IFRA passait essentiellement par la *Revue* pour les communications importantes et récurrentes (publications de postes, colloques, outils de la recherche, vie de l'IFRA, recensions). Cette publication fait l'objet d'une présentation détaillée dans le chapitre réservé aux productions scientifiques du centre. Depuis le début de l'année 2014, ce périodique est désormais entièrement publié et consultable en ligne, disponible gratuitement sans restriction ni barrière de communication sur le portail *Revue.org*, de même que la base des 2 000 recensions de livres historiques allemands en français, ainsi que plusieurs numéros antérieurs digitalisés de la *Revue*. Pour compenser sa non-parution en 2015, les informations relatives à la vie de l'IFRA sont relayées par les deux sites internet du centre et par une *Newsletter* mensuelle.

Des dépliants et affiches accompagnent chaque manifestation et l'IFRA bénéficie ici du service rapide, sérieux et économique des impressions de l'Université de Francfort. Cette production papier est réservée pour l'essentiel à une opération de diffusion locale et institutionnelle. Une opération d'affichage prioritaire a été organisée dans les espaces publics en 2014 pour promouvoir le cycle des manifestations liées au centenaire de la Première Guerre mondiale (campagne d'affichage dans le

méto). En 2017, la saison France organisée à l'occasion de l'invitation faite à la France de constituer le pays invité de la Foire du Livre servira de support accru de communication.

La communication de l'IFRE s'établit aussi par le biais de bases pour le mailing, l'une de quelque 1 500 destinataires pour les manifestations grand public ou destinées à un public éclairé mais pas exclusivement scientifique, une autre de quelque 1 000 entrées pour les manifestations plus universitaires. Pour des activités culturelles, il s'appuie aussi sur les listes de diffusion de la Société Franco-Allemande de Francfort forte de 600 membres. Pour la communication plus universitaire, la base de diffusion du *Zentrum für Geisteswissenschaften* et celle du cluster d'excellence sur « La production des ordres normatifs/*Normative Ordnungen* » de l'Université de Francfort assurent un relai large et efficace. Ces canaux s'enrichissent depuis la fin de l'année 2014 des bases de destinataires du programme « Dialogues d'Europe » du *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l'Université de Francfort à Bad Homburg.

L'IFRA dispose d'une plate-forme électronique d'information et de communication au sein de la page centralisée de l'Institut Français d'Allemagne : le centre, son équipe et ses activités y sont détaillés et actualisés « au fil de l'eau ». Le site est consultable à l'adresse suivante : www.institutfrancais.de.

Afin de permettre la consultation en détail des manifestations avec leur programme, leur argumentaire et le résumé des conférences et des interventions, mais aussi pour tenir à jour la base des liens de renvoi à des appels d'offres et de bourses scientifiques, vers des institutions scientifiques partenaires, vers les portails et les sites documentaires en SHS, et enfin pour consulter les tables des matières des 48 numéros déjà parus de notre publication annuelle, l'IFRA s'est doté d'un site internet dédié, accessible depuis l'adresse <http://www.IFRA.fr/>, sachant que les deux sites de l'IFA et de l'IFRA comportent un lien de renvoi mutuel et dupliquent les informations de premier niveau. Ce site est alimenté par les chercheurs et par toute l'équipe. Il a fait l'objet au cours de l'année 2013 d'une refonte complète, d'un nouvel habillage, d'une nouvelle maquette de navigation (nouvelle architecture, nouvelle fonctionnalité, flux RSS vers le site institut français, liens avec la *Revue* et la base de données sur *Revues.org*, nouvelle charte graphique, actualisation des textes en français et en allemand. C'est le logiciel libre Drupal, plus fonctionnel et évolutif, qui a été choisi pour développer cet instrument.

Le site dédié de l'IFRA est consulté à 50% par des visiteurs français et à 40% par des visiteurs allemands, essentiellement par le portail de l'ambassade de France en Allemagne, le CIERA, Menestrel et le moteur de recherche Google (1^e réponse par interrogation en mot-clé « IFRA »).

Avec l'ouverture au début de l'année 2014 de la page dédiée à l'IFRA et à son périodique sur le portail *Revues.org*, le centre dispose désormais d'une plate-forme où éditer directement en ligne les numéros à venir de la *Revue* (consultable en ligne, en open access, entièrement gratuite et interrogeable en mode de plein texte et en texte intégral), où consulter les anciens numéros progressivement rétro-numérisés, où interroger la base des 2 000 recensions des livres allemands comptes rendus en français dans les colonnes du périodique depuis sa création, et où éditer enfin les publications du centre, tel que le guide de la recherche en histoire sur la France à destination des historiens, chercheurs et étudiants germanophones publié en 2014 par Pierre MONNET à l'IFRA en co-édition avec la FMSH (Falk BRETSCHNEIDER) et l'Institut Historique Allemand de Paris (Mareike KÖNIG).

La communication scientifique de l'IFRA est également assurée grâce au soutien qu'il accorde à des publications produites par ses membres ou anciens membres, ou par des lieux de la recherche franco-allemande, mais aussi par le biais de relais et de coopérations avec le portail *Menestrel* des médiévistes français d'une part (pages Allemagne sous la responsabilité de l'IFRA et traduction des pages « De l'usage de... » et entretien de la page Allemagne « De l'enseignement de... »), par la création du blog scientifique franco-allemand d'histoire médiévale DFMFA, et par le biais de la revue scientifique franco-allemande en ligne *Trivium*, le directeur de l'IFRA appartenant *ex officio* au conseil scientifique de cette publication.

2.4.3 Stratégie scientifique à moyen terme

Cette stratégie est commandée par la nature de la nouvelle convention de coopération signée en septembre 2015 et portant création de l'IFRA-SHS, à savoir l'ouverture des activités du centre aux disciplines des SHS qui partagent avec l'histoire l'historicité de leurs objets, de leur propre approche et de leurs méthodes.

Le rapport montre que les activités de l'IFRA le signalent comme un partenaire important sur la scène scientifique et culturelle. Ainsi en témoignent le nombre de boursiers (31 de courte durée) ou de conférenciers invités (18), le volume des publications (6 en cours), le chiffre des manifestations (28 en matière scientifique et 22 en culture pour 2015, et 18 programmées pour le domaine scientifique et 12 pour la culture en 2016, des partenariats et des cofinancements, le poids des projets collectifs de moyenne durée tels que « Saisir l'Europe » ou le projet sur l'histoire de l'ethnologie, de même que l'invention de nouveaux formats à l'image des « Dialogues d'Europe » ou le nombre de visites du site de la *Revue de l'IFRA* sur *Revue.org* (30.000). La revue de presse placée en annexe du présent rapport montre également que l'écho rencontré par les projets et activités du centre a suscité une résonance importante. Quant au réseau des partenaires récurrents de l'institut, il compte sur place le Musée Historique de la ville, le Musée du film, l'Opéra, le *Städel* et la *Schirn Kunsthalle*, la Société Franco-Allemande, le club des affaires de la Hesse, la Foire du Livre, la *Romanfabrik*, la *Litprom*, le *Hessisches Literaturforum*, et la *Literaturhaus*. Du côté des partenaires scientifiques figurent le *Max-Planck Institut für europäische Rechtsgeschichte* et l'université Goethe (Institut Frobenius, Séminaires d'histoire, de romanistique et de philosophie, *Forschungszentrum für historische Geisteswissenschaften*, collège doctoral franco-allemand), les Rendez-vous de l'histoire de Weimar, l'Institut d'Histoire européenne de Mayence, les universités françaises et allemandes dont les colloques ont été soutenus par l'IFRA ou co-organisés avec notre institution, mais aussi et avant tout le cercle étroit des partenaires pérennes et récurrents du centre, le CIERA, l'Institut Historique Allemand de Paris, la Fondation Maison des Sciences de l'Homme à Paris, et à Berlin le Centre Marc Bloch et son université partenaire la *Humboldt Universität*, l'Université Franco-Allemande pour le financement de rencontres scientifiques.

La seconde observation repose sur la conviction suivant laquelle le modèle d'un centre scientifique, doté également d'une mission culturelle ouverte sur la ville et située à la lisière entre science et culture, immergé dans une université allemande, la troisième du pays, au cœur géographique de l'Allemagne et de l'Europe, et au service des échanges universitaires, académiques et scientifiques sur l'ensemble du territoire germanique entre les deux pays dans le champ des études historiques au sens large (1) a fait ses preuves, (2) qu'il contribue à une stratégie d'européanisation de la recherche et des universités tant pour les partenaires français qu'allemands, notamment francfortois, et (3) qu'il constitue de la sorte un pôle scientifique franco-allemand d'importance et d'équilibre en sciences sociales et humaines aux côtés et en complément du Centre Marc Bloch de Berlin.

Depuis 2009, rapport d'activités après rapport d'activités, ce ne sont pas moins de 70 colloques organisés ou co-organisés et co-financés, 75 conférences, 20 écoles d'été et ateliers doctoraux, 7 expositions, 55 lectures d'auteurs, 15 cycles de films, 45 manifestations et tables rondes culturelles d'importance qui ont eu lieu à Francfort, pour leur immense majorité à et avec l'université de Francfort (JWGU). À ce bilan s'ajoutent la venue de quelque 290 boursiers de courte et moyenne durée, la présence permanente de 3 doctorants et d'un post-doctorant, la publication de 45 ouvrages publiés en régie propre ou co-édités ou soutenus, la production d'œuvres électroniques (revue annuelle et guides de recherche). Le centre est par ailleurs partie prenante et porteur d'un programme fédératif de recherche en réseau, entre Francfort, Berlin et Paris, financé par les deux ministères français et allemand de la recherche depuis 2012 et jusqu'en 2017 sous le titre « Saisir l'Europe » dont les moyens sont allés pour la partie francfortoise à la JWGU. Il est aussi co-porteur d'un programme de recherche ANR/DFG entre Paris et Francfort accordé au début de l'année 2015 sur l'histoire comparée de l'ethnologie en France et en Allemagne, mais également initiateur de la demande de mise en place d'un cursus intégré de maîtrise en anthropologie-ethnologie entre l'EHESS et la JWGU sous le toit de l'Université Franco-Allemande (UFA). Une chaire DAAD franco-allemande appuyée par et sur

l'IFRA auprès de la JWGU est venue compléter ce dispositif au 1^{er} janvier 2016. L'IFRA est d'autre part partie active et intégrante du collège doctoral franco-allemand en histoire entre l'université de Paris I et la JWGU, même si ce dernier atteindra à l'été 2016 sa phase finale. Mais, par son conventionnement avec l'EHESS, l'IFRA demeure un relai important de fonctionnement du collège doctoral franco-allemand établi pour une quatrième phase, entre l'EHESS, l'université Humboldt et l'université de Dresde, sous l'égide de l'UFA. Le Directeur actuel est également *adjunct professor* de cette université et offre un enseignement de séminaire sur place, ce qui porte à trois formats l'offre d'enseignement du centre au sein de la JWGU. Depuis l'automne 2014 enfin l'IFRA déploie avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l'université Goethe à Bad Homburg un programme de conférences et de rencontres appelé « EuropaDialoge/Dialogues d'Europe ».

Sur la base d'un tel bilan, mais confronté à la douloureuse et dangereuse suppression des postes qui a menacé jusqu'à l'existence même du centre à l'été 2015, l'institute se trouve aujourd'hui devant l'ambition renouvelée d'ouvrir ses intérêts et ses activités à d'autres secteurs de coopération scientifique en SHS, et cela dans la limite de ses modestes moyens.

Les chantiers peuvent être, parmi d'autres, les suivants :

- Poursuite d'une coopération longue et bien établie en science historique.
- Développement de la coopération lancée en 2015 en matière d'ethnologie et d'anthropologie.
- Exploration des possibilités de travail en commun en esthétique (en prenant appui sur le *Max-Planck Institut für empirische Ästhetik* de Francfort), en économie (collaboration existante avec l'EHESS) et en sociologie (contacts pris en mars 2016 avec le *Fazchbereich* correspondant).
- Approfondissement de la collaboration avec le *Forschungszentrum für historische Geisteswissenschaften* de l'université de Francfort (par exemple, Workshop développé en commun à l'automne 2016 avec l'université de Tel-Aviv sur les états transitoires entre guerre et paix).
- Exploitation de l'attention accrue des partenaires culturels à l'occasion de la Foire du Livre 2017 (l'IFRA prévoit à cette occasion une série de conférences d'accompagnement dédiées à l'examen des pratiques d'écriture, de publication et de signature du produit intellectuel sur la longue durée).
- Développement de thématiques transversales et interdisciplinaires sur les méthodes des sciences sociales : c'est le cas d'ores et déjà pour le programme posé en deux ans (2016-2017) avec l'Institut Historique Allemand de Paris et l'université de Heidelberg consacré à l'examen des usages et régimes de temporalité dans les sciences sociales et humaines.
- Poursuite de la réflexion sur la création d'un portail électronique de publication scientifique franco-allemande en SHS.

Sur ces bases, il manque peut-être encore, et en accord privilégié avec l'EHESS et l'université Goethe, la délimitation d'un dénominateur commun pour les années à venir autour d'une thématique centrale, qui pourrait faire l'objet d'un travail décliné sur plusieurs semestres et du dépôt d'une demande de financement dans le cadre d'un projet DFG/ANR.

2.5 La formation à la recherche par la recherche

2.5.1 Bibliothèques de recherche

L'IFRA ne dispose plus en propre d'une bibliothèque de recherche située dans ses locaux comme c'était encore le cas du temps de la Mission Historique Française en Allemagne à Göttingen dont la bibliothèque hébergeait les ouvrages de son fonds provenant d'une part des achats de livres et de revues opérés sur son budget, et d'autre part de la bibliothèque privée du fondateur de la MHFA, Robert Mandrou, léguée au centre en 2001 par Madame Mandrou. Ces ouvrages, environ 4 000 titres, sont désormais conservés à Francfort dans la bibliothèque universitaire où ils sont identifiés par une cote spéciale (FFa) mais accessibles sur le catalogue informatique central : www.ub.uni-frankfurt.de/bzg/. Le déménagement de l'IFRA sur le campus en mars 2013 rapproche par ailleurs le centre de la bibliothèque en sciences sociales et humaines située dans le bâtiment central, de la Bibliothèque nationale allemande, de la bibliothèque de l'Institut Max-Planck d'Histoire européenne du droit (500 000 ouvrages spécialisés et le fonds des thèses de droit soutenues dans les facultés allemandes aux XVIIIe et XVIIIe siècles). Les chercheurs et boursiers de l'IFRA bénéficient d'autre part, par la convention signée avec l'Université de Francfort en 2009, d'un accès facilité aux deux bibliothèques de recherche que sont d'une part la *Stadt- und Universitätsbibliothek* (<http://www.ub.uni-frankfurt.de/>) et la *Deutsche Nationalbibliothek* (26,1 millions d'ouvrages sur les deux sites de Leipzig et Francfort : www.d-nb.de), dont le bâtiment est situé à une très courte distance des nouveaux locaux de notre Institut.

2.5.2 Chercheurs associés et support postdoctoral de l'Université Goethe à l'IFRA

À la différence de la MHFA à Göttingen, l'IFRA ne bénéficie plus d'une convention avec le CNRS (UMIFRE) lui permettant d'accueillir par délégation ou en détachement des chercheurs de cet organisme comme c'est par exemple le cas pour le Centre Marc Bloch de Berlin. C'est là une situation regrettable qui amoindrit le potentiel de recherche de l'IFRA.

Depuis le 1^{er} octobre 2013, le post-doctorant en place, Niels F. MAY, s'est fortement impliqué dans les activités collectives du centre, notamment en matière de publication électronique (*Revue.org*) et de traduction, mais aussi en proposant un séminaire d'enseignement pour les étudiants d'histoire de l'université Goethe de Francfort .

Par ailleurs, comme il a été indiqué dans d'autres parties de ce rapport, l'IFRA sert de lieu d'accueil de jeunes chercheurs sur supports allemands dans le cadre d'opérations partenariales : pour un doctorant, depuis le 1^{er} octobre 2013, avec l'Institut Max-Planck d'histoire européenne du droit ; pour un post-doctorant et deux doctorants dans le cadre du projet « Saisir l'Europe » sur 5 ans (2012-2017). Concernant le support doctoral partagé avec l'Institut Max-Planck d'Histoire européenne du droit, il convient de saluer la volonté de son directeur, le professeur Thomas DUVE, de concrétiser l'idée émise en 2009 d'un soutien de cet institut de recherche extra-universitaire fondamentale à l'IFRA. Cette opportunité a pu profiter depuis l'automne 2013 à Philipp SIEGERT, qui travaille à sa thèse en co-tutelle (Université de Francfort et Paris II) intitulée « La responsabilité de l'État et l'état d'exception : comparaison de l'évolution en France et en Allemagne, 1914-1930 ». Il a pris ses fonctions au 1^{er} octobre 2013 et participe à la fois aux manifestations et formations de l'IFRA et à celle du MPIeRG désormais voisin de 300 mètres. Son contrat arrivant à échéance à l'été 2016, il conviendra sans tarder d'explorer la possibilité d'une poursuite ou d'une rédefinition d'une possible coopération, dans cet esprit, entre l'IFRA et le MPIeRG.

Pour le projet « Saisir l'Europe », la formule prévue et financée par le BMBF allemand pour 5 ans permet d'installer à Francfort, à l'interface entre l'université et l'IFRA, le groupe de jeune recherche allemande consacrée à l'axe 3 du programme, à savoir la durabilité (*Nachhaltigkeit*). Ce

groupe comprend depuis le 1^{er} janvier 2013 une post-doctorante, Rosa-Maria SIERRA, philosophe, qui consacre ses travaux à la conception philosophique de cette notion à travers la philosophie occidentale et encadre depuis septembre 2013 deux doctorants sur place, Jonas KAESLER et Susanne BÖRNER, qui travaillent respectivement en politologie et en histoire de la philosophie. Le pendant français de ce groupe à Lyon, sur le même axe, comprend une post-doctorante, Anahita GRISONI, et une doctorante, Anaïs VOLIN, toutes deux géographes et travaillant sur les aspects spatiaux et infrastructurels (transports) du développement durable en Europe. À ce groupe franco-allemand sont actuellement associés quatre doctorants. Les moyens financiers attribués par le BMBF allemand à ce projet fédératif déployé sur Paris, Berlin et Francfort, profite directement à l'université Goethe, qui peut les comptabiliser en qualité de *Drittmittel*. C'est à Francfort que l'ensemble du réseau a tenu en février 2014 sa première école annuelle d'hiver réunissant 50 participants, c'est à Francfort encore que s'est réuni le 15 janvier 2016 l'ensemble du réseau pour explorer la possibilité d'une prolongation pour 5 années (2017-2022) de ce programme auprès des deux ministères français et allemand concernés.

2.5.3 Aides à la mobilité et stagiaires

Les bénéficiaires d'une aide à la mobilité internationale (AMI) auprès de l'IFRA

Les AMI représentent un cas d'école pour la formation à la recherche par la recherche, puisque leur présence auprès de l'IFRA vise à la fois à leur permettre de terminer la rédaction de leur doctorat, et à les intégrer comme membres à part entière dans l'équipe d'un laboratoire. Quel est leur statut ? Ces étudiants ont tous été recrutés, pour une période d'un an, par une décision du Conseil Scientifique après une sélection opérée parmi de bons dossiers bien profilés comme le montrent la campagne de 2011 (six candidats pour un poste), celle de 2012 (cinq candidats pour un poste) et celle de 2013 (neuf candidats pour deux postes). Ces candidatures ne sont certes pas suscitées par des conditions financières très favorables, puisque cette libéralité n'est pas un contrat de travail et ne comprend donc aucune prestation ni couverture sociale. Il est vrai que l'IFRA met à leur disposition, à défaut de conditions de vie luxueuses, des conditions de travail optimales qui sont destinées à favoriser non seulement la rédaction de leur thèse, mais également leur participation aux travaux collectifs de l'institut. Les intéressés se voient ainsi offrir un bureau individuel équipé et un accès privilégié à toutes les bibliothèques et banques de données accessibles depuis le réseau francfortois. Par ailleurs, ils participent activement aux séminaires doctoraux de l'Université de Francfort. Leur insertion dans l'institut leur permet également de prendre une part active à l'organisation de manifestations scientifiques et à l'édition de la *Revue de l'IFRA*, responsabilité rarement confiée aux doctorants dans le monde universitaire. Il est même attendu d'eux qu'ils élaborent, vers la fin de leur séjour, une journée d'étude portant sur leur thème de recherche, ce qui leur permet de rassembler les meilleurs experts de leur sujet : c'est là non seulement la meilleure préparation à une soutenance imminente, mais aussi l'occasion d'emporter dans leur besace, à l'issue de leur séjour, le matériau pour une publication collective. Ce fut bien le cas en 2012 avec la journée d'études organisée par Rodolphe KELLER les 28 et 29 juin sur la prédation au Moyen Âge, comme ce fut également le cas les 28 et 29 juin 2013 avec les journées organisées par Aude-Marie CERTIN sur la paternité au Moyen Âge, les 24 et 25 octobre 2014 sur les nouvelles sources et les nouvelles approches de la Première Guerre mondiale par Bérénice ZUNINO et Philipp SIEGERT, les 3 et 4 juillet 2015. Deux nouvelles journées de ce même type seront organisées en 2016 : « Comtes et abbayes dans le monde franc (IXe-XIe siècles) », les 30 juin-1^{er} juillet 2016 et « Les histoires d'entreprises en France et en Allemagne », les 7-8 juillet 2016. Ces ateliers dont la plupart sont financés grâce au soutien de l'UFA, font l'objet de publications en cours.

Au vu de tous les services rendus, l'activité de l'IFRA décrite dans le présent rapport n'aurait pas cette ampleur sans l'implication de ces AMI, étant entendu que celle-ci reste soumise à deux conditions : d'une part, toute participation exigée d'eux doit nécessairement être utile pour leur formation professionnelle, et d'autre part, elle ne doit pas nuire à l'écriture de leur thèse. Précisons néanmoins que le statut d'AMI auprès de l'IFRA, comme celui de tout chercheur, juxtapose les motifs d'euphorie intellectuelle et les tâches les plus ingrates. Et en ce domaine, les doctorants ne renâclent pas, participant activement à l'élaboration du programme scientifique, mais également au suivi

pratique de chaque manifestation et à la fabrication des épreuves de la *Revue*, et acceptent - parfois même avec un certain enthousiasme - de contribuer aux projets divers que leur suggère la chargée de mission culturelle du centre.

Les mérites des intéressés, à la fois sur le plan personnel et scientifique, expliquent d'ailleurs en partie le beau parcours qui est le leur au terme de leur séjour à Francfort (ou déjà, pour prendre en compte une plus grande base statistique, à Göttingen). Dans les dernières années, un seul cas de BAM puis AMI peut être identifié, pour lequel la thèse a été interrompue. C'est souvent dans l'année qui suit leur activité au centre que leur mémoire fait l'objet d'une soutenance : ainsi en a-t-il été pour Rodolphe KELLER qui a soutenu sa thèse avec succès en décembre 2013, d'Aude-Marie CERTIN qui a soutenu la sienne en mai 2014, de Bérénice ZUNINO qui a soutenu en décembre 2014. Les années passant, ce sont désormais trois générations de spécialistes de l'Allemagne qui, après avoir été formés à l'institut, constituent l'épine dorsale de ce secteur scientifique dans l'Université française.

Les deux AMI bénéficient d'une indemnité de 1.400 € nets par mois, soit un total de 33.600 € à la charge du budget de l'IFRA prélevés sur une ligne désormais directement rattachée à l'ambassade de France à Berlin.

À compter du 1^{er} septembre 2015, deux nouveaux bénéficiaires d'une AMI, désignés par le conseil scientifique, sont arrivés sur place. Comme c'était déjà le cas pour la plupart des précédents AMI, l'une des deux bénéficiaires actuelles de l'AMI est inscrite en co-tutelle de doctorat franco-allemand (ce qui est également le cas du doctorant partagé avec le MPIeRG).

Les aides de courte durée

Parallèlement aux AMI qui résident à Francfort durant un ou deux ans, l'IFRA peut également financer des séjours plus courts en Allemagne, compris entre une et quatre semaines, à l'intention de chercheurs qui ont besoin d'effectuer une recherche ponctuelle en bibliothèque ou en archives. Si l'on conjugue le coût de ces aides ponctuelles avec celui des AMI de longue durée, on aboutit à un total qui, bon an mal an, s'approche de 60.000 €. Contrairement à la majorité des bourses proposées par d'autres programmes, les aides de l'IFRA présentent un caractère extrêmement flexible. Elles peuvent être sollicitées peu de temps avant la date du départ vers l'Allemagne épousant ainsi des logiques de recherche légères mais indispensables à l'achèvement de publications ou de documentations en cours. Surtout, elles portent sur des périodes courtes ; or ce point est crucial pour des enseignants chercheurs et des doctorants qui, depuis que le cadre du LMD a été imposé dans les universités françaises, éprouvent de plus en plus de difficultés pour libérer, à l'intention d'un séjour à l'étranger, un créneau supérieur à quelques semaines d'affilée. La formule des aides courtes semble donc adéquate, et elle est d'ailleurs plébiscitée par le public concerné : alors que le nombre global des connaisseurs de l'Allemagne a décliné dans l'université française, les demandes adressées à l'IFRA pour de telles subventions demeurent à un bon niveau. En effet, par-delà le sentiment satisfaisant de sauvegarder l'ultime possibilité, pour les chercheurs, d'effectuer un séjour en archives en Allemagne, l'institut trouve également son propre intérêt dans ce programme, parce que celui-ci attire dans les réseaux de notre centre les derniers chercheurs qui y étaient encore inconnus. Non seulement ces scientifiques sont souvent enclins, après avoir bénéficié d'une telle aide, à coopérer (bien souvent, par exemple, les résultats obtenus lors de leur séjour font l'objet d'une publication sous l'aile de l'IFRA), mais l'institut lui-même enrichit par là ses tablettes à propos de spécialistes qui seront mobilisables pour telle ou telle opération scientifique. Si le carnet d'adresses du centre peut prétendre aujourd'hui à une quasi-exhaustivité dans son domaine, il le doit notamment à cette plaque tournante franco-allemande que constituent ces aides à la mobilité scientifique.

En 2015 (et début 2016), ce sont 37 bourses qui ont été distribuées, pour un montant total de 13.950 € (pour un crédit ouvert de 22.999 €, le solde non consommé s'expliquant par le fait que les crédits ont été gelés à hauteur de 80% du mois de juillet au mois de septembre, haute période de consommation de bourses ordinairement). Cela prouve que l'IFRA a été attentif à favoriser au maximum de ses moyens la mobilité courte et précoce, dès le niveau master, tout en refusant plusieurs dossiers. La répartition de ces bourses traduit une égalité entre boursiers (20) et boursières

(17), plus d'un tiers des boursiers était mastérent, 7 étaient doctorants et 17 postdoctorants et enseignant-chercheurs. Une concentration pour un peu moins de la moitié des dossiers sur le pôle parisien quant à l'établissement d'origine (16 sur 37), un lieu de séjour francfortois dans plus d'un tiers des cas (15 séjours sur 37, un tropisme qui se confirme donc depuis 2012). La carte des destinations extra-francfortoises montre une diffusion sur toute l'Allemagne et même en Autriche (Augsbourg, Berlin, Dresde, Linz, Munich, Münster, Nuremberg, Vienne), sans que le pôle berlinois n'absorbe trop (4 sur 37).

Hommes = 20 (21 en 2012, 15 en 2013, 24 en 2014)
Femmes = 17 (21 en 2012, 27 en 2013, 24 en 2014)

Post-doctorat = 9 (11 en 2012, 15 en 2013)
Doctorat = 7 (19 en 2012, 17 en 2013, 15 en 2014)
Mastère = 15 (12 en 2012, 10 en 2013, 14 en 2014)

Le reste a été alloué à des enseignants-chercheurs ou à des professeurs.

Rattachement à Paris = 16 (22 en 2013, 30 en 2014)
Destinations francfortoises : = 15 (19 en 2013, 18 en 2014)

Sujets :

- Antique : 1
- Moyen-Âge : 13
- Période moderne : 7
- Période contemporaine : 16

Aides de courte durée accordées par l'IFRA en 2015

NOM	Sujet de recherche	Lieu	cursus uni.	Université
GÉVAUDAN-DENÉ Arielle	Biographie intellectuelle de Veit Ludwig von Seckendorff	Altenbourg	Master	Uni.Paris 1
DUCLERT Vincent	Recherche les relations entre Jean-Jaurès et l'Allemagne (1900-1914)	Francfort/Main	Professeur	EHESS - Centre de Recherches historiques
MONDOT Jean	Recherches sur les Français aux bords du Rhin au XIX ^e siècle	Francfort/Main	Professeur émérite	Université de Bordeaux-Montaigne
BURZLAFF Jan	La Grammaire urbaine. Archéologie socio-culturelles des descriptions de la ville dans l'Empire méridional à la fin du Moyen Âge	Francfort/Main	Master	EHESS + ENS
FILIU Léa	Etude des relations interconfessionnelles entre la ville d'Höxter et son seigneur ecclésiastique (l'abbaye de Corvey) de 1555 à 1618	Münster	Master	ENS de Lyon

BAUDIN Léna	Dimension culturelle et politique des armures dans la cour princière de Dresde vers 1550-1620	Dresde	Master	Université Pierre Mendès-France de Grenoble
FATHI Romain	Travail dans les fonds de la bibliothèque universitaire et de la bibliothèque nationale	Francfort/Main	Doctorant	Sciences Po
LEBEAU Christine	Recherche sur les administrateurs des finances en Europe au XVIIIe siècle	Dresde	Enseignant-chercheur	CNRS-IHMC
RUEHER Joanne	Etudes de la revue artistique "Bildende Kunst" 1980-1991	Berlin et Dresde	Master	Université Paris 1
HAUTEMANIERE Nicolas	Liber chronicarum du Hartmann Schedel (1493)	Munich	Master	EHESS - Laboratoire du GAHOM
GUILBAUD Juliette	Janséniste dans le Saint-Empire au XVIIIe siècle	Vienne (Autriche)	Post-doctorante	Centre Georg-Simmel
BURZLAFF Jan	Approfondissement bibliographique - Les catégories descriptives de la ville de l'Empire à la fin du Moyen Âge	Francfort/Main	Master	EHESS/ENS Ulm
LE GOUGE Thomas	Recherches sur un corpus de manuscrits conservés dans les bibliothèques allemandes et participation à un programme de recherches (TU Dresden)	Dresde	Doctorant	Université de Bourgogne/TU Dresden
GALAND Lise	L'Allemagne impériale et le spectre de l'encerclement (1906-1914) : diffusion, circulation et transformation d'une notion dans l'espace public	Berlin	Doctorante	Université Paris Sorbonne
WIGAND Jakob	l'histoire de l'identification nationale, de la carte d'identité et du passeport	Francfort/Main		CEFA Sciences Po Paris à Nancy et Freie Universität de Berlin
GUIGA Nebiha	Violence de guerre et expérience du combat dans les armées française et autrichienne pendant la campagne d'Autriche(1809)	Vienne (Autriche) et Linz	Master	EHESS Paris
BRETSCHNEIDER Falk	Pratiques pénales et espaces de la justice	Dresde	Post-doctorant	EHESS Paris
ROSENBLIEH Emile	Archives : deux traités du théologien Johannes Keck	Vienne (Autriche)	Enseignant-chercheur	Université de Franche-Comté

BARIC Daniel	Archéologie et société dans les provinces orientales de l'Empire des Habsbourg 1878 – 1918	Münich Vienne	Post-doctorant	Université François Rabelais Tours
HALLAIR Gaelle	Archives Cvijic Hébergées au Musée Cviji et à l'institut de géographie de l'université de Belgrade	Belgrade (Serbie)	Post-doctorante	CNRS UMR Géographie-Cités
CERTIN Aude-Marie	Recherches en archives dans le cadre d'un projet Post-doctoral	Nuremberg	Post-doctorante	EHESS
HAMET Corentin	Rassemblement d'éléments pour la constitution d'un mémoire sur la thématique technique et économie du cuir et de la fourrure dans l'espace germanique à la fin du Moyen Âge	Francfort/Main	Master	EHESS (Paris)
ADRIAN Dominique	Rédaction livre sur les chartes constitutionnelles des villes d'Allemagne du Sud au XIVème siècle	Ausgbourg	Post-doctorant	Université de Lorraine, CRULH
MARTINE Tristan	Ancrage spatial et politique territoriale de l'aristocratie comtale en Lotharingie méridional (fin IXe-mi Xie siècle)	Francfort/ Main	Doctorant	Université Paris EST Marne-la-Vallée
THÉBAUD Manon	La politique de la RDA à l'égard des étudiants étrangers à la Humboldt Universität de Berlin	Berlin	Master	Université Rennes 2
MAY Niels	Digital humanités en Allemagne-L'État de la recherche en Allemagne	Francfort/Main	Post-doctorant	Université Paris - Sorbonne (Paris IV)
PERODEAU Arthur	Le sentiment national dans la Chronica Boenorum et ses suites du XIIe siècle	Francfort/Main	Master	ENS Lyon
De BIGAULT de CAZANOVE Claire	Du chartrier au cartulaire dans le royaume de Germaine au IXe siècle: entre norme et défense des intérêts ecclésiastiques	Francfort / M	Doctorant	Université Paris Sorbonne 1
VOLIN Anaïs	Workshop "Umweltinformation une Partizipation"	Francfort / M	Doctorant	Université de Lyon
GEORGET Jean-Louis	Epistémologie-Histoire de l'ethnologie allemande	Francfort / M	Enseignant-chercheur	Centre Georg Simmel (UMR 8131 CNRS/EHESS)

LECUPPRE-DESJARDIN Elodie	Archives sur les contacts économiques entre villes flamandes et villes allemandes à la fin du Moyen-Âge	Francfort / M	Post-doctorant	Université Lille 3 Charles
GEORGEAULT Mickael	Les supports de Football du 1. FC Lokomotive Leipzig à travers les archives du Ministère de la Sécurité d'État de la RDA 1982-1989	Leipzig	Master	Université de Haute Bretagne, Rennes 2
RODENBACH-LEROY Garance	La représentation des « Gastarbeiterkinder » dans les champs politiques et médiatiques ouest-allemands 1973 – 1985	Berlin	Master	Sciences Po Rennes
BRETSCHNEIDER Falk	Consultation archives au Staatsarchiv Bamberg et Coburg, Pratiques pénales et espaces en justice	Bamberg, Coburg	Post-doctorant	EHESS Paris
LENOIR Cécile	Politiques de valorisation des collections du Frobenius-Institut, leur numérisation et leur diffusion	Francfort	Master	Université Paris-Nanterre
PERODEAU Arthur MA	Histoire et nation dans la chronique de Cosmas de Prague	Francfort	Master	ENS Lyon
AUTIN Louis Antique	Recherche documentaire et bibliographique sur la littérature secondaire en langue allemande : Bruits de la foule chez Tacite.	Osnabrück	Doctorant	Université Stendhal, Université Osnabrück

Il convient de mentionner les effets de synergie nés de l'implantation du collège doctoral franco-allemand conclu entre les universités de Paris I et de Francfort depuis 2010 sous l'égide de l'UFA, puisque des doctorants français en mobilité dans le cadre de cette formation binationale passent par Francfort, l'université et l'IFRA, ce dernier étant impliqué dans la préparation des ateliers doctoraux annuels de ce collège comme ce fut encore le cas jusqu'en 2014.

Jusqu'en 2014, le centre distinguait au sein de cette enveloppe des bourses de courte durée un dispositif particulier de bourses estivales de moyenne durée (deux mois) portant le nom de « Bourses Robert Mandrou ». Le souci de ne pas alourdir les procédures d'appel d'offre et de sélection, la diminution légère puis sensible du nombre de dossiers soumis, les changements dans le calendrier et les pratiques de la mobilité courte et spontanée, ont conduit l'IFRA à abandonner le dispositif en 2015 au profit d'un traitement égalitaire et réparti sur toute l'année des demandes de bourses. Une dernière considération a motivé également cette décision : on a préféré en effet en 2015 privilégier un autre aménagement du système permettant de dégager quelques mois de bourse supplémentaires de relative durée (5 mois) bénéficiant à Tristan Martine, doctorant en histoire médiévale et travaillant sur la Lotharinge au haut Moyen Âge, implanté au centre pour les premiers six mois de son séjour grâce à l'aide doctorale que lui avait accordée le CIERA. Le complément dégagé par quelques mois surnuméraires de bourses mensuelles allouées par l'IFRA a donc permis le séjour d'une année complète de ce jeune et excellent doctorant, au sujet franco-allemand adéquat, autorisant donc une

durée de séjour plus longue, de plus grande valeur ajoutée, déclenchant une insertion plus grande du jeune chercheur au sein de la structure. Il organise en cela, comme un AMI, un atelier jeune recherche en fin de séjour, a participé aux activités collectives et a pu avancer son travail par une immersion plus longue dans le milieu scientifique germanique. Ce détour lui a été profitable puisque'il a obtenu, à la suite de son séjour francfortois à partir de l'été 2016 et pour achever sa thèse, une bourse de la Fondation Thiers (2016-2017). Le succès de cette expérience et la qualité du mécanisme permettant d'ajouter une bourse à une autre pour allonger un temps de séjour à un an indiquent à notre avis un chemin à poursuivre pour les années suivantes, et incitent à préférer un séjour plus long, si possible, en compensation de la suppression du système des bourses estivales.

Les stagiaires

En qualité de centre scientifique et culturel, l'IFRA a vocation à accueillir en son sein des stagiaires dont le séjour dans les murs du centre s'insère dans leur parcours d'études et de formation. Dès l'origine, l'IFRA a privilégié des candidats dont le profil puisse bénéficier au centre tandis que les activités de ce dernier puissent enrichir l'horizon professionnel des intéressés.

En 2015, l'IFRA a accueilli six stagiaires :

1. Ruth NOSE, étudiante, du 12 janvier au 13 mars 2015.
2. Héloïse LAURENT, étudiante en licence d'Amerikanistik/Germanistik à l'université Johannes Gutenberg, du 16 mars au 17 avril 2015
3. Annika KLEIN, étudiante en licence LLCE d'anglais à l'université de Bourgogne, du 4 mai au 3 juillet 2015.
4. Jakob WIGAND, en 3^{ème} année à Sciences-Po, du 8 juin au 31 juillet 2015.
5. Maja JAKUBEIT, étudiante en langues et sciences humaines à l'université de Clermont Ferrand II, du 17 août au 30 septembre 2015.
6. Johanna KECHOUT, étudiante en licence de sciences politiques et sociologie à l'université de Francfort, du 12 octobre au 13 décembre 2015.
7. Mathilde BARAUT, étudiante en Master de Médiation interculturelle à l'Université Paris Sorbonne - IV, du 11 janvier 2016 au 11 juillet 2016.

III^e partie

Recherche individuelle, par équipe, par projet

3.1. Les recherches individuelles

On trouvera dans les rapports individuels d'activités ci-dessous les actions menées par chaque membre statutaire ou rattaché du centre, réparties entre activités institutionnelles déployées au sein de l'IFRA et activités personnelles qui se trouvent souvent cependant, et fort logiquement, en relation étroite avec les projets de l'institut.

Claire DE BIGAULT DE CAZANOVE
Rapport d'activités du 1er mars 2015 au 31 août 2015

Fonction

Bénéficiaire d'une aide à la mobilité (AMI) depuis le 1^{er} septembre 2013.

Équipe de rattachement

LAMOP (UMR 8589, Laboratoire de Médiévistique Occidentale de Paris, Paris 1 Panthéon-Sorbonne/CNRS).

Thèse en cours

« Du chartier au cartulaire dans le royaume de Germanie au IX^e siècle : entre norme et défense des intérêts ecclésiastiques » (titre de travail) sous la direction de Régine le Jan (Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Geneviève Bühler-Thierry (Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et en cotutelle avec Bernhard Jussen (*Goethe Universität*, Francfort-sur-le-Main).

Activités à l'IFHA

- Aide à la préparation de la Revue de l'IFHA 2015 : relecture des épreuves, mise aux normes éditoriales.
- Collaboration à la préparation du site internet de l'IFHA (annonces et mises à jour).
- Participation à l'organisation des manifestations culturelles et scientifiques.
- Organisation d'une journée d'étude en partenariat avec l'Université franco-allemande, IFHA et l'université de Francfort-sur-le-Main.

Publications

- « L'ensemble épiscopal sur le Domberg à Freising », table ronde sur la pluralité des sanctuaires organisée par l'Institut Historique Allemand de Paris, Paris (publication aux *PUR* pour 2016).
- « The Redaction of the Regensburg Cartulary : Some Remarks », *International Medieval Congress*, 2012, Leeds (publication en cours aux *Utrecht Studies* pour 2016).

Recensions

- H-W. Goetz, *Die Wahrnehmung anderer Religion und christlich-abendländisches Selbstverständnis im frühen und hohen Mittelalter (5. -12. Jahrhundert)*, *Revue de l'IFHA*, 2014.

- Gerd Althoff, »*Selig sind, die Verfolgung ausüben*« *Päpste und Gewalt im Hochmittelalter*, *Revue de l'IFHA*, 2014.

Champs de recherche

Mon travail de thèse porte sur l'apparition des cartulaires au IX^e siècle en Francie orientale, trois siècles avant leur propagation en France et en Italie. La « cartularisation » intervient dans une séquence chronologique restreinte, mais dans des régions distinctes et ne s'étend pas à tous les établissements ecclésiastiques de Germanie. L'apparition et le premier développement des cartulaires sont envisagés dans une perspective globale mettant en œuvre la diplomatie, la codicologie, mais aussi l'histoire sociale au sens large.

Le champ de recherche des « pratiques de l'écrit » s'est surtout développé en France ; un des apports de l'étude est de confronter cette approche avec des études allemandes sur les cartulaires, souvent anciennes et peu tournées vers cette perspective. La confrontation des historiographies fait naître de nouvelles hypothèses sur l'apparition de ces compilations.

Bilan du séjour à l'IFHA

J'ai bénéficié d'une bourse de mobilité au sein de l'IFHA durant deux années de septembre 2013 à août 2015. Ce séjour m'a permis de rédiger la majeure partie de ma thèse que je souhaite soutenir en 2016.

À Francfort-sur-le-Main, j'ai assisté au séminaire organisé par le département d'histoire médiévale de la *Goethe-Universität* qui a lieu deux fois par mois, avec des invités qui présentent leurs recherches. Ce séminaire m'a ouverte à de nouvelles problématiques et a renforcé les liens scientifiques avec le département de mon directeur de cotutelle. Durant ces deux années, j'ai rencontré plusieurs fois mon directeur de thèse allemand afin de pouvoir discuter avec lui de l'avancement de celle-ci. Les diverses activités de l'IFHA auxquelles j'ai participé m'ont permis de me familiariser avec d'autres facettes du métier de chercheurs, comme la publication d'articles ou l'organisation de conférences.

Les 3 et 4 juillet 2015, j'ai organisé un atelier jeunes chercheurs sur « les cartulaires comme témoins et acteurs de « mises en ordre » ». Dans une perspective plus thématique que géographique, des comparaisons ont envisagées une longue période et un espace élargi. Ont été abordés des cartulaires du IX^e siècle (Fulda et Freising) mais aussi des cartulaires de la Provence (XI^e-XIII^e siècles) et du Sud-Ouest de l'Allemagne (XI-XII^e siècles). La plupart des exposés ont porté sur la période du XII^e au XIV^e siècle, période de foisonnement des cartulaires (Sainte-Croix de Quimperlé, Notre-Dame Paris, Saint-Omer, Lorsch, Königsfelden). Cet atelier a été conçu comme un lieu d'échanges entre doctorants, docteurs et chercheurs confirmés, principalement français et allemands, dans une perspective pluridisciplinaire et transnationale afin d'enrichir les réflexions sur les concepts, la méthodologie et évolutions historiographiques dans les deux pays. Les actes des deux journées feront l'objet d'une publication dans la collection ArTEM (Brepols) courant 2016.

Audrey DAUCHY
Rapport d'activités du 1^{er} septembre 2015 au 1^{er} mars 2016

Fonction

Bénéficiaire d'une aide à la mobilité internationale (AMI) depuis le 1^{er} septembre 2015.

Équipe de rattachement

Institut d'histoire du droit (IHD), UMR 7184, Université Panthéon-Assas Paris II/ CNRS.

Thèse en cours

« Le contrat de louage, doctrine et pratique, du XII^e au XVI^e siècle » (titre de travail) sous la direction de Laurent PFISTER (Université Panthéon-Assas Paris II), et de David VON MAYENBURG (Université Johann Wolfgang Goethe de Francfort-sur-le-Main).

Je suis actuellement inscrite en 3^{ème} année de doctorat.

Activités à l'IFRA

- Participation à la relecture des épreuves de la *Revue de l'IFHA* de 2015, traduction.
- Reconfiguration du site internet de l'Institut (passage de l'IFHA à l'IFRA/SHS), mise en ligne des annonces.
- Participation à l'élaboration de la nouvelle brochure de l'Institut.
- Participation à l'organisation des manifestations culturelles et scientifiques.

Communications

- À venir : « La spécificité de la relation établie en droit canonique médiéval entre la notion d'avidité et le contrat de location », XV^e Congrès International de Droit Canonique Médiéval, Paris, du 17 au 23 juillet 2016.
- « Die *locatio conductio* in der Doktrin und in der Praxis vom 12. bis zum 16. Jahrhundert », *Seminar des Instituts für Rechtsgeschichte*, Université Johann Wolfgang Goethe de Francfort-sur-le-Main, 16 décembre 2015.

Publications

- Traduction (allemand-français) : WILLERSHAUSEN (Andreas), « Michael Basse, *Entmachtung und Selbstzerstörung des Papsttums (1302–1414)* », *Revue de l'IFHA* [en ligne], 2015, mis en ligne le 1^{er} février 2016 : <http://ifha.revues.org/8413>
- « Réflexions sur les partitions du contrat de location dans les productions des glossateurs », *Cadernos do Programa de Pós-Graduação em Direito – PPGDir./UFRGS*, v. 10, n. 3 (2015), p. 65-89.
En ligne : <http://seer.ufrgs.br/index.php/ppgdir/article/view/58955/36252>

Champs de recherche

Mon travail de thèse porte sur la division explicite du contrat de louage à partir du XII^e siècle, alors même qu'une telle division n'est pas établie dans les compilations justiniennes de droit romain, et sur l'identification progressive du contrat de louage de travail qui résulte de cette division. Les sources doctrinales expriment ainsi une distinction entre la location d'une chose et de services, et font

éventuellement apparaître le schéma de location d'ouvrage en complément de cette définition bipartite, laissant entrevoir une place particulière à la réalisation d'un ouvrage par un entrepreneur.

Les questions du degré de séparation entre la chose et la personne, de l'identification entre la personne et les services qu'elle effectue, des cas d'inexécution de la prestation se posent à la lecture des sources. Le thème de la liberté de l'homme qui loue perpétuellement ses services fait en particulier l'objet de débats récurrents.

L'analyse des textes des glossateurs, des commentateurs, des canonistes, ainsi que des humanistes français et allemands permettent d'observer l'évolution doctrinale de la partition du contrat, et d'établir son régime juridique. Les *questiones*, questions relevant de la dispute scolaire qui peuvent être inspirés de litiges réels, et les *consilia*, recueils de consultations rendues par les docteurs, présentent l'analyse doctrinale des problèmes pratiques. Le recours au droit coutumier français et allemand et aux sources doctrinales du notariat est enfin nécessaire à la compréhension pratique de la théorie du contrat.

Bilan du séjour à l'IFRA/SHS

La rédaction de l'article « Réflexions sur les partitions du contrat de location dans les productions des glossateurs » publié le 31 décembre 2015 dans la revue *Cadernos do Programa de Pós-Graduação em Direito – PPGDir./UFRGS*, m'a conduite à croiser les résultats des mes recherches concernant l'école des glossateurs, et à faire émerger de nouvelles hypothèses, éventuellement transposables à d'autres types de sources.

La discussion qui s'est tenue lors de la présentation des mes travaux au séminaire d'histoire du droit de l'Université Goethe de Francfort le 16 décembre 2015 a orienté mes recherches vers une mise en perspective plus pratique de mes sources de nature doctrinale. Cette présentation en allemand, accompagnée de traduction en allemand de sources écrites en latin, m'a également amenée à travailler mes compétences linguistiques de production écrite et orale.

Mes recherches au *Max-Planck-Institut für europäische Rechtsgeschichte* de Francfort-sur-le-Main depuis septembre 2015 ont porté sur les ouvrages imprimés des auteurs de l'école des commentateurs, traités, commentaires, et *consilia*.

J'ai pris part à l'Université Goethe de Francfort pendant le semestre d'hiver 2015-2016 au séminaire d'histoire du droit de David von Mayenburg et d'Albrecht Cordes, et au séminaire d'histoire médiévale de Bernhard Jussen. J'ai également assisté aux présentations du *Jour Fixe* au *Max-Planck-Institut für europäische Rechtsgeschichte*.

J'ai participé activement au processus de rédaction de mon contrat de cotutelle et aux échanges entre l'Université Panthéon-Assas Paris II et l'Université Goethe de Francfort.

J'ai continué mes deux tandems en français et en allemand débutés en octobre 2014 et avril 2015, et je prends des cours particuliers d'allemand au Goethe Institut de Francfort depuis la mi-novembre 2015.

Enfin, j'ai participé aux activités de l'IFRA/SHS depuis septembre 2015.

Projets en cours pour 2016

- Poursuite de mes recherches au *Max-Planck-Institut für europäische Rechtsgeschichte* de Francfort-sur-le-Main, pour les manuscrits de droit romain médiéval, les sources de droit statutaire et coutumier, de droit canonique, de romanistique moderne, les sommes et formulaires notariaux.

- Recensions prévues pour la *Revue de l'IFHA* 2016 des deux ouvrages suivants:

STARCK (Christian), *Woher kommt das Recht ?*, Tübingen : Mohr Siebeck, 2015, XIV-400 p.

KÄSTLE-LAMPARTER (David), *Welt der Kommentare*, Tübingen : Mohr Siebeck, 2016, ca. 450 p.

- Participation au XV^e Congrès International de Droit Canonique Médiéval à Paris, du 17 au 23 juillet 2016.
- Organisation d'une table ronde franco-allemande de l'IFRA/SHS pour le semestre d'été de 2017.
- Participation aux activités collectives de l'Institut.

Jean-Louis GEORGET
Rapport d'activité du 1er septembre 2015 au 30 janvier 2016

Fonctions

Jusqu'au 31 août 2015 : chercheur-pensionnaire à l'Institut français d'histoire en Allemagne.

Depuis le 1er septembre : maître de conférences habilité à l'université de Paris 13.

A partir du 1er avril : professeur invité sur la chaire française de professeur invité, dispositif du DAAD implanté à la Faculté d'ethnologie de l'université Goethe de Francfort.

Activités à l'IFRA

Chargé des études modernes (XVIIIe-XXe siècle).

Associé à la sélection et à l'accueil des boursiers de l'IFRA.

Coordinateur du projet ANR-DFG « Histoire croisée de l'ethnologie en France et en Allemagne » (centre Georg Simmel UMR 8131 EHESS/CNRS et IFRA).

Préparation de l'exposition « Kunst der Vorzeit » au Gropius-Bau de Berlin (20 janvier-16 mai 2016).

Préparation du colloque « Grottes : paléontologie, philologie et philosophie au Gropius-Bau de Berlin et de l'atelier de jeunes chercheurs qui l'accompagne (du 3 au 5 mars 2016).

Publications

Ouvrage :

Jean-Louis GEORGET, Richard KUBA, Hélène IVANOFF Hélène (dir.), *Kulturkreise: Leo Frobenius und seine Zeitgenossen*, Frankfurt am Main, 2015.

Articles :

« De la nation aux politiques mémorielles : réflexions sur les bouleversements de l'historiographie allemande et la possibilité d'une histoire européenne de l'Allemagne », in : *Allemagne d'aujourd'hui*, n° 211, janvier-mars 2015, p. 10 à 19 (texte d'une conférence du 13 octobre 2014 : « Les grandes dates mémorielles des Allemands », Sorbonne, amphithéâtre Milne-Edwards, Cycle de conférences « 28 Histoires pour une Europe. Introduction à l'histoire de nos voisins, organisé par l'Association des historiens).

« La place du Bade-Wurtemberg dans l'économie allemande : exportations, innovation, qualification », in : *Allemagne d'aujourd'hui*, n° 212, avril-juin 2015, p. 125 à 137.

Activités scientifiques personnelles

Assesseur du bureau de la 12ème section du Conseil national des universités.

Concepteur des sujets pour le concours HEC/ESSEC/ESCP/EM-Lyon et président du jury d'oral de l'ESSEC.

Tristan MARTINE
Rapport d'activités du 15 septembre 2015 au 1^{er} mars 2016

Équipe de rattachement

ACP, Université Paris-Est Marne-la-Vallée / HISCANT-MA, Université de Lorraine.

Thèse en cours

« Ancrage spatial et politique territoriale de l'aristocratie comtale en Lotharingie méridionale (fin IX^e-mi XI^e siècle) » (titre de travail) sous la direction de Geneviève BÜHRER-THIERRY (Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et Gérard GIULIATO (Université de Lorraine).

Activités à l'IFRA

- Aide à la préparation de la Revue de l'IFHA 2016 : relecture des recensions, mise aux normes éditoriales.
- Relecture des différentes publications en lien avec l'IFRA-SHS.
- Participation à l'organisation des manifestations culturelles et scientifiques organisées par l'IFRA-SHS.

Publications

- Tristan MARTINE, « L'avouerie : un élément fondamental des politiques territoriales aristocratiques en Lotharingie méridionale (fin IX^e-mi XI^e siècle) ? », in *Nouveaux regards sur l'avouerie. Les auxiliaires laïques des abbayes et évêchés entre Loire et Rhin (fin IX^e – XII^e siècle)*, Nicolas RUFFINI-RONZANI (dir.), Namur, 2017, à paraître.
- Tristan MARTINE, « Les mouvements de réforme monastique en Lotharingie méridionale au X^e siècle : quelles conséquences spatiales pour les familles comtales ? », in *Changer, rénover, restaurer : la réforme au fil de l'Histoire*, Laurent JALABERT, Jean EL GAMMAL (dir.), *Annales de l'Est*, numéro spécial, 2016, à paraître.
- Tristan MARTINE, « Changer de frontière pour conforter sa présence ? Les stratégies territoriales de l'aristocratie lotharingienne au début du X^e siècle », in Carole MABBOUX (dir.), *Assurer sa présence de part et d'autre de la frontière*, Presses de l'Université de Savoie, 2016, à paraître.
- Tristan MARTINE, « Lothringische Aristokratie und räumliche Verankerung: ein frühes Raumbewusstsein (10. – 11. Jahrhundert) ? », in J. NOWAK (dir.), *Deutsch-Französisches Forschungsatelier „Junge Mediävistik II“ Lotharingien*, Freiburg, février 2016, à paraître.
- Tristan MARTINE, « Jens LIEVEN, Bert THISSEN, Ronald WIJNTJES (dir.), *Königspfalzen, Adelsburgen und Herrschaftsbildung in Niederlothringen während des frühen und hohen Mittelalters*, Schriften der Heresbach-Stiftung Kalkar 16, 2014 ». À paraître dans *Francia-Recensio*, 2015-3.

Champs de recherche

La thèse en cours de préparation a pour but de réfléchir aux politiques territoriales des familles comtales du sud de la Lotharingie durant la période post-carolingienne. Ces familles sont difficiles à cerner et si l'on trouve bien quelques *Leitmamen*, des noms se transmettant de génération en génération, la notion même de famille est à interroger, et les comtes agissent ainsi souvent sans prendre en considération les intérêts de leur parentèle.

Avec la chute de l'Empire carolingien, la Lotharingie oscilla entre les royaumes de France et de Germanie. L'historiographie récente a montré qu'il n'existait pas de sentiment d'« identité lotharingienne » et l'aristocratie locale ne chercha pas à obtenir son indépendance, mais elle profita de cette situation géopolitique complexe pour essayer de se constituer des domaines, selon des logiques spatiales de plus en plus éloignées des habitudes carolingiennes. Le *pagus*, circonscription

carolingienne par excellence, disparut peu à peu, tandis que le *comitatus* devenait la circonscription territoriale de référence, ce qui reflète une évolution des structures de pouvoir.

En effet, à la fin du IX^e et dans la première moitié du X^e siècle, l'ancienne aristocratie d'Empire se régionalisa, son horizon patrimonial se restreignit à l'espace lotharingien, alors qu'il était auparavant beaucoup plus vaste, mais son pouvoir continua à être bien plus social que territorial, et il serait illusoire de chercher des limites bien définies à ces comtés, puisque le pouvoir personnel du comte primait sur l'aspect territorial de son comté. À partir du milieu du X^e siècle, on assiste progressivement à la spatialisation et à la polarisation du pouvoir, avec la construction de seigneuries personnelles, articulées autour de nouveaux centres castraux ou ecclésiastiques, les comtes fondant des abbayes et des lieux fortifiés. Ces lieux centraux jouèrent un rôle majeur, à la fois parce qu'ils marquèrent physiquement l'espace, les châteaux et mottes castrales du XI^e siècle se distinguant en effet des *castra* du haut Moyen-Âge par leur grande visibilité, et parce qu'ils donnèrent progressivement leur nom aux familles qui les dominaient : les comtes abandonnèrent la titulature « comte *dans* tel pagus », comme à l'époque carolingienne, pour adopter celle de « comte *de* tel centre », généralement fortifié (comte de Luxembourg par exemple). À partir du deuxième tiers du XI^e siècle, les comtes, qui dominaient un amalgame composite d'alleux personnels, de fiefs, de terres et de droits d'origine ecclésiastique, clarifièrent progressivement leurs droits comtaux et définirent plus clairement l'espace de leur domination, permettant ainsi, au siècle suivant, l'émergence de principautés territoriales.

Basée sur des sources majoritairement diplomatiques, mais aussi littéraires et archéologiques, cette étude s'intéresse non seulement à l'évolution de ces politiques comtales, mais aussi à leurs limites. Durant toute la période étudiée, ces processus de polarisation furent en effet fragiles et progressifs : bon nombre de châteaux ou d'abbayes ne survécurent pas à leur fondateur, la majorité des lieux de sépulture choisis par une génération ne fut pas repris par la suivante, et l'on constate souvent une « multipolarisation » complexe, les comtes essayant de s'implanter au même moment à différents endroits, essayant de nombreux échecs, tâtonnant jusqu'à ce que l'une de ces tentatives aboutisse enfin. Le pouvoir épiscopal, très fort en terre d'Empire, entretint des relations de plus en plus conflictuelles avec les grands laïques jusqu'à la réforme grégorienne de la fin du XI^e siècle et constitua l'un des freins à la pérennité de leur implantation territoriale, tandis que le pouvoir royal, qui reprit la main à partir du milieu du X^e siècle, freina lui aussi fortement les ambitions territoriales de ces aristocrates d'un espace à la fois géographiquement marginal et symboliquement, politiquement et économiquement essentiel pour l'Empire.

Bilan du séjour à l'IFRA

Depuis la rentrée 2015, je me consacre à la rédaction de mon doctorat que je souhaite soutenir en 2017.

En 2015-2016, j'ai participé à des rencontres scientifiques qui m'ont donné l'occasion d'approfondir les résultats de mes recherches et de confronter mes hypothèses avec d'autres chercheurs, notamment lors d'un colloque sur l'avouerie qui s'est tenu à Namur en février 2016. J'ai également entrepris la rédaction de plusieurs articles afin de présenter le fruit de mes réflexions (voir la section publications).

À Francfort-sur-le-Main, j'assiste au séminaire organisé par le département d'histoire médiévale de la *Goethe-Universität* qui a lieu deux fois par mois, avec des invités qui présentent leurs recherches, ce qui m'ouvre à de nouvelles problématiques et renforce ma connaissance du milieu scientifique et de l'historiographie germaniques.

Cela m'a permis de monter différentes collaborations. Je travaille ainsi actuellement avec Jessika Nowak (Max Planck Institut) à l'organisation d'un grand colloque interdisciplinaire sur les nouvelles recherches médiévales sur l'Alsace, qui devrait avoir lieu en octobre 2018 à Freiburg.

Enfin, depuis septembre 2015, je participe aux diverses activités de l'IFRA-SHS (conférences scientifiques et culturelles), et je travaille sur la Revue de l'Institut, ce qui, là encore me permet d'élargir le champ de mes compétences, scientifiques et organisationnelles.

Projets en cours pour 2016

Je vais consacrer l'année 2016 à la rédaction de ma thèse, tout en poursuivant mon activité de publication avec plusieurs projets en cours.

Les 30 juin et 1^{er} juillet 2016, j'organise à l'IFRA-SHS une journée intitulée « Grafen und Klöster in der fränkischen Welt (Ostfrankenreich, Westfrankenreich und Burgund). Ende des 9. Jahrhunderts – Ende des 11. Jahrhunderts / Comtes et abbayes dans le monde franc (Francie occidentale, Francie orientale et Bourgogne) - fin IX^e - fin XI^e siècle ».

Cette journée d'étude bénéficie non seulement du soutien financier et logistique de l'IFRA-SHS, mais aussi d'une subvention accordée par le Groupe interdisciplinaire de recherche Allemagne-France / Interdisziplinäre Forschungsgemeinschaft Frankreich-Deutschland (GIRAF/IFFD).

Cet atelier est conçu comme un lieu d'échanges entre doctorants, docteurs et chercheurs confirmés, principalement français et allemands, dans une perspective pluridisciplinaire et transnationale afin d'enrichir les réflexions sur les concepts, la méthodologie et de réfléchir aux évolutions historiographiques dans les deux pays.

L'ensemble donnera lieu à une publication dans la revue *Trajectoires*, qui édite principalement les travaux des jeunes chercheurs du CIERA.

NIELS F. MAY
Rapport d'activité du 1 mars 2015 au 31 janvier 2016

Fonction

Chercheur post-doctorant à l'IFRA (bourse postdoctorale de l'Université Goethe de Francfort).

Activités à l'IFRA

Participation à la relecture des épreuves de la *Revue de l'IFRA* n°6 (2014).

Gestion de la base de données sur *revues.org* pour la mise en ligne de la *Revue de l'IFRA*.

Travail éditorial pour le numéro spécial de la *Revue de l'IFRA* « Geschichte machen in Frankreich ».

Traduction de quatre textes pour le numéro spécial de la *Revue de l'IFRA* « Geschichte machen in Frankreich ».

Traduction de divers textes scientifiques pour Pierre MONNET (dont la nécrologie de Jacques Le Goff pour la *Historische Zeitschrift*).

Activités externes à l'IFRA

Participations aux séminaires de recherche des professeurs Cornelißen, Epple, Fahrmeir, Jussen, Rüdiger et Schorn-Schütte à l'Université Goethe de Francfort.

Participation aux formations du *Interdisziplinäres Kolleg Hochschuldidaktik* (12 ECVET obtenus sur 12 en 2 semestres).

Obtention du diplôme E-learning au *Studium digitale*.

Proseminar à l'Université Goethe de Francfort (« Histoire des relations internationales à l'époque moderne XVI^e-XVIII^e siècle » – semestre hivernal et « L'Europe à l'époque de Louis XIV » – semestre estival).

Bourse du *Schreibzentrum* pour un *Writing-Fellowship*.

Rapport du *Historikertag* : « Fürstliche Verlierer ? Europäische Monarch(i)en zwischen Niedergang und Behauptung im 19. Jahrhundert » (<http://www.hsozkult.de/conferencereport/id/tagungsberichte-5629>).

Membre du groupe d'étude « Transformationen von Wissensordnungen » au sein du *Forschungszentrum für historische Geisteswissenschaften*.

Activités scientifiques personnelles

« Préparer un séjour de recherche en France » (« *Einen Forschungsaufenthalt in Frankreich vorbereiten* ») – <http://IFRA.revues.org/7914>.

« Le cérémonial diplomatique et les transformations du concept de représentation au XVII^e siècle » in : Daniel AZNAR, Guillaume HANOTIN, Niels F. MAY, (dir.) : *À la place du roi. Vice-rois, gouverneurs et ambassadeurs dans les monarchies française et espagnole (XVI^e-XVII^e siècle)*, Madrid 2014, p. 35-49.

« Introduction » in : Daniel AZNAR, Guillaume HANOTIN, Niels F. MAY, (dir.) : *À la place du roi. Vice-rois, gouverneurs et ambassadeurs dans les monarchies française et espagnole (XVI^e-XVII^e siècle)*, Madrid 2014, p. 1-13.

Co-Direction du livre Daniel AZNAR, Guillaume HANOTIN, Niels F. MAY, (dir.) : *À la place du roi. Vice-rois, gouverneurs et ambassadeurs dans les monarchies française et espagnole (XVI^e-XVII^e siècle)*, Madrid 2014.

Intervention au colloque international « L'"arbitre de l'Europe". Fixer, penser, contester les hiérarchies politiques en Europe » (Paris, le 20-21 juin 2014).

Intervention au colloque international « The textual ambassador » (Oxford, 31 juillet-2 août 2014).

Intervention au séminaire de recherche de L. Schorn-Schütte (Francfort, 5-6 février 2015).

Projets majeurs en cours :

Préparation d'une habilitation à diriger des recherches sur le thème « L'Invention des relations internationales. Études des concepts et des structures de pensée ».

Révision du manuscrit de ma thèse en vue d'une soumission aux *Éditions de l'Institut Historique Allemand de Paris*.

PIERRE MONNET
Rapport d'activité du 1^{er} mars 2015 au 1^{er} mars 2016

Fonctions

Directeur de l'IFRA-SHS
Directeur d'études à l'EHESS (Paris)
Adjunct Professor de l'université Goethe de Francfort

Responsabilités et charges scientifiques actuelles

Membre du Conseil scientifique de l'Institut Historique Allemand de Paris.
Membre du Conseil scientifique de *Menestrel*, portail des ressources numériques pour les médiévistes.
Membre de la *Frankfurter Historische Kommission*.
Membre du *Konstanzer Arbeitskreis für mittelalterliche Geschichte*.
Membre permanent de la commission des *Regesta Imperii*.
Membre de l'*Advisory Board* du cluster d'excellence de l'Université de Kiel.
Membre du Conseil scientifique de la *Germania Sacra (Akademie der Wissenschaften zu Göttingen)*
Membre du Conseil scientifique du CIERA.
Membre du conseil scientifique de la *DVA-Stiftung*.
Membre du Conseil scientifique du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques (CTHS, Paris), section d'histoire médiévale.
Membre du Conseil scientifique de la revue *Trivium*, revue électronique franco-allemande en sciences sociales et humaines.
Membre du comité de rédaction de la revue *Zeitschrift für historische Forschung*.
Membre du comité de lecture de la revue *Francia*.
Membre du jury d'attribution des bourses Clemens Heller de la FMSH.
Membre des conseils scientifiques d'organisation des congrès annuels de la Société des Historiens Médiévistes de l'Enseignement Supérieur.
Missions d'évaluation pour le FCAR canadien (Fonds pour la Formation de Chercheurs et l'Aide à la Recherche), la *Fritz-Thyssen-Stiftung*, le BELSPO (*Belgian Scientific Politic*, Bruxelles), l'Université Franco-Allemande, l'Agence d'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (AERES), l'*Akademie der Wissenschaften zu Göttingen*.
Membre du jury d'attribution du *Theodor-Berchem-Preis* décerné par le DAAD.

Distinctions

Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques depuis le 18.12.2002.
Chevalier dans l'Ordre National du Mérite depuis le 14.11.2006.
Officier dans l'Ordre National du Mérite de la République Fédérale d'Allemagne (*Bundesverdienstkreuz 1. Klasse*) au 25 juin 2011.

Activités à l'IFRA

Directeur : responsabilité administrative, gestion comptable et financière, supervision du travail et de l'animation scientifiques et culturels effectués par l'équipe de chercheurs et de doctorants de l'institut, sélection et accueil des boursiers de courte durée, conclusion de conventions et de programmes de collaboration avec des institutions de recherche françaises, allemandes et autres, représentation de l'institut, relations avec le réseau scientifique et culturel français en Allemagne et en Europe.

Directeur de la publication et éditorialiste de la *Revue de l'Institut français d'histoire en Allemagne*.

Chargé des études médiévales. Assistance scientifique apportée aux bénéficiaires d'une aide à la mobilité de l'institut.

Responsable et co-organisateur de l'axe 2 « Durabilité » du projet « Saisir l'Europe », fédération scientifique franco-allemande en SHS établie pour 5 ans par le MESR et le BMBF entre sept institutions de recherche françaises et allemandes (axe comportant à Francfort un post-doctorant et deux doctorants).

Co-responsable avec Mathias LUTZ-BACHMANN de la série de conférences scientifiques « Dialogues d'Europe » entre l'IFHA et le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l'université Goethe de Francfort (Bad Homburg).

Enseignements

Hauptseminar au semestre d'été 2015-2016 de l'université de Francfort : « Periodisierung als Forschungsproblem ».

Séminaire de direction d'études à l'EHESS (Paris) 2015-2016 : « Un essai de biographie royale. Charles IV : un roi et un empereur en Europe (1316-1378) ».

Semaine de séminaires à Pékin du 1^{er} au 8 juin 2015 dans le cadre du programme d'échanges entre l'université de Beida et l'EHESS sur le règne et l'ordre de la loi et de l'état de droit dans l'histoire européenne. Partie médiévale.

Organisation de manifestations scientifiques pour l'IFRA, colloques, conférences et communications liés à l'IFRA

Colloques directement (co-)organisés :

12 – 13 mars 2015 : organisation du colloque « Le concile de Constance 1414-2014 » à Francfort.

6 – 7 novembre 2015 : co-organisation du colloque de Bad Homburg : « *Landesgeschichte* et histoire régionale ».

À venir :

31 octobre-1^{er} novembre 2016 : organisation du colloque sur « L'usage des temporalités dans les sciences sociales », à Francfort, avec l'Institut Historique Allemand de Paris et l'université de Heidelberg.

Mars 2017 : organisation et conception du colloque « Die Person im Mittelalter » pour le *Konstanzer Arbeitskreis für mittelalterliche Geschichte* de la Reichenau.

29 juin-1er juillet 2017 : co-organisation du colloque du *Forschungszentrum für historische Geisteswissenschaften* de Francfort : « Cultures of War and Peace in 1917 – Precursors, Consequences and Echoes ».

2017 : co-organisation avec le DHIP (Thomas MAISSEN) et l'université de Heidelberg (Barbara MITTLER) d'un colloque international sur « Epochenverständnis und Epochenimaginationen in vergleichender und interdisziplinärer Perspektive » à Berlin.

Conférences et communications :

12 mars 2015 : conclusions du colloque « Le concile de Constance 1414-2014 » à Francfort.

17 mars 2015 : discours d'ouverture de l'exposition au Gallus Theater sur le camp du Struthof (1944-1945)

27 mars 2015 : participation à la table ronde du *Kunsthistorikertag* de Mayence sur l'état des études en histoire de l'art en France.

16 avril 2015 : organisation de la table ronde sur « Oradour-sur-Glane. Témoignages et mémoires » à l'université de Francfort en présence de Robert HEBRAS.

11 mai 2015 : organisation de la conférence de Rainer Maria KIESOW à Francfort : « Die Krone der Schöpfung, das Schwein, der Jurist ».

18 mai 2015 : intervention à l'atelier doctoral franco-allemand EHESS/Berlin sur les carrières scientifiques dans le franco-allemand après la thèse.

20–23 mai 2015 : participation à l'organisation de la deuxième rencontre du programme franco-germano-néerlandais *Degree Zero of Sound and Image* à l'université de Francfort.

27 mai 2015 : communication au colloque de l'École Française de Rome « Langages politiques populaires à la fin du Moyen Age » : « Réflexions sur la possibilité d'une histoire des révoltes urbaines allemandes à la fin du Moyen Âge ».

1–10 juin 2015 : série de séminaires à l'université Beida de Pékin « L'État de droit au Moyen Âge en Occident ».

25 juin 2015 : intervention à l'école d'été du DHIP sur les carrières scientifiques dans le franco-allemand après la thèse.

29 juin 2015 : conclusions du colloque « Musique, histoire et anthropologie (en l'honneur de Patrice Veit) », à Berlin.

3 juillet 2015 : introduction à la journée d'études jeune recherche franco-allemande de Francfort sur la diplomatie et l'écrit au haut Moyen Âge.

6 juillet 2015 : organisation de la conférence de Fabien THEOFILAKIS à Francfort sur les prisonniers de guerre allemands en France 1944-1949.

29 septembre-3 octobre 2015 : participation et intervention lors de l'école d'été « Saisir l'Europe » au Moulin d'Andé.

8–11 octobre 2015 : participation à trois tables rondes sur les « Empires » aux Rendez-vous de l'histoire de Blois.

21 octobre 2015 : présentation et modération de la conférence de Jean-Frédéric SCHAUB (EHESS) à Francfort : « Pour une histoire politique de la 'rasse' en Europe ».

18 novembre 2015 : introduction à la conférence de Jacques-Olivier BOUDON « 1815 et le nouvel ordre européen ».

1^{er} décembre 2015 : introduction et présentation de la conférence de Martine CLOUZOT (Université de Bourgogne) à Francfort « Pour une anthropologie historique de la musique au Moyen Âge ».

15 décembre 2015 : intervention au colloque des médiévistes de l'université de Francfort : « Charles IV de Luxembourg et ses portraits ».

18 janvier 2016 : conférence au symposium de la recherche franco-allemande de l'UFA sur la formation doctorale binationale.

25 janvier 2016 : présentation et modération de la conférence de Vincent DUCLERT (EHESS) à Francfort : « La France et le génocide arménien au XXe siècle ».

1^{er} février 2016 : introduction à la conférence de Michel ZINK à Francfort « Le lyrisme médiéval est-il sexué ? ».

9 février 2016 : introduction au colloque de la *Reichsstadtgeschichte* de Mühlhausen.

11 février 2016 : introduction et présentation de la conférence de Paul-André ROSENAL (Sciences Politiques, Paris) à Francfort sur « Biologie, Psychologie, Protection sociale. Destins de l'eugénisme ou histoire du modèle sélectionniste français au XXe siècle ».

15-18 mars 2016, *Frühlingstagung* de la Reichenau, communication sur : « Patriziat, Obere Schicht, Stadtadel: Überschreitungen, Lebensformen und Selbstwahrnehmungen bei den städtischen Eliten im spätmittelalterlichen Reich ».

À venir :

27 avril 2016 : conférence à l'Institut français de Prague : « Charles IV. Quel roi, quel individu ? ».

29-30 avril 2016 : intervention à la journée d'études de Mulhouse sur les ligues urbaines au Moyen Âge.

17 mai 2016 : intervention au séminaire d'historiographie de l'université de Francfort-sur-l'Oder : « Karl IV., ein Kaiser in der Erinnerung vom 14. Bis zum 20. Jahrhundert »

26-27 mai 2016 : communication sur « L'Europe de Charles IV de Luxembourg : un espace, un système, une culture ? » au colloque « Philippe de Mézières et le concept d'Europe au Moyen Âge »

2 juin 2016 : conférence à l'université de Luxembourg « Charles IV ».

18 juin 2016 : conférence sur Charlemagne et l'Europe à Spire.

20 juin 2016 : introduction et présentation de la conférence de Alfred GROSSER à Francfort « Frankreich und Deutschland in Europa und in der Weltpolitik ».

4-7 juillet 2016 : intervention à la table ronde sur « L'utilité du Moyen Âge aujourd'hui » au congrès international des médiévistes de Leeds.

12 juillet 2016 : introduction et présentation de la conférence de Etienne ANHEIM (UVSQ) à Francfort « A Social and Cultural History of the Composer in Medieval Music (XIIIth-XIth centuries) ».

20 juillet 2016 : conférence de clôture du semestre d'été de l'université de Bielefeld : « "Natio und Nation im Mittelalter: Chancen und Gefahren eines Wortes für die Moderne ».

15-16 septembre 2016 : conférence inaugurale du colloque de l'internationale Städtekommission de Kiel « Soziale Funktionalitäten städtischer Räume im Wandel ».

20-23 septembre 2016 : participation à la table ronde « Immerwährende Gesetze. Eine Glaubensfrage? » au *Historikertag* de Hambourg. Intervention sur la Bulle d'Or de 1356.

3-7 octobre 2016 : participation et intervention au colloque « Saisir l'Europe » de la Villa Vigoni.

20-22 octobre : introduction au colloque de Münster sur « Cultures de la compétition dans les villes de la prémodernité »

Activités scientifiques personnelles, direction de travaux et publications

Mastères :

Jan BURZLAFF (ENS Paris), M2 : « Décrire la ville au Moyen Âge : essai sur les catégories descriptives de la ville dans l'Empire à la fin du Moyen Âge ». **Soutenance en juin 2016.**

Marie-Astrid HUGEL (EHESS, cursus intégré avec Heidelberg), M2 : « La figure du roi-prêtre Melchisedech dans la culture politique médiévale, XIVe-XVe siècles ». **Soutenu en septembre 2015.**

Nicolas HAUTEMANIERE (EHESS, cursus intégré avec Heidelberg), M2 : « Décrire le monde dans la *cronica cronicarum* de Hartmann Schedel 1493 : noms, mots, lexique ». **Soutenu en juin 2015.**

Arthur PERODEAU, M 2 (suivi avec Martin NEJDELY, université de Prague) : « Regard 'national' et culture chrétienne dans la chronique des Bohêmes de Cosmas de Prague ». **Soutenance en juin 2016.**

Corentin HAMET (EHESS, cursus intégré avec Heidelberg), M2 : « Fabrication, circulation et usages des produits du cuir dans quelques villes allemandes à la fin du Moyen Âge ». **Soutenance en juin 2016.**

Doctorats soutenus en 2015 et en cours :

Morwenna COQUELIN (co-direction avec Jean-Marie MOEGLIN, Paris IV) : « Appartenances et identités territoriales entre Hesse et Thuringe à la fin du Moyen Age : la ville d'Erfurt ». **Soutenu le 12 décembre 2015.**

Jean-Dominique DELLE LUCHE : « Sociétés et concours de tirs en Allemagne à la fin du Moyen Âge » **Soutenu le 13 novembre 2015.**

Jessica HUYGHE : « Les rites urbains en France à la fin du Moyen Age (et comparaison avec quelques villes d'Occident) ». **En cours.**

Doina CRACIUN (co-direction avec Daniel RUSSO, université de Bourgogne) : « Les représentations des rois mages en Europe (XIIIe-XVe siècles) ». **En cours.**

Marie-Noëlle DRION (co-direction avec Falk BRETSCHNEIDER, EHESS) : « Le bannissement dans les villes d'Allemagne à la fin du Moyen Age ». **En cours.**

Charlotte KEMPF (co-tutelle avec l'université de Heidelberg, Bernd SCHNEIDMÜLLER) : « Les premiers imprimeurs allemands en France jusqu'en 1500 ». **En cours.**

Constance BUYKEN (co-tutelle avec l'université de Heidelberg, Niklas JASPERT) : « Das Turnier als Inszenierung von Geschlechterordnungen. Gedenkkonformität und –nonkonformität im Spannungsfeld zwischen gesellschaftlicher Integration und Exklusion ». **En cours.**

Amélie MARINEAU-PELLETIER (co-tutelle avec l'université d'Ottawa, Kouky FIANU) : « Les langues de la ville : Identité, langues et espace politique à Metz fin XVe -début XVIe siècle ». **En cours.**

Participation au jury d'HDR d'Olivier RICHARD : Villes et serment dans l'Empire de la fin du Moyen Âge. 8 novembre 2015.

Publications 2015 :

« Images et culture urbaine » dans : Jérôme BASCHET, et Pierre-Olivier DITTMAR (dir.), *Les images dans l'Occident médiéval*, Turnhout, Brepols (L'atelier du médiéviste ; 14), 2015, p. 457-470.

« Jacques Le Goff, ein Nachruf », *HistoParticipation au jury rische Zeitschrift*, 2015, p. 283-289.

« Jacques Le Goff et l'Allemagne, Jacques Le Goff en Allemagne » : dans : Jean-Claude SCHMITT et Jacques REVEL (dir.), *Hommage à Jacques Le Goff* (BNF), Paris, 2015, p. 119-130.

« La forme d'une ville : une description de Francfort vers 1350 », dans : Thomas LIENHARD et AL. (dir.), *Faire lien. Aristocratie et échanges compétitifs. Mélanges en l'honneur de Régine Le Jan*, Paris, 2015, p. 207-219.

« Die französische Geschichtswissenschaft auf dem Weg zur Globalgeschichte », dans : *Geschichte in Wissenschaft und Unterricht*, 2015 (3/4), p. 181-198.

« Königs- und/oder Kaiserbilder. Reichssymbolik im mittelalterlichen Frankfurt », dans : Helge WITTMANN (dir.), *Reichszeichen. Darstellungen und Symbole des Reichs in Reichsstädten*, Petersberg, 2015, p. 167-189.

« Canossa. L'art du compromis », *L'Histoire*, 411, mai 2015.

« Représentations » dans *Dictionnaire de l'historien* sous la direction de Claude GAUVARD et Jean-François SIRINELLI, Paris, 2015, p. 596-601.

À paraître :

« Zwischen Autobiographie und Gesetzgebung : Karl IV. und die luxemburgische Grosspolitik seiner Zeit 1346-1356 », dans : *Die Luxemburger in Europa*, Roma, 2016.

« Peindre à en mourir : Jerg Ratgeb ou le mystère de l'engagement entre Réforme et Renaissance allemandes, dans : Patrick BOUCHERON (dir.), *L'artiste engagé au Moyen Âge et à l'époque moderne*, Paris, 2016.

« Montrer le droit : pratiques et usages de l'écrit juridique dans une ville allemande vers 1500 », dans : Pierre CHASTANG (dir.), *Mélanges en l'honneur de Michel Zimmermann*, Paris, 2016.

« La Bulle d'Or, une « constitution » pour l'Empire ? », dans : François FORONDA et Jean-Philippe GENET (dir.), *Des chartes aux constitutions. Autour de l'idée constitutionnelle en Europe (XIIIe-XVIIe siècle)*, Paris/Madrid, 2016.

« Zwischen Reproduktion und Repräsentation. Bildungsprozesse der Eliten in den westeuropäischen spätmittelalterlichen Städten : Terminologie, Typologie, Dynamik », dans : E. GRUBER, M. POPOVIC, M. SCHEUTZ, H. WEIGL (dir.), *Städte im lateinischen Westen und im griechischen Osten*, Wien, 2016.

Préface de l'ouvrage édité par Aude-Marie CERTIN (dir.), *La paternité au temps des réformes*, Frankfurt am Main, 2016.

« La cour dans la société du Moyen Âge occidental, », dans : Jean-François LAMOUREUX, Luca GABIANI (dir.), *La cour dans l'histoire. Une comparaison franco-chinoise*, Numéro spécial de la *Revue de Sinologie française*, 2016.

Bouvines 1214-2014, une bataille entre histoire et mémoire. Un regard franco-allemand, sous la direction de Pierre MONNET, avec Rolf GROSSE, Martin KINTZINGER et Claudia ZEY, Bochum, 2016.

Constance 1414-2014. Une approche franco-allemande, sous la direction de Pierre MONNET et Heribert MÜLLER, Numéro spécial de la revue AHC, Rome, 2016.

Champs de recherche en cours :

Écriture d'une biographie royale : Charles IV.

Élites urbaines à la fin du Moyen Age.

Périodisations et usages de la temporalité en histoire.

Delphine NGUYEN
Rapport d'activité du 1^{er} janvier au 31 décembre 2015

Fonctions

Gestionnaire, Régisseur d'avances et de recettes (mi-temps)

Activités à l'IFHA

Gestion administrative, comptable et financière :

- Liquidations des factures dépenses et recettes (Logiciel AGE)
- Suivi budgétaire des dépenses et des recettes
- Comptabilisation et suivi des subventions externes
- Gestion des commandes de fournitures et du matériel

Participation à l'élaboration du Budget et de la Décision Modificative Budgétaire.

Appui à la rédaction des conventions culturelles et scientifiques.

Personnel : Gestion administrative des salaires, charges sociales, impôts

Bourses : Gestion de dossiers et de suivi des paiements

Régisseur d'avances et de recettes.

Dominique PETRE
Rapport d'activité du 1^{er} novembre 2015 au 1^{er} mars 2016

Fonction

Chargée de mission culturelle de l'IFRA-SHS.

Activités à l'IFRA

Conception et coordination des manifestations culturelles. Mise en place et suivi des partenariats culturels, recherche de sponsoring.

Encadrement du travail des stagiaires affectés aux activités culturelles.

Communication : actualisation des sites Internet (www.institut-francais.fr/frankfurt et www.ifra-frankfurt.de), réalisation d'une *newsletter*, coordination des campagnes de communication sur les activités culturelles.

Appui à l'organisation matérielle des manifestations scientifiques.

Secrétariat : participation à la gestion comptable et financière, accueil du public, suivi des commandes des ouvrages pour la « Librairie allemande » de la *Revue de l'IFRA*.

Publications récentes:

Gott wohnt in Bockenheim dans "Bockenheim schreibt ein Buch" - herausgegeben von Gerd FISCHER, Mainbook Verlag, novembre 2015.

Un laboratoire très créatif article pour le magazine du site suisse francophone spécialisé en littérature jeunesse Ricochet : <http://www.ricochet-jeunes.org/magazine-propos/article/497-allemande-un-laboratoire-tres-creatif>, février 2016.

Charlotte POULY
Rapport d'activités du 1^{er} septembre 2015 au 1^{er} mars 2016

Fonction

Bénéficiaire d'une aide à la mobilité internationale (AMI) depuis le 1^{er} septembre 2015.

Équipes de rattachement

IHES (Institut d'histoire économique et sociale, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
IDHE.S Institutions et dynamiques historiques de l'économie et de la Société, UMR 8533

Thèse

« Des hommes et des rails : les échelles de la Collaboration ferroviaire franco-allemande à travers la SNCF (1939-1945) », sous la direction de Michel MARGAIRAZ, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Je suis actuellement inscrite en 5^{ème} année de doctorat.

Activités à l'IFRA

- Participation à la relecture des épreuves de la *Revue de l'IFHA* de 2015.
- Participation à l'organisation des manifestations culturelles et scientifiques (*Buchmesse*, colloque, journées d'études et tables rondes).
- Reconfiguration du site internet de l'Institut (passage de l'IFHA à l'IFRA).
- Participation à l'élaboration de la nouvelle brochure de l'Institut.
- Organisation d'une table-ronde franco-allemande en histoire économique : « Les histoires d'entreprises, en France et en Allemagne : Regards croisés sur la *business history* et ses nouvelles approches/ Unternehmensgeschichten in Frankreich und Deutschland: Neue Ausätze zur *business history* in vergleichender Perspektive », 7 et 8 juillet 2016. Professeurs invités : Patrick Fridenson (EHESS), Hervé Joly (CNRS, IFRA), Werner Plumpe (Université Goethe de Francfort), Johannes Bähr (Université Goethe de Francfort) et Christoph Cornelißen (Université Goethe de Francfort).

Publications et valorisation

- « Penser les circulations économiques à travers la SNCF pendant l'Occupation : circulez y a rien à voir ? », revue *Hypothèses* 2014, Publications de la Sorbonne 2015, p. 149-164.
- « Mesurer la Collaboration économique franco-allemande : quelles archives et quelles statistiques pour quelle histoire ? », revue *Statistique et Société* (à paraître en mars 2016). Mention de l'IFRA/SHS.
- Participation au projet collectif de recherche « Sources, données et archives : le travail empirique des historiens et des économistes » qui rassemble des doctorants et des professeurs, en histoire et en économie, de l'antiquité à l'époque contemporaine (coordinateurs : Annie Cot, Laurent Feller, Agnès Gramain, Jérôme Lallement, Dominique Margairaz, Michel Margairaz, Michel Armatte, Camille Chaserant, Julie Claustre, Pierre Gervais). Rédaction de deux textes méthodologiques et épistémologiques (un premier sur la notion d'espace-temps « des données », un second sur la notion de « contexte » archivistique en tant que support matériel des « données »). Article en cours de rédaction intitulé « Des contextes en chaîne », à paraître aux Presses universitaires de la Sorbonne dans le cadre d'un ouvrage collectif sur les problématiques épistémologiques relatives à la production, à la diffusion et à l'utilisation des « données ».

- Candidature acceptée au colloque international 2016 de la *Society for French Historical Studies* sur une communication relative aux « échelles » de la Collaboration économique (*Collaboration scales: La SNCF et la Reichsbahn, Vichy et les Allemands*) dans le cadre d'un panel organisé et proposé avec Kenneth Mouré, Université d'Alberta et Sandra Ott, Université du Nevada : “*Reassessing Collaboration by Changing the Scale: Three Cases Studies of German-French Collaboration*”), mais je me suis désistée car, d'accord avec mon directeur de recherche et en considérant la politique de l'ED d'histoire de Paris 1 en matière de dérogation pour réinscription, je dois désormais accorder le primat à la rédaction du manuscrit et non aux activités de valorisation étant donné que je suis en 5^{ème} année.

Responsabilités

- Membre du conseil scientifique (aux côtés de Laurent Douzou, François Le Goarant, Gilles Morin, Julian Jackson, Bénédicte Vergez-Chaignon, Robert Paxton et Thomas Fontaine) auprès des Archives nationales pour l'application de l'arrêté du 24 décembre 2015 portant ouverture des dernières archives de la Seconde Guerre mondiale. Séances régulières de travail de février à juin 2016.

- Déléguée des doctorants IHES et IDHE.S (participation aux conseils scientifiques et coordination de l'information dans le cadre de la coordination des doctorants en Archéologie, Droit, Géographie, Histoire, Philosophie et Science politique de Paris 1, relative au statut des doctorants).

Champs de recherche

Mon travail de doctorat porte sur la Collaboration ferroviaire entre la SNCF et la Reichsbahn d'une part et sur la Collaboration économique et politique, entre l'État français de Vichy et les autorités du III^e Reich d'autre part. En plus du macrocosme ferroviaire, je m'intéresse au microcosme des acteurs. Il s'agit de mettre en lumière les stratégies, les jeux d'acteurs et de pouvoir, qui traversent différents « champs » (politique, économique et militaire), entre les ministres français, les dirigeants de la SNCF, ceux de la Reichsbahn et les autorités militaires allemandes. Dans le cadre de ce système polycratique, il convient d'interroger les liens structurels États/entreprises, mais aussi la tension entre le temps long de l'économie et le temps plus court de la conjoncture politique et militaire de guerre. Grâce aux archives françaises et allemandes, des États et des entreprises, il est possible de dégager différentes « échelles » de cette Collaboration dans une perspective interdisciplinaire (histoire, économie, sociologie des acteurs, droit commercial de guerre et de paix, linguistique etc.)

Bilan du séjour à l'IFRA

De septembre à octobre 2015, j'ai rédigé le plan détaillé provisoire du manuscrit de la thèse. D'octobre 2015 à fin février 2016, j'ai rédigé la première partie de la thèse qui porte sur l'année 1940 (deux chapitres qui deviendront en fait trois chapitres dans la version finale).

J'ai effectué jusqu'à présent deux sessions de recherche en archive : la première en octobre (*Hessische Staatsarchiv* Darmstadt), la seconde en décembre (Nuremberg).

Tout au long du semestre d'hiver 2015-2016, j'ai assisté au séminaire d'histoire contemporaine organisé par Andreas Fahrmeir et Christoph Cornelißen, au séminaire d'histoire économique organisé par Werner Plumpe ainsi qu'à certaines manifestations organisées par l'Institut Fritz Bauer.

Afin de progresser davantage dans mon apprentissage de la langue allemande, j'ai débuté un premier tandem au mois de décembre 2015 et je recherche actuellement un second tandem.

Enfin, j'ai participé aux activités de l'IFRA depuis le 1^{er} septembre 2015.

Projets en cours pour 2016

- Poursuite de la rédaction du manuscrit de thèse (rédaction de la seconde partie à partir du 1^{er} mars 2016).
- Séjours dans les archives à Berlin et à Duisburg, avant l'été 2016.
- Organisation de la table-ronde franco-allemande en histoire économique de l'IFRA.
- Présentation de ma thèse au séminaire d'histoire contemporaine de Christoph Cornelißen au semestre d'été.
- Participation aux activités collectives de l'Institut.

Philipp SIEGERT
Rapport d'activités du 1^{er} mars 2015 au 1^{er} mars 2016

Fonction

Doctorant contractuel de l'Institut Max-Planck pour l'histoire européenne du droit (MPIeR), en coopération avec l'Institut franco-allemand en Sciences historiques et sociales (IFRA).

Thèse

« La responsabilité de l'État en temps d'exception : doctrine et pratique juridique en France et en Allemagne, 1914-1919 », sous la direction de Christoph CORNELISSEN (Université Goethe de Francfort) et de Rainer M. KIESOW (EHESS Paris).

Activités à l'IFRA

- Participation à l'organisation de manifestations culturelles et scientifiques de l'institut ;
- Travail d'édition, conjointement avec Bérénice Zunino (boursière de l'IFRA 2013-2015), des actes du colloque « Penser la guerre autrement ? / Den Krieg neu denken? », en voie de publication chez la maison d'édition LIT (dans la série « Der Erste Weltkrieg im Fokus ») ;
- Traductions de textes scientifiques.

Champs de recherche

Mes travaux de recherches tournent autour de la notion d' « État » et de son évolution, surtout aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, en considérant des approches historiques, juridiques et politiques. Historien et Politologue de formation, mon projet actuel porte sur le basculement de cette notion de l' « État » vers un renforcement de son activité et ses responsabilités causé par la Première Guerre mondiale, qui était du point de vue du droit public une période prolongée d'un état d'exception. Les altérations induites par cette expérience concernant les attentes envers et le fonctionnement de l'État méritent une enquête approfondie, qui est consacré à l'identification de développements et nouvelles logiques dans la conception de l'État causés ou accélérés par le temps de guerre. Dans mon travail, il s'agira de démontrer les conséquences « matérielles » en droit et économiques qui eurent des effets directs sur les citoyens (incluant p.ex. le droit à indemnisation et même l'élaboration des traités de paix).

Bilan du séjour à l'IFRA

Au cours de l'année 2015, mon temps à l'IFHA était consacré à la continuation des recherches entamées l'année précédente dans les fonds d'archives du MPIeR et de la faculté de droit à Francfort côté allemand et à la BnF et Bibliothèque Cujas côté français pour affiner et structurer les axes de mes recherches. Ce travail incluait non seulement des séjours de recherches, mais aussi des séminaires et rencontres avec des collègues et autres doctorants pour mieux pouvoir développer mon projet. J'ai notamment participé aux séminaires pour doctorants organisé par le Centre interdisciplinaire d'études relatives à l'Allemagne (CIERA) à Paris. C'est aussi en 2015 que j'ai intégré l'équipe de rédaction de la revue *Trajectoires* du CIERA. De plus, j'ai assisté régulièrement au séminaire doctoral de l'institut historique de l'université Goethe, organisé par les professeurs Christoph Cornelissen et Andreas Fahrmeier, ainsi qu'au séminaire doctoral de l'institut pour l'histoire du droit de l'université Goethe, coordonné par les professeurs David v. Mayenburg, Guido Pfeifer et Albrecht Cordes.

Projet en cours pour 2016

- Participation à l'organisation de plusieurs manifestations scientifiques et culturelles de l'IFRA ;
- Conclusion d'un contrat de cotutelle pour mon projet de thèse (l'accord de principe étant déjà établi) entre l'université Goethe de Francfort et l'EHESS Paris ;
- Publication des actes de colloque « Penser la guerre autrement ? » en avril 2016 ;
- Préparation d'un séjour de recherche et de rédaction prolongé à Paris à partir de l'automne 2016.

Bérénice ZUNINO
Rapport d'activités du 1^{er} mars 2015 au 1^{er} septembre 2015

Fonction

Bénéficiaire d'une aide à la mobilité (AMI) du 1^{er} septembre 2013 au 31 août 2015.

Équipe de rattachement

IRICE (Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe) – UMR 8138

Thèse

« La littérature illustrée pour enfants à l'époque de la Première Guerre mondiale. Origines et évolution de la culture de guerre enfantine allemande », sous la direction (cotutelle de thèse) de Jean-Paul CAHN (Sorbonne-Paris 4/Paris) et Oliver JANZ (Freie Universität/Berlin). La thèse a été soutenue le 12 décembre 2014 (mention très honorable assortie des félicitations du jury / *magna cum laude*).

Activités à l'IFRA

-Publication des actes de l'atelier franco-allemand de jeunes chercheurs (en collaboration avec Philipp Siegert, doctorant au Max-Planck-Institut für europäische Rechtsgeschichte) : « Penser la guerre autrement ? Nouvelles sources et méthodes pour écrire l'histoire de la Première Guerre mondiale en France et en Allemagne » (IFHA, 24-25 octobre 2014). Titre de l'ouvrage *Den Krieg neu denken? 1914-1918: Kriegserfahrungen und Erinnerungskulturen*, LIT-Verlag (Münster), série *Der Erste Weltkrieg im Fokus* (dir. par Prof. J. Müller), 2016.

- Rédaction de recensions d'ouvrages scientifiques pour la *Revue de l'IFHA* :

« Gerd Krumeich, *Juli 1914. Eine Bilanz* », in : *Revue de l'IFHA*, mis en ligne le 14 avril 2015. URL : <http://ifha.revues.org/8212>.

« Christa Hämmerle, *Heimat/Front. Geschlechtergeschichte/n des Ersten Weltkriegs in Österreich-Ungarn* », in : *Revue de l'IFHA*, mis en ligne le 14 avril 2015. URL : <https://ifha.revues.org/8329>.

« Steffen Bruendel, *Zeitenwende 1914. Künstler, Dichter und Denker im Ersten Weltkrieg* », in : *Revue de l'IFHA* (à paraître).

« Jörn Leonhard, *Die Büchse der Pandora. Geschichte des Ersten Weltkriegs* », in : *Revue de l'IFHA* (à paraître).

-Participation à l'organisation des manifestations culturelles et scientifiques (colloque, journées d'études et tables rondes).

Publications

Publications dans des revues à comité de lecture :

« La littérature illustrée pour enfants pendant la Première Guerre mondiale et la difficile sortie de guerre de l'Allemagne », in : *Les Cahiers de l'IRICE* (à paraître).

« "Nun stopft man dir das Lügenmaul". La Première Guerre mondiale au prisme de la littérature illustrée pour enfants », in : *Trajectoires*, n° 9 : *Le mensonge et la manipulation dans les sciences humaines et sociales*, 2015, mis en ligne le 15 décembre 2015. URL : <http://trajectoires.revues.org/1658>.

« La littérature illustrée pour enfants à l'époque de la Première Guerre mondiale. Origines et évolution de la culture de guerre enfantine allemande. Résumé de thèse », in : *Trajectoires*, n° 9/2015, mis en ligne le 15 décembre 2015. URL : <http://trajectoires.revues.org/1698>.

« Le centenaire de 1914 en Allemagne : quelle mémoire pour la Première Guerre mondiale ? », in : *Allemagne d'aujourd'hui*, n° 211, janv.-mars 2015, pp. 20-31.

Actes de colloques :

En collaboration avec Claire Aslangul-Rallo, « Der Erste Weltkrieg in den Bildern: Heldentod oder Tod des Helden? », in : *Der Erste Weltkrieg im Medium der Künste*, dir. par Stéphane Pesnel, actes du colloque du 13 décembre 2014 à la Maison Heinrich Heine, organisé par le Service culturel de l'Ambassade d'Allemagne, la Maison Heinrich Heine et l'université Paris-Sorbonne (EA3556 REIGENN) (à paraître chez Königshausen & Neumann).

« Der heroische Bilderkanon in der Kinderliteratur aus der Vorkriegszeit als Fundament der ‚Kinderkriegskultur‘ », in : *Europa 1914 – Der Weg ins Unbekannte*, dir. par Christoph Cornelißen / Silke Fehlemann / Nils Löffelbein, actes du colloque des 22 et 23 mai 2014 à l'université Goethe de Francfort-sur-le-Main (à paraître chez Schöningh).

Entrées d'encyclopédie :

« Children's Literature », in : *14-18-online. International Encyclopedia of the First World War*, dir. par Ute Daniel / Peter Gatrell / Oliver Janz / Heather Jones / Jennifer Keene / Alan Kramer / Bill Nasson, Freie Universität Berlin, Berlin, 2014. http://encyclopedia.1914-1918-online.net/article/Childrens_Literature.

Champs de recherche

Mon travail de thèse portait sur la littérature illustrée pour enfants à l'époque de la Première Guerre mondiale en Allemagne. Il était conçu comme une contribution à l'histoire culturelle et sociale, en particulier à l'histoire des représentations, de la Grande Guerre.

Après avoir soutenu ma thèse en décembre, j'ai rédigé plusieurs articles sur la propagande visuelle et l'enfance pendant la Première Guerre mondiale.

Depuis septembre 2015, je suis post-doctorante dans le cadre du projet ANR-DFG « Anthropos : histoire croisée de l'ethnologie en France et en Allemagne au début du XXe siècle ». Mon projet de recherche porte sur les ethnologues et la Grande Guerre. Durant mes séjours de recherche à Francfort, je peux continuer à profiter des structures offertes par l'Institut franco-allemand en Sciences historiques et sociales.

Bilan du séjour à l'IFRA

Après la soutenance de ma thèse en décembre 2014, je me suis concentrée sur les activités scientifiques et culturelles de l'Institut et j'ai participé à plusieurs colloques à Francfort, Berlin et Paris et j'ai rédigé plusieurs articles scientifiques pour des revues à comité de lecture et des actes de colloques.

Le travail scientifique consistant à lire, corriger et mettre en page les articles issus de l'atelier « Penser la guerre autrement / Den Krieg neu denken » organisé par l'Institut en octobre 2014 a représenté une des tâches centrales de mon activité à l'IFHA entre février et juin 2015. Cette activité a permis de renforcer les relations avec M. le Professeur Jürgen Müller de la faculté d'histoire de l'université Goethe.

Durant le semestre d'été 2015 j'ai également assisté au séminaire d'histoire contemporaine organisé par Andreas Fahrmeir et Christoph Cornelißen à l'université Goethe. Par ailleurs, j'assiste régulièrement aux journées d'étude d'Hélène Miard-Delacroix organisées à Paris sur des aspects politiques de l'Allemagne contemporaine.

Projet en cours pour 2016

- En étroite collaboration avec l'IFRA/SHS où je travaille régulièrement (possibilité de disposer d'un bureau), avec l'Institut historique allemand de Paris et le programme ANR-DFG « Anthropos » (EHESS), je contribue à l'organisation d'un colloque sur « *l'usage des temporalités en sciences sociales* » qui se tiendra à Francfort-sur-le-Main les 31 octobre et 1^{er} novembre 2016. L'IFRA/SHS représente une structure d'accueil centrale pour ce projet scientifique international de grande envergure.

- Publication de plusieurs articles scientifiques et participation à des colloques (*Die Welt der Kinder*, Zurich, février 2016 ; séminaire sur la mémoire des guerres mondiales à l'université de Lille 3, février 2016 ; colloque de l'AGES – Association des Germanistes de l'Enseignement Supérieur à Reims, mai 2016 ; colloque sur les temporalités organisé par l'IFRA/SHS et l'EHESS/ programme ANR-DFG « Anthropos », automne 2016 ; colloque « savoirs et pratiques ethnologiques à l'épreuve du politique (1850-1950 » au Musée du quai Branly, décembre 2016).

- Je continue à rédiger des recensions pour le site Internet de l'IFRA/SHS et assiste régulièrement aux manifestations de l'IFRA/SHS lors de mes séjours de recherche à Francfort.

- J'ai achevé la relecture des actes du colloque « Penser la guerre autrement ? ». Les épreuves ont été envoyées à l'éditeur et l'ouvrage paraîtra en mars 2016.

- Parallèlement à mes responsabilités en tant que post-doctorante à l'EHESS et à mes travaux de recherche, je travaille à la publication de ma thèse en langue française (sur le site de la Freie Universität de Berlin) et en langue allemande (traduction assurée par mes soins) dans la série « Zivilisationen und Geschichte » dirigée par M. le Professeur Uwe Puschner (Freie Universität Berlin).

3.2 Les recherches collectives

3.2.1. « Saisir l'Europe » : un défi pour les sciences sociales et humaines

L'Institut français d'histoire en Allemagne a participé en 2012, en collaboration avec l'université Goethe de Francfort, à la mise en place du projet de recherche « Saisir l'Europe – *Europa als Herausforderung* ». Il constitue la base d'un rapprochement pérenne d'acteurs majeurs de la recherche franco-allemande pour les cinq années du programme (2012-2017) dans le domaine des sciences humaines et sociales, au nombre desquels on compte l'IFRA. Ce réseau fédératif de recherche franco-allemand regroupe, outre le pôle francfortois, le CMB de Berlin avec son université partenaire la Humboldt, l'Institut Historique Allemand, la Maison des Sciences de l'Homme et le CIERA à Paris.

Le projet est parti du constat simple suivant lequel les divers soubresauts de l'Union européenne constituaient un vrai défi pour les chercheurs en sciences humaines et sociales, modifiant les paradigmes sur lesquels s'étaient jusqu'alors appuyés les scientifiques durant les trente dernières années. En tant que communauté fonctionnant en réseau et de plus en plus dépendante de l'Union européenne pour son financement, eu égard aux réformes récentes qui valorisent la compétition et le fonctionnement par projets, la recherche se comprend le plus souvent à la fois comme partie prenante et défenseur de la réussite de l'intégration européenne, qui s'impose dans son quotidien comme un fait établi. Le sujet a fourni une source de réflexion abondante pour les sciences humaines et sociales, nourrissant les champs thématiques de nombreuses disciplines : les historiens en ont retracé les sources à partir de la matrice qui va de l'Antiquité à la Renaissance, les sciences sociales se sont attachées à comprendre l'interdépendance et la convergence de sociétés à la fois variées dans leurs déclinaisons et pourtant similaires dans leur grands modèles sociétaux, tandis que les *cultural studies* ont envisagé les composantes d'une identité européenne commune sans en renier la richesse. Or l'air du temps, ponctué par les crises profondes et les interrogations qui y sont liées, a remis en cause la linéarité de la démarche, puisqu'il incite à voir dans l'Europe non pas un acquis, mais un enjeu vital pour la politique, les sociétés et la pensée.

Ceci défini, les chercheurs ont, dans les réunions successives qui se sont tenues pour approfondir les contours du projet présenté le 13 octobre 2011 à l'Académie des sciences de Berlin en présence des ministres français et allemand et des représentants des principaux organismes de recherche des deux pays, circonscrit trois thèmes d'une importance politique et sociale capitale pour toute l'Europe. Ils constitueront le socle des travaux scientifiques du projet « Saisir l'Europe – *Europa als Herausforderung* ». Le premier concerne les États sociaux européens et les incertitudes quant à leur avenir sur l'arrière-plan bien connu de manque de moyens et de sociétés à la fois plus fluides et vieillissantes ; le second s'attache au développement durable, qui va au-delà de la simple protection de l'environnement, et compte parmi les questions existentielles des sociétés futures (c'est cet axe qui est implanté à Francfort dans une interface de pilotage et de recherche établie entre l'IFRA et l'université Goethe) ; le troisième traite des phénomènes de violences urbaines, qui se sont ancrés dans toutes les sociétés européennes en modifiant la réalité de la perception du bien-être commun. Dans ces trois domaines, l'action publique, dont l'efficacité est amoindrie par le recul de la sphère étatique depuis quelques décennies, est confrontée à la nécessité, en se renouvelant radicalement, de trouver la juste parade à des équations à plusieurs inconnues dans un environnement social instable.

Trois axes au carrefour des sociétés contemporaines

Les trois axes de recherche sont par conséquent traversés de questionnements analogues, qui forment des espaces d'intersection communs. Trois d'entre eux se détachent particulièrement par leur acuité : le haut degré de mobilité et d'interdépendance, qui a considérablement déstabilisé les structures des sociétés européennes ; les mutations des représentations et ordres spatiaux engendrés par la mondialisation où l'État-Nation, qui a perdu sa centralité, demeure paradoxalement la référence et le refuge des constructions identitaires ; la question de l'eupéanisation, qui est imposée « d'en haut »

par les institutions européennes et se développe « par le bas » grâce aux nouveaux modèles de politique participative choisis ou plus souvent subis.

Comme on le voit, les solutions requièrent pluridisciplinarité et interculturalité afin de tenir compte de la profondeur historique des questions traitées tout en réfléchissant aux catégories qui pourraient à l'avenir fonder une épistémologie moderne de l'action politique et de son analyse. Il convient de s'attarder dès lors quelque peu sur le contenu des trois axes ainsi définis :

Le premier concerne « l'État social », l'un des symboles de l'évolution européenne depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Pour préserver cet attribut essentiel, qui contribue à la préservation d'un mode de vie continental singulier comprenant moult variantes, les sociétés européennes se voient confrontées à faire preuve d'imagination et d'innovation : de fait, le modèle de l'État social tel qu'il s'est constitué dans les pays industrialisés européens s'enfonce dans une crise grave, puisque les mesures visant à la réduction de son périmètre ou à sa restructuration en profondeur ont un impact direct et profond sur les conditions de vie des citoyens. Or, dans un contexte de désengagement de plus en plus visible des acteurs publics de la vie concrète des citoyens, il représente pourtant l'une des dernières ressources importantes de pouvoir pour les gouvernements et est perçu comme un vecteur de cohésion indépassable. Bien au-delà de simples phénomènes conjoncturels, sa remise en cause prononcée heurte les représentations de progrès et de développement qui sous-tendent les parcours individuels depuis le début du XXe siècle.

Ayant établi un constat pour le moins alarmant, le projet se propose d'étudier les aspects fondamentaux du débat qui permettront de mieux saisir les transformations pour rendre plus efficaces les remèdes qui s'imposent : interpénétration entre mesures de régulation sociopolitiques « venant d'en haut » et assimilation des transformations « par le bas » ; prise en compte systématique de la perspective historique et des divers régimes de temporalité auxquels recourt chacun des acteurs ; origine, renforcement et légitimation de l'ordre sexué par l'État-Providence ; interaction entre la connaissance des rapports sociaux, les besoins des individus et la mise à disposition de moyens par les acteurs étatiques pour y pourvoir ; liens entre la construction de la sphère étatique, la légitimation des États nationaux européens et les politiques sociales ; conséquences de la crise européenne sur la déréliction des États d'un côté et approfondissement de l'intégration continentale de l'autre ; possibilité de considérer les États sociaux européens comme autant de lieux de mémoire, notamment pour l'Europe centrale et orientale, qui en est fortement demandeuse.

Le second axe porte sur le cadre général dans lequel évolue le continent européen : réchauffement climatique, vieillissement, désindustrialisation, crise énergétique et plus récemment débâcle financière et monétaire. Dans toute l'Europe, la succession des crises, leur chevauchement récurrent et leur omniprésence dans l'espace public ébranlent la certitude selon laquelle la société pourrait être en mesure de maintenir le niveau de richesse, la promotion sociale et la qualité de vie que les progrès techniques avaient apportés à la plupart des pays européens après la Seconde Guerre mondiale. On interprète maintenant la succession de catastrophes de plus ou moins grande ampleur comme le signe de l'épuisement d'un modèle de développement dans son ensemble plutôt que comme des résurgences paroxystiques et répétitives de phénomènes cycliques aisément surmontables à l'aide de modèles théoriques traditionnels. L'axe « développement durable, territoire et développement », qui pense au-delà de ce qu'il est commun d'appeler la simple protection de la nature plus incantatoire qu'opérationnelle, se structure autour de trois grandes lignes thématiques qui correspondent aux réponses exigées par de tels défis : les modes d'exploitation et de protection des ressources naturelles en Europe ; l'administration, la gouvernance et le développement des territoires, la conférence de Rio de 1992 les ayant identifiées comme les entités territoriales les plus appropriées à la concrétisation de projets de développement durable ; enfin l'appropriation du concept de terrain par les diverses instances concernées. Le traitement des enjeux environnementaux par les sciences humaines et sociales se révèle complémentaire des investigations que les sciences dures ont réalisées dans ce domaine.

La question des « violences en zone urbaine » constitue le dernier axe thématique du projet « Saisir l'Europe – *Europa als Herausforderung* » : malgré le renforcement des mesures de

sécurité, la violence a en effet progressé ces dernières années dans l'espace urbain, gagné en brutalité et surtout revêtu des formes inédites. À ce titre, l'insécurité dans les villes compte parmi les grands sujets de controverse de la modernité. Les éruptions de violence en zone urbaine suivent un processus constant d'agrégation soudaine et de disparition latente, qui s'inscrit dans une géographie mouvante de la ville. Leurs structures et leur appropriation par les habitants restent surdéterminées par des facteurs sociaux, politiques et culturels. La question sera traitée selon plusieurs axes ici décrits, dans le cadre d'une Union européenne qui s'est donnée pour fondements la liberté de circulation, la dignité humaine et l'inviolabilité de l'intégrité physique de ses citoyennes et citoyens : l'étude de la construction et de la déconstruction des espaces où s'exercent les exactions de tous ordres dans leur dimension pratique, discursive et sémantique, qui souligne les interactions entre perception, pratique et enrayement de la violence ; l'analyse comparée des phénomènes urbains de transgression en Europe, de leur caractère spécifique et unique, mais aussi de leur interdépendance sur fond de recoupements historiques et contemporains, qui intègre nécessairement une perspective extra-européenne ; l'analyse qu'en font les sciences sociales, qui se traduit dans l'organisation des politiques de sécurité publique qui en résultent ; l'étude du rapport compliqué entre violences urbaines et mouvements migratoires régionaux et internationaux et de sa pertinence pour les grilles d'analyse ; l'ancrage de la construction des violences urbaines dans l'ordre sexué, qui constitue un focus important de l'approche générale.

Un réseau franco-allemand ouvert à d'autres partenaires

D'un point de vue institutionnel, l'objectif du programme, doté financièrement pour 5 ans par les deux Ministères de la recherche français et allemand, est la mise en place d'un réseau franco-allemand, ouvert si nécessaire à d'autres pays européens et extra-européens, qui s'attache à l'étude des trois axes évoqués au préalable. Les conditions actuelles y semblent très favorables. En effet, divers acteurs et institutions de part et d'autre du Rhin, ayant pris la mesure des enjeux, ont mis au service du projet leurs longues années d'expérience franco-allemande dans la recherche en réseau et dans la formation de jeunes chercheurs : l'Institut français d'histoire en Allemagne et sa partenaire, l'université Goethe de Francfort, le CIERA et ses établissements membres, le Centre Marc Bloch et l'université Humboldt de Berlin, la Fondation de la Maison des sciences de l'homme et l'Institut historique allemand de Paris.

Ces institutions ont décidé d'approfondir et d'institutionnaliser leurs pratiques de coopération en créant un projet de recherche commun. Ce réseau franco-allemand structuré, représenté par deux porte-parole, Michael WERNER (CIERA) et Gabriele METZGER (université Humboldt de Berlin), de commissions de sélection, d'un conseil scientifique et, dans un premier temps, des trois groupes de travail évoqués, pourra éventuellement, au-delà de la durée de cinq années sollicitée pour le projet, rassembler des équipes internationales autour de sujets de recherche émergents et les aider à trouver les financements nécessaires. Grâce à sa forme réticulaire, le projet ne crée pas d'institution nouvelle, mais permet à des équipes déjà constituées de mettre à profit leur savoir et expertise pour mener à bien le projet « Saisir l'Europe – *Europa als Herausforderung* ».

Le projet vise également, au-delà des objectifs de recherche qu'il s'assigne, à la formation d'une nouvelle génération de jeunes chercheurs hautement qualifiés qui seront insérés dans une expérience continentale et internationale de grande échelle : les doctorants bénéficient d'une immersion dans un milieu de recherche reconnu et chevronné et découvrent différentes approches et cultures scientifiques et disciplinaires. L'emploi de post-doctorants en tant que chefs de projet des trois groupes de travail décrits ci-dessus leur offre la possibilité de développer des compétences requises au sein de la communauté scientifique, mais aussi dans d'autres domaines. Les chefs de projet veillent tout particulièrement, par l'organisation de rencontres régulières, d'ateliers et de colloques, à favoriser le dynamisme de la discussion interne, à établir un lien avec la communauté scientifique et à s'assurer que les résultats de recherche trouvent un écho auprès du grand public et des acteurs du monde politique et socio-économique. L'organisation des rencontres est partiellement financée par le budget du réseau, mais les groupes de travail sont par ailleurs tenus d'obtenir leurs propres financements tiers pour les manifestations programmées (ainsi jusqu'à présent auprès de l'UFA dans le cadre de son dispositif de soutien à la mise en réseau). À cet effet, les participants peuvent recourir aux instruments déjà existants chez les porteurs de projet (colloques « junior », *workshops* thématiques, ateliers de

recherche de la Villa Vigoni, séminaires annuels et universités d'été pour jeunes chercheurs, programmes combinés de formation et de recherche, etc.). Les programmes de l'Université franco-allemande et de la Fondation de la Maison des sciences de l'homme se prêtent particulièrement bien au financement d'activités scientifiques internationales.

Chacun des groupes de travail organise une journée d'étude internationale afin de débattre de ses résultats avec un vaste public spécialisé. La première de ces rencontres a été organisée par l'IFRA et l'université de Francfort du 18 au 21 février 2014 et a réuni 60 participants. L'école d'été suivante a eu lieu au Moulin d'Andé en France du 29 septembre au 2 octobre et a réuni 40 participants. Les travaux de recherche des participants aboutissent à l'élaboration d'une monographie, dont les résultats les plus substantiels sont diffusés sous la forme d'articles dans des revues spécialisées de premier ordre. De plus, il est prévu que chaque groupe de travail conçoive une collection de quatre ouvrages (un par axe de travail et un volume transversal collectif) qui seront publiés en 2017 chez l'éditeur francfortois Campus Verlag.

Un site internet (<http://www.europa-als-herausforderung.eu/fr>) a été mis en place afin d'assurer la coordination, la mise en réseau et la publication des travaux des groupes de recherche. Il favorise la diffusion de flux d'information, les échanges scientifiques ainsi que la mise en ligne interne et externe des résultats. De cette façon, les participants et organisateurs du projet « Saisir l'Europe – *Europa als Herausforderung* » peuvent s'appuyer sur un environnement numérique de travail s'inscrivant dans la dynamique des *digital humanities*. Outre la communication directe lors des *workshops* et des journées d'études, le site web du réseau favorise ainsi la communication avec la communauté scientifique. Les événements et manifestations du projet y sont annoncés (ainsi que d'autres manifestations proches du même champ thématique). La publication de littérature grise, de comptes rendus de journées d'étude et d'ateliers de recherche est également prévue. Le site web du projet présente une interface bilingue et offre une plateforme aux infrastructures de recherche à la fois françaises et allemandes. S'adressant à des chercheurs français et allemands, elle fait connaître les instruments de recherche des deux pays, contribuant ainsi à un transfert de savoir et de bonnes pratiques.

La *Revue de l'IFRA* a offert également dans ce cadre un espace privilégié de publication pour le réseau. Les publications du projet, que ce soit sous la forme de mise en ligne de littérature grise ou d'actes de colloques, font état des ateliers et journées d'étude organisés au cours du projet, comme ce fut le cas dans les numéros 5 (2013) et 6 (2014).

Le déroulement du projet

Le calendrier est désormais défini. Les chercheurs et post-doctorants ont commencé dès le début de la première année du projet, en l'occurrence en 2013, par se rassembler pour faire connaissance, discuter et préciser les programmes de travail de chaque groupe.

La deuxième année du projet a commencé par un colloque réunissant à Francfort tous les doctorants, post doctorants et scientifiques impliqués dans le projet. Cet atelier de recherche a permis de mieux connaître et de discuter les travaux des collaborateurs du projet, de s'entendre sur l'état de la recherche dans les domaines abordés, de débattre de questions fondamentales relatives à chaque groupe, de développer dans le cadre de discussions les méthodes et théories à employer, ainsi que de communiquer à tous les participants une ligne directrice commune qui fournit un cadre au projet. Durant la phase principale, les trois groupes de travail se concertent une fois par an lors d'un atelier de recherche de plusieurs jours, visant à mettre en commun les résultats relatifs au thème global qui aura été choisi. Celui-ci a eu lieu à Francfort en novembre 2014, de nouveau il s'est tenu en France cette fois, au Moulin d'Andé en octobre 2015. L'école d'été commune de l'année 2016 se tiendra du 3 au 7 octobre 2016 dans les locaux de la Villa Vigoni. Une progression a été prévue dans ce sens : la première année de la phase principale se concentre sur les méthodes et les concepts, la deuxième année sur les données empiriques, la troisième sur la rédaction et l'achèvement des travaux. Les chercheurs membres des établissements porteurs de projet et des institutions partenaires participent également aux rencontres annuelles du réseau.

Le colloque de clôture aura pour objectif de dresser un bilan global des travaux menés. Il fournira l'occasion de mettre en valeur les résultats obtenus en matière de création de réseau, de formation des doctorants et d'insertion professionnelle des jeunes chercheurs, et d'esquisser ainsi un cadre de réflexion pour la poursuite du projet.

Le projet a débuté préalablement le 1er juin 2012 par une phase préparatoire au cours de laquelle les partenaires du projet de recherche ont mené les travaux exploratoires et fondateurs (constitution des comités, appels d'offres, sélection des post-doctorants et des coordinateurs). À l'issue des travaux préparatoires, il a été véritablement lancé le 1er octobre 2012 pour une durée de cinq années structurée en trois phases. Ce découpage correspond à l'inégale durée des contrats post-doctoraux et doctoraux, les premiers ayant une durée de cinq ans (avec des nuances entre les contrats français et allemands), les seconds de trois. Le projet comprend ainsi une phase de démarrage d'un an (pour les post-doctorants uniquement), une phase principale de trois ans (pour doctorants et post-doctorants) et une phase de clôture d'un an (réservée aux post-doctorants).

Dès la phase de démarrage, le projet a été rendu public par une conférence de lancement dans le cadre des festivités célébrant le 50e anniversaire du Traité de l'Élysée ; à Paris le 15 avril et le 19 avril 2013 et à Berlin en juin. Les enjeux principaux des trois groupes de travail ont été évoqués dans différents volets de la conférence.

La clôture du projet en 2017 coïncide avec la célébration des cinquante ans du Traité de Rome. Là encore, on profitera de cet environnement favorable pour donner une grande visibilité aux résultats du projet. Il s'agit de nouveau de monter une conférence médiatique. À l'instar d'une « publication-événement » de livre, les travaux de recherche des groupes de travail formeront le cœur de la conférence et seront évalués par d'éminentes personnalités scientifiques et politiques.

Le projet ainsi envisagé constitue pour l'IFRA un point d'appui important dans le cadre duquel se déroulent nombre d'activités jusqu'en 2017. Il accueille directement dans ses murs l'un des post-doctorants en lui donnant le cadre de travail approprié pour mener à bien le projet commun et lui donner l'écho désiré. L'IFRA est au cœur de ce projet et entend par ce biais resserrer ses liens avec son partenaire universitaire francfortois, mais aussi bien entendu avec les autres cellules actives du réseau en France et en Allemagne. Le but de cette fédération de recherche est non seulement de produire des résultats communs sur les thématiques décrites, mais aussi de pouvoir encadrer et financer de jeunes doctorants et post-doctorants issus des institutions porteuses du projet, lequel est voué à profiter d'allocations budgétaires supplémentaires mais aussi à accroître son action par la mutualisation de moyens et d'outils (écoles d'été, ateliers, bourses, publications) et au-delà par la réponse commune à des appels d'offres franco-allemands (UFA, DFG/ANR...).

Pour l'année 2015, les travaux du groupe « Durabilité » établi à Francfort (IFRA et université Goethe) ont consisté dans :

- *La tenue d'un atelier de recherche* „Gesellschaftliche Perspektiven der Energiewende“ les 29 et 30 avril 2015 à Francfort.
- *La tenue de l'école d'été* au Moulin d'Andé du 29 septembre au 2 octobre 2015 sur le thème „L'Europe et la fabrique de la justice. Injustices et solidarités à l'épreuve des crises“.
- *L'organisation d'une table ronde* „Natur: nachhaltige Nutzung oder Ausbeutung?“, en coopération avec le Biodiversität- und Klimaforschungszentrum de Francfort, à Francfort le 28 octobre 2015.
- *La tenue d'un colloque* „The Normative Grounds of Sustainability“ les 29 et 30 octobre 2015 à Francfort et d'un *atelier de recherche* sur le même thème le 1^{er} novembre 2015.
- *L'organisation d'une conférence* „Umwelt und Gesundheit: Gleiche Chancen für alle?“ suivi d'un *atelier de recherche* „Umweltinformation und Partizipation“ les 10 et 11 décembre 2015 à Francfort.
- *La réunion* de l'ensemble des responsables du réseau le 15 janvier 2015 à l'IFRA de Francfort pour mettre en place le dossier de prolongation de la fédération pour une deuxième phase quinquennale de 2017 à 2022 consacrée au thème des mobilités et des migrations en Europe.

Pour l'année 2016, les travaux du groupe « Durabilité » établi à Francfort (IFRA et université Goethe) sont déjà programmés de la manière suivante :

- *Atelier* de l'axe „Durabilité“ du projet „Saisir l'Europe“ : „Umweltverschmutzung und Nachhaltigkeit“, université de Francfort, le 20 mai 2016, à Francfort.
- *Ecole d'été* de la Villa Vigoni du 2 au 7 octobre 2016.

3.2.2 Projet « Frobenius » : une histoire croisée des savoirs et des pratiques ethnographiques entre la France et l'Allemagne

Ce projet, conduit depuis son arrivée par le chercheur en poste, Jean-Louis GOERGET, au nom de l'IFRA, comporte plusieurs volets.

Une exposition

Leo Frobenius / Exposition Art de la préhistoire : images rupestres de la collection Leo Frobenius (Martin-Gropius-Bau, 20 janvier- 16 mai 2016).

À côté de l'art des « sauvages » (l'art « nègre ») et de l'art des « naïfs » (les enfants et les fous), l'art préhistorique, relativement méconnu jusque-là, s'est affirmé comme une nouvelle composante du paradigme primitiviste dans les années 1920 et 1930. Ces expressions artistiques, les plus anciennes de l'humanité, ont participé à l'émergence de l'art moderne et ont été une source d'inspiration pour les artistes du premier vingtième siècle. Environ 100 reproductions d'images rupestres provenant de l'Institut Frobenius, dont beaucoup de grands et de très grands formats, ainsi que des documents d'archives et des photographies témoignent de la fabuleuse aventure de la constitution de ce fonds par l'ethnologue allemand Leo Frobenius dans les grottes européennes, au Sahara, dans les savanes du Zimbabwe ou encore dans l'Outback australien. Cette exposition a pour sujet l'impact de ces images auparavant inconnues sur la Modernité et sur la création artistique.

L'histoire interprétative de l'art préhistorique tel qu'on le concevait au siècle passé s'en voit modifiée. La finalité originellement poursuivie par les artistes de la préhistoire il y a 7 000, 10 000 ou 30 000 ans est questionnée dans cette exposition et élargit la perspective à des problématiques contemporaines à la croisée des paradigmes évolutionnistes et fonctionnalistes, d'une part, et du postulat de la permanence de dispositions anthropologiques fondamentales, d'autre part.

Provenant de déserts et de cavernes inaccessibles, ces peintures et gravures rupestres furent montrées au grand public dans les grandes métropoles occidentales. L'ethnologue Leo Frobenius (1873-1938) avait réuni la collection de reproductions la plus riche au monde. À partir de son sixième voyage en 1912, des peintres ont participé à ses expéditions dans l'intérieur de l'Afrique. Les ensembles d'images rupestres provenant d'Afrique du Nord, du Sahara central et de la partie méridionale de l'Afrique furent reproduites sur place dans des conditions souvent rocambolesques. Plus tardivement, il organisa également des campagnes de relevés en Europe, notamment en Espagne et en France, dans le nord de l'Italie et en Scandinavie, et même en Indonésie et en Australie. Jusqu'à sa mort en 1938, il rassembla une collection de près de 5000 relevés. La plupart du temps fidèles aux tailles originales, ces images se trouvent aujourd'hui à l'Institut Frobenius de Francfort (université Goethe) – certains grands formats pouvant atteindre jusqu'à 2,5 x 10 mètres.

Depuis peu de temps, il est possible de conter l'histoire spectaculaire des expositions internationales de ces images, qui furent montrées dans les années 1930 au Reichstag de Berlin, à la salle Pleyel et au Musée d'ethnographie du Trocadéro, au MoMA de New-York ainsi que dans près de 32 grandes villes américaines. Ces peintures en couleurs, aujourd'hui presque oubliées, sont l'une des constituantes archaïques de la modernité. Alfred Bar, jeune fondateur et directeur du Museum of Modern Art (MoMA) de New York, en fut convaincu dès 1937 : « L'art du XXe siècle est influencé par les grandes traditions des peintures rupestres de la préhistoire. » Suivant cette logique, il exposa parallèlement des peintures rupestres et des œuvres d'artistes tels que Klee, Miró, Arp et Masson.

Inversement, l'avant-garde artistique ne fut pas déterminante dans la réalisation des reproductions de peintures rupestres. Ces reproductions étaient conçues comme des facsimilés transportables, autrement dit de simples images à visée scientifique, à l'aide desquels il convenait de documenter les évolutions de l'histoire culturelle de la préhistoire reculée. En copiant ces peintures

rupestres préhistoriques les peintres devaient, selon Frobenius, « se familiariser avec un esprit tout droit venu du passé ».

Les copistes n'en suivaient pas moins individuellement leurs propres chemins à la croisée de la visée documentaire et scientifique, d'une part, et d'aspirations artistiques, d'autre part. Ils n'ignoraient pour autant pas l'intérêt que portait l'avant-garde artistique aux images préhistoriques. Les différentes techniques picturales et parmi elles, les tentatives expérimentales pour reproduire par la couleur et la texture la structure du support rocheux et pour rendre compte des imperfections et des altérations des motifs, mettent en lumière des styles individuels et des influences artistiques contemporaines.

Au cours du temps la perception de ces reproductions s'est modifiée : elles sont passées du statut de copies à celui de copies uniques et par la suite d'œuvres d'art. Si la peinture a d'abord été la méthode documentaire la plus prisée parce que la photographie ne permettait pas de reproduire les couleurs, et encore moins les images rupestres dans leurs dimensions originales, elle s'avéra être la première récusée parmi les impasses technologiques de documentation scientifique de l'art rupestre préhistorique dans les années 1950 et 1960. En raison de leur impossibilité à rendre compte de la tridimensionnalité ainsi que de leur tendance à idéaliser et dramatiser les scènes, les reproductions picturales perdirent leur caractère scientifique. Concomitamment et à contre-courant, les copies peintes devinrent de véritables œuvres d'art, avec leurs caractéristiques uniques, et les résidus d'une démarche scientifique révolue qui ne faisait pas de distinction entre science et art. Pour reprendre les termes de l'ethnologue allemand Mark Münzel, ces images incarnaient un « expressionnisme scientifique ». L'exposition du Martin-Gropius-Bau met aussi en lumière l'interaction entre iconographie artistique et scientifique dans les années 1920 et 1930. Elle montre comment ces copies devinrent des œuvres d'art et comment elles influencèrent les artistes.

Les nombreuses expositions de ces copies suscitérent à l'époque dans la scène artistique un débat virulent sur les débuts de l'art et de la créativité humaine. L'impact de ces expositions est clairement visible dans la production de certains artistes. Dans l'œuvre de Willi Baumeister apparut par exemple un changement de style aux alentours de 1929/30 qui se caractérise par l'utilisation de techniques et d'éléments constitutifs des peintures rupestres. Chez d'autres artistes, l'influence est plus discrète. Il est incontestable que les surréalistes ont pu considérablement s'inspirer du dialogue avec l'art préhistorique, tout comme Jackson Pollock, dont on retrouve dans l'œuvre des influences similaires.

Pour plus d'informations voir le site du Martin Gropius Bau : www.berlinerfestspiele.de/de/aktuell/festivals/gropiusbau/programm_mgb/veranstaltungsdetail_mgb_ausstellungen_137493.php.

Liens vers les articles de presse et reportages sur l'exposition :

www.deutschlandradiokultur.de/ausstellung-ueber-felsmalerei-moderne-kunst-aus-der.1008.de.html?dram:article_id=343130

www.swr.de/swr2/kultur-info/ausstellung-im-berliner-martin-gropius-bau-kunst-der-vorzeit-felsbilder-aus-der-sammlung-frobenius/-/id=9597116/did=16824272/nid=9597116/1v2kpm/index.html

www.swr.de/swr2/programm/sendungen/swr2-forum/swr2-forum-kunst-der-vorzeit/-/id=660214/did=16631182/nid=660214/16pe8ft/index.html

www.nationalgeographic.de/aktuelles/tipps-termine/felsbilder-kunst-der-vorzeit

www.tip-berlin.de/kultur-und-freizeit/kunst-der-vorzeit-im-martin-gropius-bau

www.tagesspiegel.de/kultur/felsbilder-im-martin-gropius-bau-so-sah-vor-20-000-jahren-die-moderne-aus/12857480.html

<http://info.arte.tv/de/von-felsenmalerei-und-moderner-kunst>

www.podcast.de/episode/285619358/Felsen-

www.deutschlandradiokultur.de/audio-archiv.517.de.html?drau%5Bsubmit%5D=1&drau%5Bsearchterm%5D=H%C3%B6hlenbilder&drau%5Bfrom%5D=&drau%5Bto%5D=&drau%5Bbroadcast_id%5D=222

www.kulturradio.de/kulturkalender/ausstellungen/kunst-der-vorzeit.from.20-02-2016_00-00.to.21-02-2016_00-00.html

Une série de colloques

Atelier franco-allemand de jeunes chercheurs, les 12-13 mars 2015 à Paris : « Ethnologie, préhistoire et esthétique ».

Suite aux deux colloques des 19-20 février et des 16-17 juin 2014 organisés dans le cadre du programme de mise en réseau de jeunes chercheurs en sciences sociales de l'Université franco-allemande « Leo Frobenius (1873-1938) : histoire croisée de la constitution et de l'appropriation d'un savoir ethnologique en France et en Allemagne », un atelier franco-allemand a été organisé les 12-13 mars 2015 au Centre allemand d'histoire de l'art sur la thématique suivante : « Ethnologie, préhistoire et esthétique dans le premier XXe siècle ».

Congrès au Martin-Gropius-Bau, à Berlin, les 3 et 4 mars 2016 : “Grottes : philologie et anthropologie (1800-2015)” (avec le soutien de la Fondation allemande pour la recherche / l'Agence nationale de la recherche (DFG/ANR) et de l'Université franco-allemande).

Depuis que l'histoire des origines telle qu'elle est racontée dans la Bible a perdu sa vraisemblance, tout comme la généalogie qu'elle implique, l'Europe est obsédée par ses origines historiques. S'il ne vient pas du paradis, d'où vient donc l'homme ? Comment comprendre sa « constitution » originelle, et quel rapport a-t-elle avec le fait qu'il se soit approprié le monde ? Lorsque les récits actuels sur la protohistoire font ressurgir les questions sur les temps anciens de l'humanité, que ce soit en génétique paléontologique ou en archéologie évolutionniste, les métarécits de la philosophie de l'histoire comme de la biologie qui avaient cours au XIX^e siècle réapparaissent pourtant avec une nouvelle exigence de légitimité. Ces derniers avaient déjà mal dissimulé, derrière leurs différentes variantes se parant d'une sorte d'aura, leurs nostalgies religieuses et leurs structures mythologiques. En ce sens, depuis le XIX^e siècle, l'anthropologie et l'ethnologie, la philologie et la linguistique historique ont raconté l'histoire de l'humanité en partant du déluge et des montagnes salvatrices. Les grottes occupent une fonction importante, et pas seulement en tant que lieux d'habitat ancien- : comme chacun sait, Platon avait déjà soulevé la question de la disposition et de la faculté de l'homme à s'approprier la connaissance avec l'allégorie de la caverne, sur les murs de laquelle se mouvaient des silhouettes et des ombres. La recherche moderne construit à partir de l'art pariétal des images de l'homme. Les scènes de chasse sont aussi des cosmogonies- et les gravures mythiques- un témoignage de rationalité et de scansion du langage. Leo Frobenius, l'une des personnalités les plus influentes de l'histoire de l'ethnologie moderne, dont la collection d'art rupestre est présentée au Martin-Gropius-Bau parallèlement au congrès, est également l'auteur d'une grande théorie des aires culturelles et de leur origine. C'est pourquoi- ce qui est révélateur et riche d'enseignements, ce ne sont pas seulement les vestiges très anciens de l'art rupestre en eux-mêmes, mais également leur description approfondie ; ce ne sont pas seulement l'histoire de leur réception au plan politique et de l'exposition des artefacts, mais les structures du discours sur l'homme et sur sa conception esthétique du monde. Le regard sur l'interprétation du mystère des cavernes historicise des notions anthropologiques – et révèle des conceptions rationalistes ou romantiques, universalistes ou différentialistes. Le colloque est consacré à cette relation entre lieu de découverte et genèse du savoir.

Atelier franco-allemand de muséologie autour de l'exposition de peintures rupestres de l'Institut Frobenius au Martin-Gropius-Bau, 5 mars 2016.

Suite aux précédents colloques organisés dans le cadre du programme de mise en réseau de jeunes chercheurs en sciences sociales de l'Université franco-allemande « Leo Frobenius (1873-1938) : histoire croisée de la constitution et de l'appropriation d'un savoir ethnologique en France et en Allemagne », un atelier franco-allemand de muséologie est organisé le 5 mars 2016 au Martin-Gropius-Bau autour de l'exposition : « Art de la préhistoire : images rupestres de la collection Frobenius ».

L'atelier de muséologie portera sur l'exposition se tenant au Martin-Gropius-Bau du 20 janvier au 16 mai 2016. Les jeunes chercheurs sont invités à s'interroger sur la conception et la réalisation d'une exposition (statut des collections universitaires, concept, scénographie). Ils auront la possibilité de discuter avec des spécialistes (commissaires d'exposition et conservateurs de collections) et de critiquer l'exposition en cours en proposant une scénographie alternative. Cet atelier s'adresse aux doctorants et post-doctorants engagés dans le projet et a pour objectif d'élargir ce réseau de jeunes

chercheurs à de nouveaux participants, travaillant sur les domaines de recherches suivants : épistémologie de l'ethnologie, construction d'une histoire croisée entre espaces géographiques, pratiques ethnographiques et muséographiques, histoire des expéditions, esthétique et ethnologie, histoire globale de l'art, primitivisme.

Table ronde „Images rupestres : nouvelles approches épistémologiques“ à l'occasion de l'exposition sur les images rupestres de la collection Leo Frobenius, Martin-Gropius-Bau, 5 mars 2016.

Cette table ronde s'adresse à un grand public, non universitaire, qui s'intéresse au thème de l'art pariétal. Comme l'Allemagne n'a presque aucune grotte préhistorique sur son territoire, la recherche et le savoir sur ces peintures et gravures rupestres sont comparativement assez restreints par rapport à d'autres pays. Sont invités à s'exprimer des chercheurs de renommée internationale. Ils présenteront les nouvelles approches développées au sein de leur discipline et discuteront des différentes interprétations actuelles concernant ces peintures et gravures préhistoriques. Ils dresseront en outre un bilan des recherches menées depuis plus d'un siècle sur l'art rupestre.

Le dépôt et l'obtention en janvier 2015 d'un programme de recherche ANR/DFG sous l'acronyme Anthropos « Histoire croisée de l'ethnologie en Allemagne et en France au tournant du XXe siècle/„Histoire croisée“ der Ethnologie in Deutschland und Frankreich im frühen 20. Jahrhundert » par Jean-Louis GEORGET, Centre Georg Simmel, EHESS, Paris et IFRA, et Richard KUBA, Institut Frobenius, Universität Goethe, Francfort.

En Allemagne et en France de la première moitié du vingtième siècle, les traditions scientifiques et contextes institutionnels se sont développés parfois de manière très différente. Mais pour ce qui concerne l'ethnologie, il existe aussi des intersections entre les deux conceptions épistémologiques nationales, qui rendent intéressantes une exploration de leur histoire croisée. Le présent projet se donne pour objectif de montrer comment des champs thématiques se sont influencés de manière parallèle, antagoniste ou en empruntant l'un à l'autre pour se développer au sens d'une histoire croisée. Dans ce cadre, il sera particulièrement observé la manière dont le savoir ethnologique s'est diffusé et a été reçu en Allemagne, en France, puis plus tard dans une forme de réciprocité au miroir des pays africains. Les chercheurs associés au programme s'intéresseront aux méthodes des ethnologues, aux connaissances qu'ils acquièrent par leur truchement et aux institutions qui les portent en Allemagne et en France. Seront au centre de la recherche différentes figures de l'ethnologie allemande – Adolf Bastian, Friedrich Ratzel, Leo Frobenius, Richard Thurnwald, Felix von Luschan, Bernhard Ankermann – et de la sociologie, de l'ethnologie, de l'histoire de l'art, de l'archéologie et de la préhistoire française – Emile Durkheim, Marcel Mauss, Georges-Henri Rivière, Paul Rivet, Lucien Lévy-Bruhl, Henri Breuil, Christian Zervos – en raison des contacts qu'ils ont eu entre eux et des interactions existant entre les savoirs disciplinaires qu'ils ont contribué à mettre en place. L'ethnologie étant alors une discipline en cours d'institutionnalisation, une histoire croisée du savoir ethnologique doit également inclure le rapport aux disciplines voisines. Ensuite le focus sera mis sur le savoir africaniste et les médiations africaines dans la construction et la réappropriation de ce savoir ethnologique en France et en Allemagne. Un réseau international de chercheurs, en partie déjà constitué, se consacrera ainsi à l'histoire du développement de l'ethnologie et du savoir africaniste en Europe en relation avec ces disciplines voisines. Pour ce faire auront lieu des conférences, seront organisées des expositions et publiés des ouvrages, qui auront également le soin de faire connaître ces connaissances en matière d'ethnologie et de préhistoire en favorisant la réception sur le continent africain.

Site avec toutes les informations : <https://anthropos.hypotheses.org/>.

Une série de publications

- *Saisir le Terrain*, sous la direction de Jean-Louis GEORGET, Gaëlle HALLAIR et Bernhard TSCHOFEN, Lille, Presses du Septentrion, 2015.

- *Kulturkreise. Leo Frobenius und seine Zeitgenossen*, sous la direction de Jean-Louis GEORGET, Hélène IVANOFF et Richard KUBA, Berlin, Reimer (Studien zur Kulturkunde 129), 2015.

La création d'un diplôme franco-allemand de master en sciences sociales ethnologie/anthropologie). Deutsch-französischer masterstudiengang in Ethnologie. Dépôt du dossier auprès de l'UFA en novembre 2014, accord en 2015 et lancement du programme à l'automne 2015.

L'École des Hautes Études en sciences sociales à Paris et le département d'ethnologie de l'Université Goethe de Francfort offrent aux étudiants une formation universitaire diplômante binationale de haut niveau, grâce au jumelage de leurs formations d'excellence proposées au niveau du Master. Le Master constitue un cadre propre au partage et au développement des compétences linguistiques et culturelles dans le contexte d'échange des traditions scientifiques allemandes et françaises dans le domaine de l'anthropologie. Histoire et courants de l'anthropologie sociale, questionnements méthodologiques et épistémologiques de la pratique ethnographique, approche anthropologique des sociétés contemporaines sont les axes principaux de cette formation. Orienté vers la recherche, ce programme exige des étudiants une autonomie de travail tout en garantissant des conditions d'études optimales et un encadrement professoral expérimenté, ainsi qu'une pratique encadrée du terrain. Ce Master est un double diplôme porté par l'Université Franco-Allemande dans le cadre des cursus intégrés qu'elle expertise et finance, afin de pouvoir mettre à disposition des étudiants une bourse de mobilité durant leur séjour à l'étranger et de leur délivrer un double diplôme. En quatre semestres, les étudiants obtiennent à l'issue du cursus, parallèlement aux diplômes allemand et français du Master, un certificat délivré par l'Université franco-allemande, validant l'acquisition de compétences disciplinaires, biculturelles et bilingues.

L'installation d'une chaire DAAD franco-allemande en histoire de l'ethnologie pour Jean-Louis GEORGET auprès de l'Université Goethe de Francfort, accordée au 1^{er} janvier 2016 et mise en place au 1^{er} avril 2016 à la Faculté d'ethnologie de l'université de Francfort.

3.2.3 Parution d'actes de colloques en 2015 et 2016 de commémorations en 2014

Parmi les faits appelant un examen historiographique croisé franco-allemand, et en dehors des commémorations liées à 1914, figurent deux épisodes médiévaux que le directeur a souhaité interroger sous l'angle d'une comparaison des historiographies, des notions, des traditions et des nouvelles interprétations. En 1214, année de naissance du futur Saint Louis, s'affrontent en effet sur le champ de bataille de Bouvines des rois et des royaumes, et principalement Philippe Auguste d'un côté et Otton IV du Saint-Empire de l'autre. Au-delà du maître-livre de Georges Duby, il a semblé opportun de se saisir de la date anniversaire pour faire le point, entre médiévistes français et allemands, sur l'état des connaissances, les nouvelles pistes de recherche, mais aussi la mémoire, tant médiévale que contemporaine, d'un affrontement qui a modifié les équilibres entre les trois grands morceaux français, anglais et germanique de l'Occident du temps. Une journée scientifique franco-allemande organisée par et à l'IFRA de Francfort (Pierre MONNET), avec l'Institut Historique Allemand de Paris (Rolf GROSSE) et les universités de Münster (Martin KINTZINGER) et de Zurich (Claudia ZEY) s'est penchée le vendredi 21 novembre 2014 sur ces dimensions en trois temps (bataille, contexte, mémoire) sous le titre *Bouvines 1214-2014, une bataille entre histoire et mémoire. Un regard franco-allemand*, Bochum, 2016. Dans le même ordre d'idées, le colloque franco-allemand consacré en mars 2015 au concile de Constance (1414-1418) sera publié au printemps 2016 sous le titre *Constance 1414-2014. Une approche franco-allemande*, Numéro spécial de la revue AHC, Rome.

Quant au colloque accompagnant l'année 1914, il sort également sous la direction de Bérénice ZUNINO et Philipp SIEGERT au printemps 2016 : *Den Krieg neu denken? 1914-1918: Kriegserfahrungen und Erinnerungskulturen*, LIT-Verlag (Münster), série *Der Erste Weltkrieg im Fokus* (dir. par Prof. J. Müller).

3.2.4 Usages de la temporalité dans les sciences sociales

Ce programme, porté par l'institut franco-allemand de sciences historiques et sociales (IFRA, Pierre MONNET, Jean-Louis GEORGET), l'institut historique allemand de Paris (DHIP, Thomas MAISSEN) et le Centre des études transculturelles de l'université de Heidelberg (Barbara MITTLER, *Heidelberger Centrum für Transkulturelle Studien* HCTS), organisé en deux rencontres de grande envergure à Francfort (31 octobre et 1^{er} novembre 2016) et à Berlin (automne 2017), se conçoit comme une enquête collective et interdisciplinaire sur la comparaison des usages de la temporalité, de l'opération de périodisation et du découpage des temps entre les disciplines des sciences sociales et humaines (Francfort 2016) ; sur les usages de la temporalité, notamment la périodisation et la notion d'époque, entre les grandes aires régionales (Europe, Asie, Afrique, Amériques) (Berlin, 2017).

Ces réflexions prennent acte d'une conjonction de crises ou de remises en cause, celle de la discipline et du discours historiques (déseuropéanisation, histoire globale, postmoderne, postnationale, transrégionale...), celle de la temporalité et de son régime, celle des sciences sociales plus généralement, celle de la rationalité (ou de la modernité, ou du progrès). On peut y ajouter un autre paradigme, celui d'une pratique de la science dans un temps « postsécularisé » (du moins en Europe) confronté à des retours : retour du religieux, retour du national... En ce sens, la question de la temporalité et de ses usages dans les sciences sociales ne recouvre pas seulement une opération pratique des sciences sociales, ou ne constitue pas seulement un outil épistémologique pour comprendre la discipline du dedans comme du dehors, mais elle dit aussi quelque chose sur la société dans son ensemble.

La rencontre francfortoise prendra l'approche franco-allemande comme point crucial de départ d'une comparaison (transferts, différences, ressemblances, croisements) des manières d'user de la temporalité, d'ordonner, de découper, de nommer et de classer les temps (passés, présents et futurs), et plus exemplairement, à partir des pratiques historiennes, de périodiser les objets et approches d'une discipline à l'autre.

Si l'histoire, elle-même proclamée comme une science-reine au XIX^e siècle, n'a pu longtemps se concevoir, dans son discours, ses méthodes et son organisation académique (en chaires, centres...) sans une périodisation, et donc une canonisation, de ses échelles et de ses temps, et si elle continue de se trouver par nature dans l'impossibilité de ne pas nommer son ou ses temps, elle s'est trouvée en dialogue avec d'autres disciplines des sciences sociales et humaines (sociologie, anthropologie, ethnologie, philologie, histoire de l'art, de la littérature ou des sciences, philosophie, musicologie...) qui, par analogie et appropriation, par emprunt ou concurrence ou par rejet et indifférence d'une temporalité structurée (tant dans son acception conceptuelle que dans son mode pratique et opératoire, c'est-à-dire conjointement cognitive et expérimentelle), ont-elles-mêmes ordonné la temporalité de leurs objets et de leurs champs d'enquête, chaque discipline ne pouvant renoncer, même quand elle refusait la notion d'époque ou de période, à l'idée d'avoir sa propre histoire.

C'est au regard d'une question ou d'un faisceau de questions que les disciplines seront convoquées pour ce colloque, et non comme un inventaire ou une collection de cas juxtaposés. Les problématiques tourneront autour de la question de savoir quand, pourquoi et comment une science sociale se saisit de modèles de temporalité (qu'ils soient simples outils, ou bien repères ou bien même élevés au rang de catégorie), et s'approprie selon les cas les instruments de la périodisation et du découpage par époque. Cette série de questionnements consiste plus particulièrement à savoir :

1. A partir de quand et pourquoi une discipline périodise ?
2. Qu'apporte l'opération de périodisation ou d'introduction de la temporalité au sein d'une discipline (pour ses objets d'enquête comme pour sa propre histoire en tant que science) ?
3. Quelle compréhension, quelle conception de la temporalité doit-on (ou non) posséder pour être pleinement anthropologue, ethnologue, sociologue, philosophe, géographe, historien, spécialiste de la littérature... ?

4. Quel outillage de temporalité une discipline se crée-t-elle, ou emprunte-t-elle, ou adapte-t-elle ou rejette-t-elle afin de définir, construire, refondre ses objets et ses méthodes : qu'y gagne-t-elle, qu'y perd-elle (du point de vue de ses outils comme de son auto-compréhension ou de sa narrativité) ?

Les communications et discussions combineront aussi bien une approche typologique (modes d'appropriation, de rejet, d'indifférence de et à la temporalité ou plus spécialement selon les cas de et à la périodisation), une approche à la fois épistémologique et historiographique ou une approche conceptuelle et phénoménologique consistant à examiner au sein et dans la comparaison des disciplines les manières de produire, de dire (sémantique des appellations, vocabulaire des transitions, ruptures, sauts, continuités...), de représenter (y compris symboliquement, métaphoriquement ou (icono)graphiquement) et d'ordonner la temporalité. En dehors de l'histoire au sens « classique » du terme, seront prises en considération : la géographie, l'ethnologie, l'anthropologie, l'histoire du droit, l'histoire des sciences, la littérature, la philosophie, la musicologie, l'histoire de l'art, l'histoire économique, la sociologie, la théologie.